

SEMAINE
ARCHITECTURE
ET PATRIMOINE

TROYES

CHAMPAGNE-ARDENNE



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY



ARCHITECTURE NANCY

Lorenzo DIEZ

Directeur de l'École Nationale Supérieure
d'Architecture de Nancy

C'est avec la ville de Troyes que l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy poursuit en 2011-2012 une coopération ambitieuse avec la région Champagne-Ardenne, inaugurée en 2009 avec Sedan. Après Langres en 2010, cette publication est la 3^{ème} d'une collection d'ouvrages destinée à l'étude de différentes villes patrimoniales de la région Champagne-Ardenne.

Mise en place en 2004, la Semaine Architecture et Patrimoine est un événement pédagogique important dans la vie de l'école. Il s'agit d'un atelier de travail intensif sur le thème du patrimoine architectural, urbain et paysager. Destiné à la centaine d'étudiants-architectes de fin de licence (3^{ème} année), cet atelier constitue pour eux une expérience forte de rencontre entre une pédagogie et un territoire au travers d'un thème socialement fédérateur : le patrimoine.

En effet, le patrimoine bâti est au cœur des préoccupations culturelles et sociales. De ce fait, il constitue un des éléments incontournables de la formation des architectes. Qu'il s'agisse de monuments ou d'édifices du quotidien, aujourd'hui l'architecte est confronté dans la plupart des commandes à des architectures déjà existantes qu'il doit transformer, adapter et restaurer.

C'est avec un grand intérêt que la Ville de Troyes a accueilli une centaine d'étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, dans le cadre de la Semaine Architecture et Patrimoine. Ces jeunes ont travaillé sur les problématiques qui sont les nôtres en matière de préservation du patrimoine et, plus globalement, d'aménagement du territoire. Le regard qu'ils ont posé sur notre cité est intéressant et enrichissant pour la Ville qui mène depuis plusieurs années une politique de requalification des espaces publics et de mise en valeur de ses richesses culturelles et patrimoniales.

Les quatre sites étudiés présentent chacun une particularité du patrimoine troyen. A titre d'exemple, l'usine FRAFOR, située à proximité immédiate de l'eau, représente un témoignage de l'histoire industrielle locale. Au-delà de l'exercice technique qui leur était demandé, ces jeunes ont pu rencontrer les acteurs locaux de l'architecture, du patrimoine et de l'urbanisme, et ont exprimé une sensibilité à la fois originale et passionnante sur des éléments urbanistiques et architecturaux qui font partie des richesses troyennes.

L'approche du patrimoine ici développée se veut innovante. En effet, il s'agit d'une part de prendre pour base de travail des problématiques concrètes définies avec les acteurs des territoires y compris à des échelles urbaines. D'autre part, le patrimoine y est approché non pas seulement pour ses valeurs intrinsèques de conservation et de mise en valeur, mais bien pour ses capacités à fournir le socle identitaire d'une création architecturale contextualisée et innovante. Les étudiants apportent un regard neuf sur ces questions et sont une réelle force de proposition.

Cette année, les étudiants ont travaillé sur la réhabilitation de quatre sites troyens, l'Hôtel-Dieu-le-Comte, le site FRAFOR, l'îlot des Ursulines et l'espace Danton-Charlemagne, et ont présenté des travaux respectant le patrimoine bâti tout en réinventant ces espaces.

Cette 8^{ème} édition de la Semaine Architecture et Patrimoine a pu être menée à bien, grâce au soutien de la Ville de Troyes, de son Maire, Ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, François BAROIN et de ses équipes, que je remercie chaleureusement.

François BAROIN

Maire de Troyes

Nous pouvons être fiers de voir des étudiants s'investir avec passion dans une telle initiative. C'est un élément d'encouragement pour notre collectivité, positionnée aujourd'hui comme le deuxième pôle universitaire de Champagne-Ardenne. Notre volonté est en effet de développer l'enseignement supérieur et l'implication des étudiants dans la vie de la cité.

Je tiens à remercier la direction, l'équipe pédagogique et les élèves de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy pour cette formidable aventure collective.

Sommaire

04 > Un sujet, un lieu, une méthode

05 > **Invité** : José Ignacio LINAZASORO

11 > In situ

16 > Floriane JEAN / Alexia MARCHAL / Marie MERCIER / Marie PETEY /
Élodie PIDOUX / Doriane SANTI

19 > Charlène BOUILLY / Marion DENIZART / Vanille JOSEPHINE /
Aurélié MAMELLE / Félix RECKERS

22 > David BIENVENU / Simon FAVROT / Manon KEERLE /
Thibaut REPINGON / Yammine YAMMINE

25 > Siméon COTE / Florian FERRANDON / Pauline FISCHER /
Alice GIESEN / Alexis JEANNELLE / Antoine SPIES

30 > Justine CABALLINA / Isabelle MARTIN / Clélie MOUGEL /
Simon REDING / Marion ROOS / Mathilde SIGRIST

33 > Rémi BARSU / Marie GREGET / Arthur GRISELLE / Claire MUSSET /
Johan VIENNET

36 > Ariane AZUELOS / Chloé BALLOT / Camille DANG /
Solène FLUTSCH / Marc KLEIN / Emmanuel POVOLO

39 > Camille FERRAND / Adèle MASINI / Juliette PY / Pauline RYSER /
Alice SIGNORI / Benoît VALLAT

44 > Mathieu ADRIAN / Lola FAIRISE / Meryem LAMOUNI /
Emilie MARCHAL / Alessandra VENNER

47 > Salomé GEORGEON / Théo LAUDE / Quentin MUSSOT /
Louis PANZANI

50 > Fabien ANDREOLI / Christophe BERARDIN /
Tony DANIEL DIT ANDRIEU / Anthony HILPERT /
Thomas LUCBERNET / Arthur PAQUOT

53 > Théo CHEMIN / Léa JEANIN / Noémie LOISANT / Anaïs MAHAUT /
Inès ZAID / Thomas ZILLIOX

58 > Antoine AUVILLAIN / David BOUILLON / Henri-Jean GLESS /
Thomas UNTEREINER / Pierre-Louis VUILLEMIN

61 > Florian BONIFACE / Marion DUBOIS / Manon GORASSO /
Florent LABRUYERE / Sébastien LABRUYERE / Coralie MAGNIN

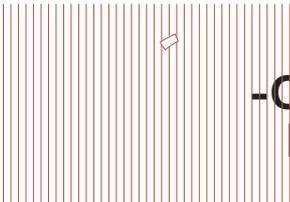
64 > William AUBRY / Charlie BRUZZESE / Marion CHOPARD /
Stéphanie DUNAND / Xavier HEYDEL / Clémentine HOUOT

67 > Gwenolé BECEL / Natacha NZE NDONG / Anne-Sophie RABIER /
Amandine TROUCHE

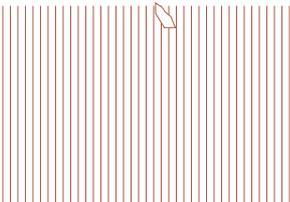
70 > Architectes encadrants

72 > **English texts**

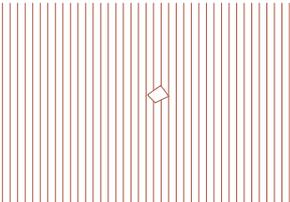
88 > Remerciements



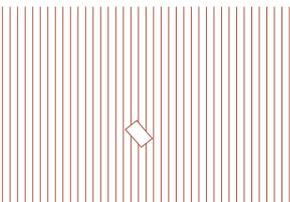
14 >
**DANTON
-CHARLE
MAGNE**



28 >
**FRA
FOR**



42 >
**HÔTEL
-DIEU**



56 >
**URSU
LINES**

Un sujet, un lieu, une méthode

Troyes est une ville française qui présente une gestion intéressante du patrimoine architectural. Depuis 1996, la municipalité a enchaîné toute une série de procédures complémentaires visant à identifier, protéger, réhabiliter aussi bien son cœur de ville que les éléments dispersés sur son territoire. La ville médiévale et ses 3000 pans de bois XVI^{ème} sont progressivement révélés par le plan de sauvegarde et de mise en valeur dans le cadre du secteur sauvegardé. Ce dernier, relancé en 2002, est étendu depuis 2011 à l'ensemble du centre ancien. D'autre part, espaces publics et monuments principaux font l'objet d'un programme de remise en état et de restructuration. Enfin, le patrimoine industriel de la bonneterie est réhabilité selon les règles de la ZPPAUP approuvée en 2006. Cette conscience patrimoniale porte en partie le dynamisme et la volonté d'amélioration du cadre de vie qui fait de cette ville moyenne de Champagne-Ardenne un chantier permanent.

Malgré ce contexte favorable, il reste encore de nombreux sites qui nécessitent des interventions de réhabilitations, des aménagements voire des opérations à l'échelle de l'urbanisme mêlant prise en compte du bâti ancien et constructions neuves. Certains sont localisés en centre ville sur des îlots denses, bien situés mais touchés par l'insalubrité ; d'autres en périphérie, dans un contexte de friche industrielle à l'échelle de quartier entier.

Parallèlement, à Troyes comme dans une grande majorité de villes moyennes, se posent des questions d'attractivité. Dans un système concurrentiel, la stabilité économique, le maintien des habitants et l'activité de la ville passent par la question de l'urbanité et de la qualité de vie. Les grandes options de développement tentent de concilier environnement et patrimoine en définissant la place du bâti ancien dans une perspective d'évolution durable de la ville. La réflexion réglementaire intègre les éléments directifs et incitatifs déterminant les limites de ces mutations, et permet de poser les jalons d'un indispensable compromis.

Dans ce contexte, les choix ont logiquement été arrêtés dans le bouchon troyen, ou à son contact immédiat. Les quatre sites retenus présentent un panel assez complet des problématiques locales :

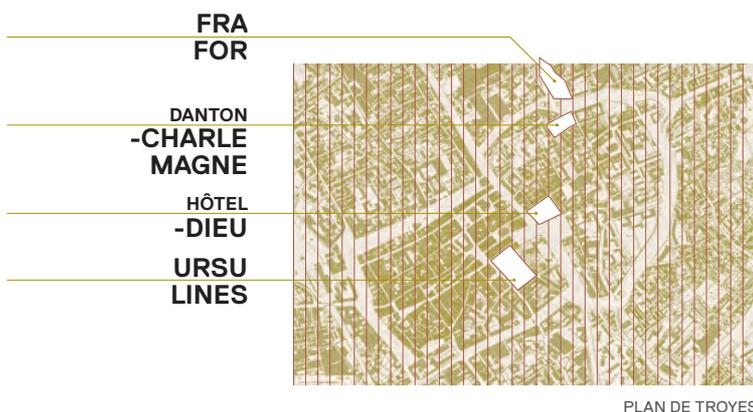
- l'ancienne usine FRAFOR à réhabiliter dans la périphérie immédiate du bouchon ;
- l'îlot Danton-Charlemagne, au bâti disparate dans un quartier à caractériser en bordure du centre ancien, un élément du patrimoine monumental ;
- l'Hôtel-dieu, au cœur de la ville, bordé par un jardin suspendu ;
- et l'îlot occupé par la clinique des Ursulines, bientôt désaffectée pour faire l'objet d'une opération de reconversion.

Sur un mode déjà rodé lors des semaines patrimoines précédentes, les étudiants répartis en équipes de quatre à six personnes doivent produire sur chaque site une étude préalable, définir un programme en fonction des données recueillies et développer un projet.

Le temps d'étude sur site est limité à une journée, ce qui implique une distribution des rôles dans les équipes et incite à faire preuve de curiosité et de méthode. Un état sanitaire sommaire des sites est produit.

L'accumulation des données est ensuite mise en ordre et complétée par une recherche historique et un choix de références sur des sites similaires. La conclusion de ces enquêtes mène à l'élaboration d'un programme.

A l'issue de ces étapes préalables commence le travail de conception qui peut s'attacher à la méthode autant qu'à l'objet. La présentation du travail en public clôture la semaine, permettant aux étudiants de présenter la formalisation de leur travail, dont l'enjeu majeur est la production d'une forme de conclusion conceptuelle logique et convaincante.



Invité

José Ignacio LINAZASORO

Architecte, Madrid, Espagne



José Ignacio Linazasoro est diplômé de l'Ecole d'architecture de Barcelone (ETSAB) en 1972, et obtient son doctorat, toujours à l'ETSAB, en 1980.

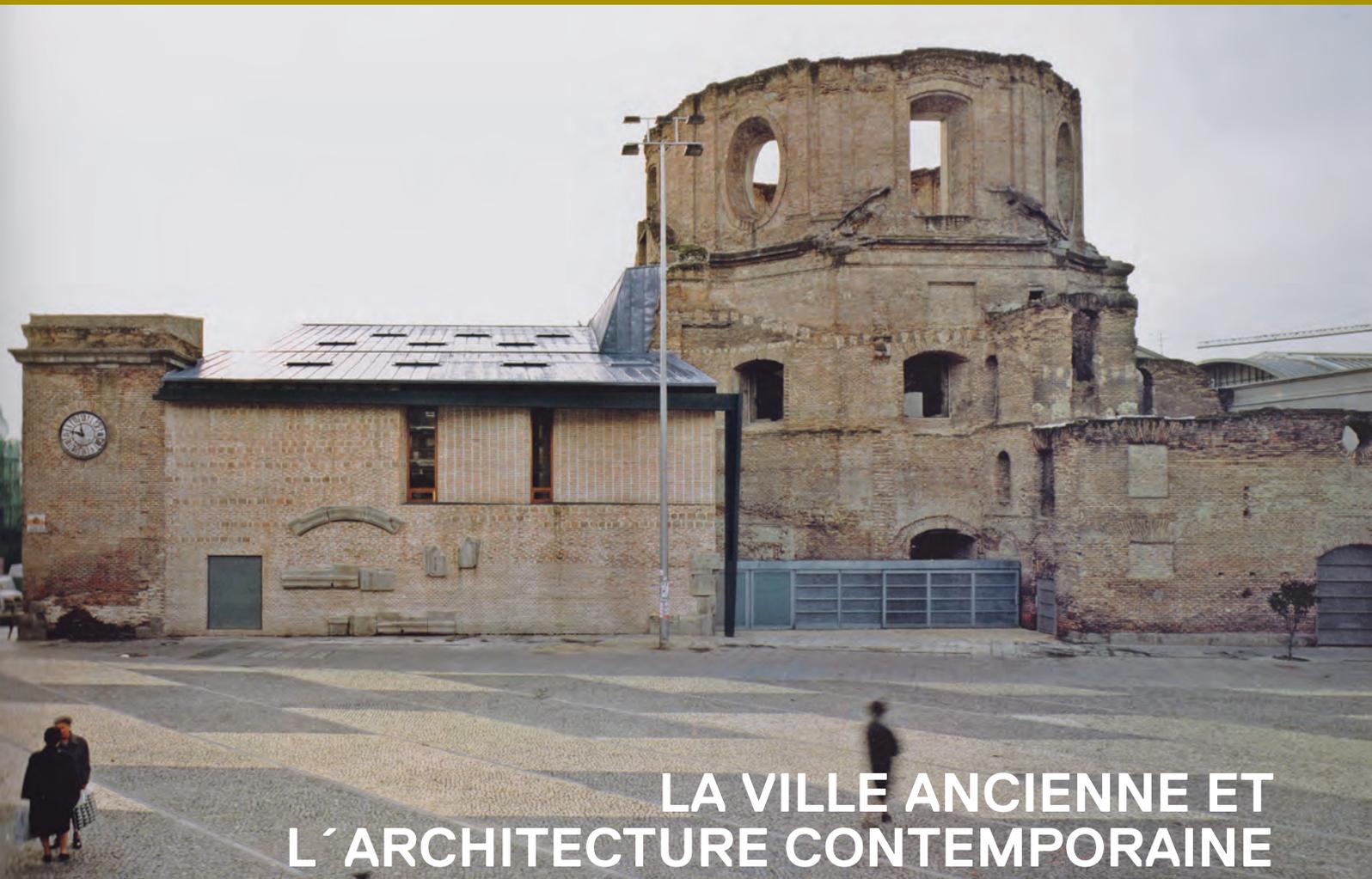
Il remporte de nombreux concours en Espagne et en France, cherchant

à chaque fois « non à créer des formes nouvelles, mais des contextes ». Il réalise entre autre la réhabilitation du couvent Santa Teresa à San Sebastian en 1991, de la bibliothèque de l'Uned à Madrid en 1993, de l'Eglise de Valdemaqueda à Madrid en 2001, le projet des Escuelas Pías à Madrid achevé en 2004, l'aménagement du parvis de la cathédrale de Reims en 2008, ou encore la construction du nouveau Centre des Congrès et des Expositions débutée en 2010.

Ses réhabilitations sont souvent tendues entre « analogie et contraste ». Les matériaux participent subtilement aux relations entre existant et intervention contemporaine, jouant sur différents modes de complémentarité et revendiquant une « modestie architecturale » qui est tout sauf insignifiance.

L'exigence théorique de l'œuvre est très forte, alimentée et soutenue par l'enseignement d'une part, et l'écriture d'autre part. José Ignacio Linazasoro est professeur de projet à l'université de Valladolid de 1983 à 1997 puis, depuis 1988, à l'Ecole d'architecture de Madrid (ETSAM).

En parallèle, il écrit des essais depuis 1977, et a publié en 1981 son ouvrage principal, « Le projet classique en architecture ». Sa réflexion nourrie de références intellectuelles est rigoureuse et réaliste, fondée sur un rapport étroit au terrain tout en revendiquant que « la théorie fonde le projet, c'est même là sa raison d'être ».



LA VILLE ANCIENNE ET L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Le patrimoine est une question de plus en plus fondamentale de l'architecture contemporaine. Porté par une forte demande sociale, il est illustré par des recherches particulières dans l'architecture moderne.

Rappelons que cette dernière apparut en opposition à l'architecture ancienne. Ses créateurs voulurent répondre aux besoins de la société moderne mais aussi en offrir une image résolument différente. L'industrie et la machine à travers « l'architecture des ingénieurs » du XIX^{ème} siècle devinrent les inspirations du nouveau mouvement.

Néanmoins, de grands Maîtres de l'architecture moderne comme Le Corbusier, bien qu'hostiles aux Beaux-Arts, cherchèrent aussi d'autres sources dans l'histoire. Ainsi, « Vers une architecture » fait référence à l'architecture industrielle du XIX^{ème} siècle ; mais également à un héritage architectural classique, à travers des exemples cités dans ses cahiers de voyage.

L'après Seconde Guerre Mondiale marqua un tournant dans les rapports entre architecture ancienne et moderne, notamment en Allemagne et en Italie.

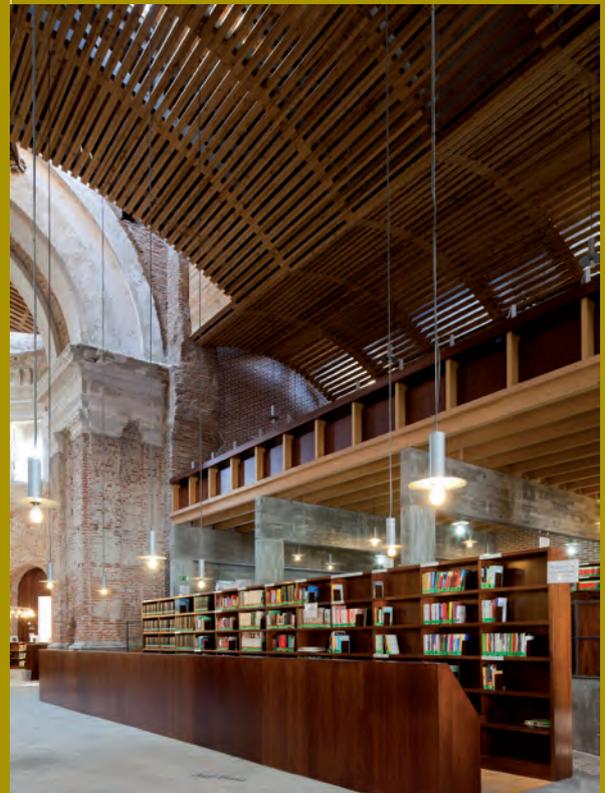
En Allemagne, des architectes comme Hans Döllgast, Rudolf Schwarz ou Domenikus Böem travaillèrent sur le patrimoine, but et enjeu de la reconstruction des villes et monuments détruits. L'Alte Pinakothek de Munich reste un exemple emblématique. La reconstruction de Döllgast introduisit une architecture essentielle sans aucun rapport de style avec l'existante, et qui s'exprimait à travers un langage constructif.

L'Italie d'après guerre présentait un contexte comparable. Mais des architectes comme Ignazio Gardella, Carlo Scarpa, et surtout Ernesto Rogers voulurent proposer en même temps un discours théorique. Ils développèrent la question des *preesistenze ambientali*, c'est à dire qu'ils essayèrent de trouver la voie d'une intégration entre architectures moderne et ancienne.

La casa delle Zattere à Venise, les projets de Carlo Scarpa et ceux de Luigi Moretti (en particulier le bâtiment du Corso Italia à Milan) sont des exemples réussis d'une architecture moderne et harmonieusement intégrée dans le tissu urbain milanais.



01



02

Bibliothèque dans l'ancien couvent des Piaristes, quartier de Lavapiés, Madrid
Page précédente : Vue depuis la Place Agustín Lara
01, 02 et 03 : Vues intérieures







06

Aujourd’hui, après le Postmodernisme et « l’architecture d’image » des vingt dernières années, la question se pose de nouveau. Le besoin existe toujours de construire dans les tissus anciens. Mais aujourd’hui l’architecte est souvent en équilibre entre des règlements du patrimoine trop conservateurs, qui ont gagné du terrain ces dernières années et une certaine architecture contemporaine trop moderniste, mal adaptée à l’esprit de l’architecture des villes et des monuments anciens. Par ailleurs, il ne s’agit pas de trouver un « nouveau style » contemporain mais d’agir avec des instruments architecturaux appropriés.



07

Dans les années 1960 et 1970, on analysait dans les Écoles d’Architecture la typologie et son rapport avec la morphologie urbaine. Les traités de Pierre Lavedan, de Saverio Muratori ou d’Hans Bernouilli furent les bases intellectuelles de méthodes de projet urbain. L’expérience révèle que typologie et propriété foncière ne sont pas les notions stables et immuables que l’on croyait alors. Mais beaucoup de règlements restent fondés sur ces principes, avec pour conséquence une production formelle voire formaliste, manquant de solidité théorique et intellectuelle.

Aujourd’hui, il nous faut réfléchir de nouveau à ces questions. Il s’agit de ne pas retomber dans ce formalisme superficiel, ou dans un pastiche en cherchant l’intégration de la nouvelle architecture dans un cadre historique.

Par ailleurs, il faut rejeter aussi les règlements trop rigides fondés sur la typologie, la verticalité des fenêtres ou le rythme des parcelles sans correspondance avec la fonction de l’intérieur.



08

L’architecture contemporaine est très complexe, et il y a un risque de simplifier le problème en réduisant l’expressivité architecturale à quelques règlements formels. En revanche, je pense qu’elle peut aussi se développer en contact avec l’architecture ancienne et les tissus urbains. Ces tissus peuvent en même temps s’enrichir en ajoutant de nouveaux éléments formels qui appartiennent à notre culture.

Extension de l’Hôtel du département, Troyes (en cours de réalisation)

04 - Salle polyvalente

05 - Vue depuis la rue Perdue

06 - Université de Psychologie de l’UNED, Madrid

07 et 08 - Eglise San Lorenzo, Valdemqueda

La ville ancienne, en fait, n'a jamais été un organisme statique mais plutôt un palimpseste, c'est-à-dire le résultat d'une stratification des éléments de différentes époques et cultures. Il s'agirait maintenant de lui ajouter une nouvelle strate culturelle sans détruire les autres.

Le plus important est peut-être d'établir un dialogue avec toutes les architectures présentes dans la ville, anciennes et modernes, pour écrire un nouveau récit qui raconte l'histoire de la ville depuis ses origines.

Mais pour établir ce dialogue il faut maintenir un rapport d'échelle et de proportion dans l'ensemble et un langage architectural réel, non pas un langage de « formes étrangères » à l'architecture. L'architecture iconique, souvent produite ces dernières années, ne trouve pas sa place dans la ville ancienne. Pas plus que l'architecture technologique ou exhibitionniste qui cherchent toujours une expression sans rapport avec le contexte. Aujourd'hui la ville ancienne a besoin de trouver un équilibre, de la modération, un esprit collectif pour intégrer l'ancien et le moderne dans un ensemble cohérent.

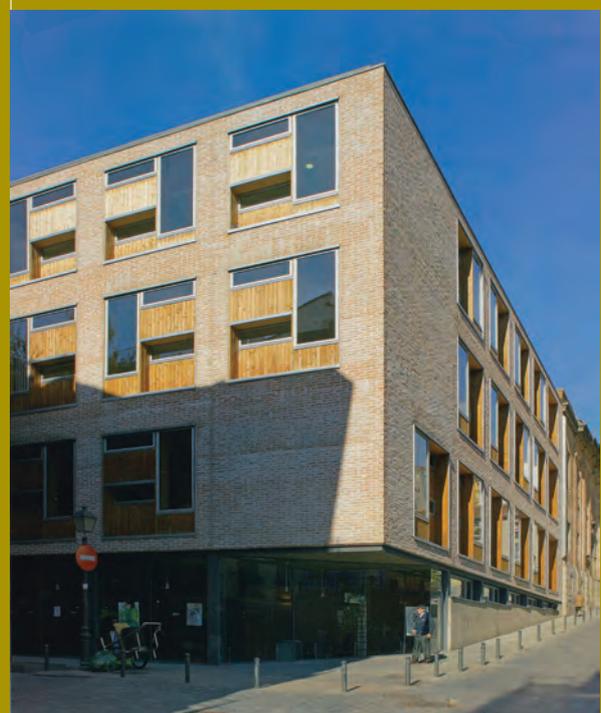
Cette réflexion permettrait peut-être aussi d'améliorer une architecture actuelle qui cherche avant tout l'expression individuelle en dehors du contexte.

La conclusion appartient à Adolf Loos, dont les propos sur l'esprit collectif de la ville sont d'une pertinente actualité, tout comme son projet de maison sur la Michaelerplatz.

Cette architecture décriée par ses contemporains, fut considérée comme trop conservatrice par les modernes et trop moderne par les conservateurs. Elle établit un équilibre entre les besoins de la ville ancienne et l'expressivité de l'architecture contemporaine : c'est là que réside son exemplarité.



09

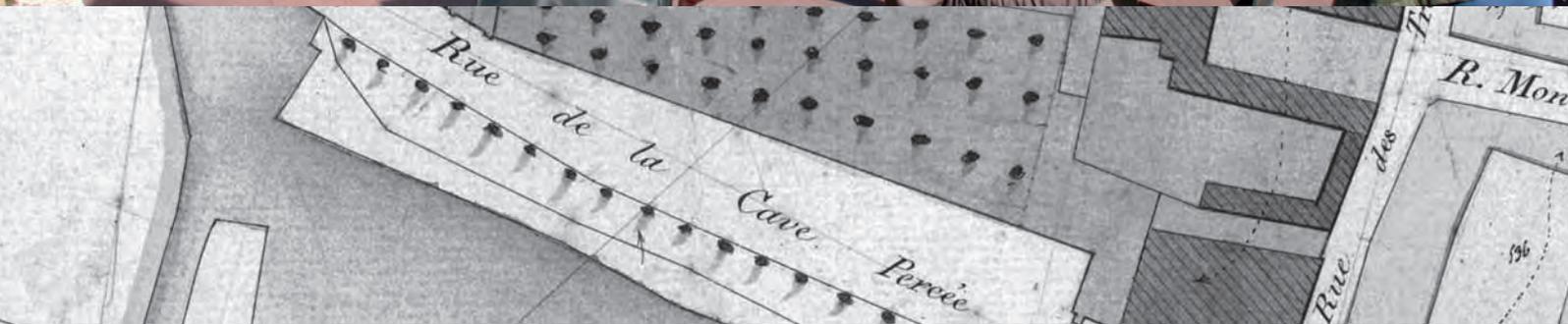


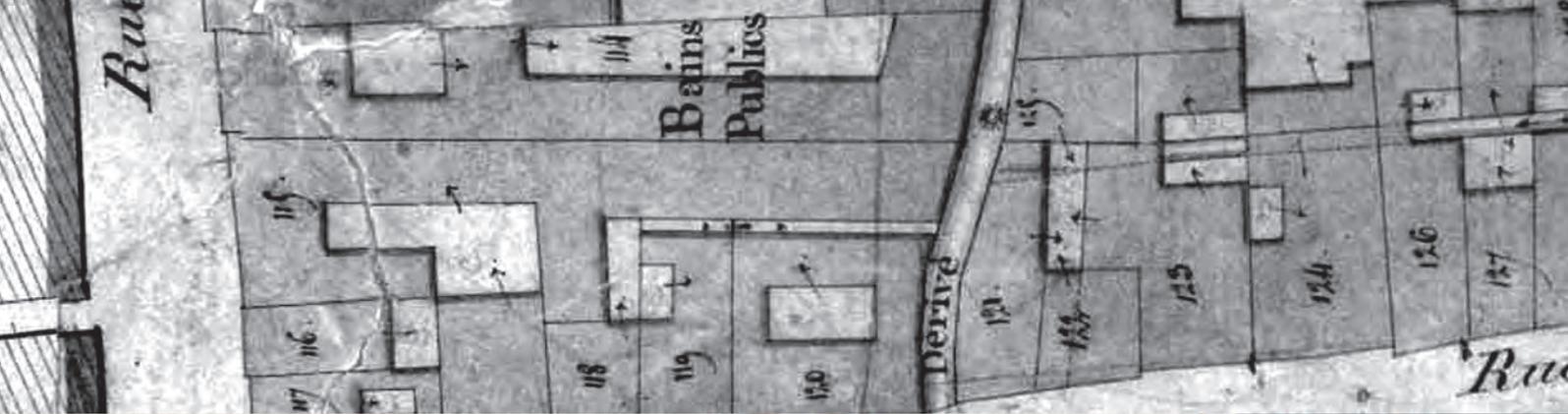
10

09 - Immeuble de logements, Calle Alfonso De Montalvo, Avila

02 - Immeuble de logements en extension de l'ancien couvent des Piaristes, quartier de Lavapiés, Madrid

In situ





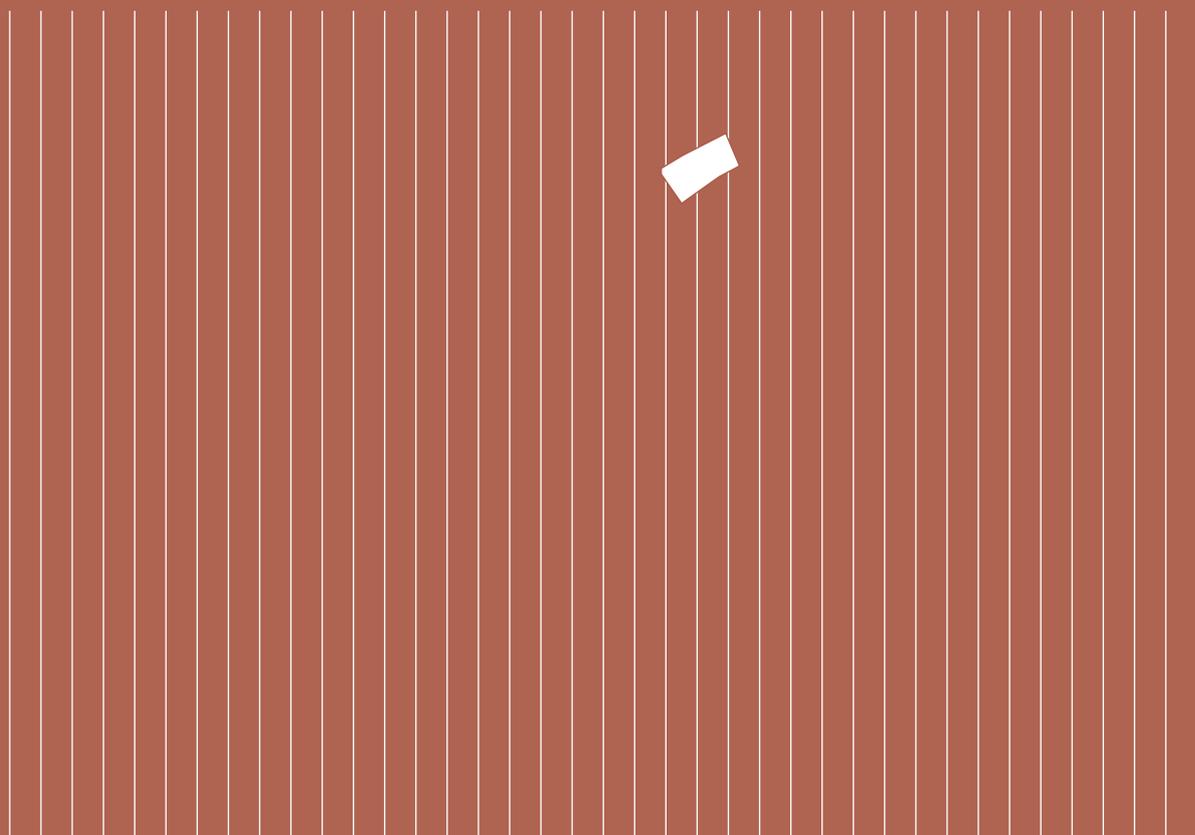


**SEMAINE
ARCHITECTURE
ET PATRIMOINE**

2011 - 2012 / Troyes



DANTON -CHARLE MAGNE





TRACES DU PATRIMOINE : UN  L T   RETRACER

ANALYSE

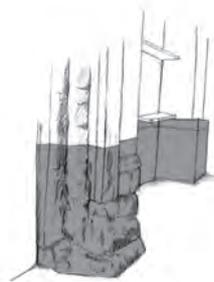
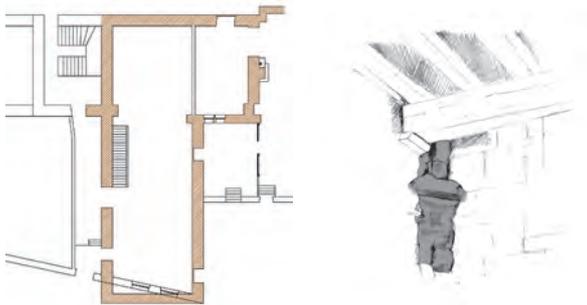
Le quartier Danton est dans la tête du bouchon de Troyes, et accueille un des premiers bâtiments de la ville, le prieuré Saint Quentin. Les vestiges du couvent sont aujourd'hui en mauvais état, cachés derrière des petits jardins dans une cour de récréation. A proximité des remparts, le prieuré est initialement isolé, mais les plans de 1830 révèlent la densification progressive du site, ainsi qu'un réalignement du bâti qui affecte fortement les façades sur la rue de Crémone.

L'enquête et les relevés révèlent la présence quasi exclusive de logements et l'absence d'activités. Il y a également un grand contraste entre les pleins et les vides du quartier ; ces derniers n'étant pas toujours de qualité (un terrain vague sert de parking provisoire aux habitants). Les deux espaces du projet sont séparés par une rue, accentuant leurs différences.

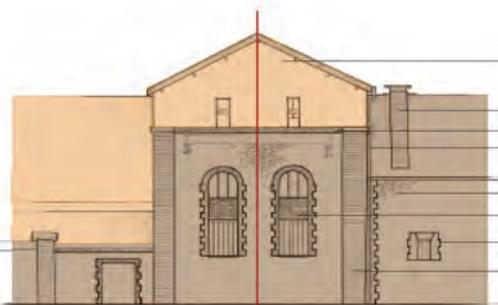


- Localisation du site
- Cardo et Decumamus
- Axe majeur de la ville
- Promenades, parc et jardins
- Places
-  difices religieux
- Musées
- Cours d'eau et bassin

01



02



Mur pignon à pans de bois recouvert d'enduit (architecture typique de Troyes)

Cheminée en briques pleines

Corniche en briques

Descente des eaux

Moellons et cailloux à joints incertains

Base en arc plein cintre partiellement comblée par des briques

Encadrement en briques

Plâtre en briques

- Expansion de la brasserie, installation de nouveaux planchers et toiture.
- Façade de la deuxième moitié du XIXème siècle crée avec le réalignement des rues.
- Axe de symétrie de l'ancienne  glise conservé lors de la réhabilitation industrielle.

01 - Zoom sur l'îlot étudié

HISTORIQUE DU PRIEURÉ

02 - << Plan du Prieuré datant du XIIème siècle

>> Présence de corbeau, départs des ogives / >> Pillier de l'ancienne  glise

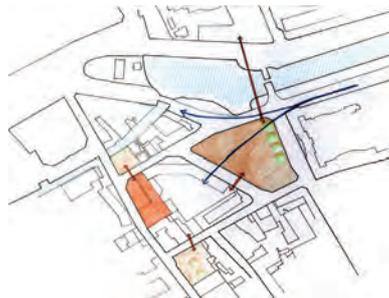


Façade actuelle rue Saint Lambert

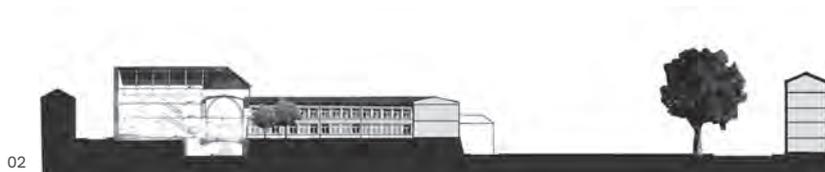
Les enjeux sont les suivants :

- La mise en valeur du prieuré et de ses strates historiques ;
- La requalification et le redimensionnement des vides (terrain vague utilisé comme parking) ;
- L'introduction de nouveaux programmes (commerces, crèche, centre de loisirs...) pour dynamiser le quartier ;

- La création d'une liaison entre la promenade du bord de Seine et le terrain vague, et entre les deux îlots à reconstruire (en supprimant la route les séparant qui n'est pas utile dans la circulation globale).

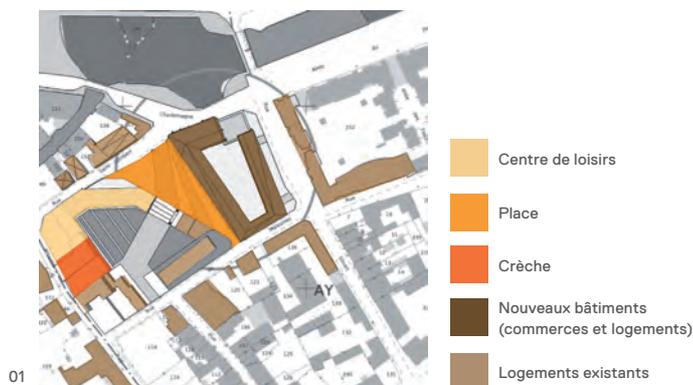


01

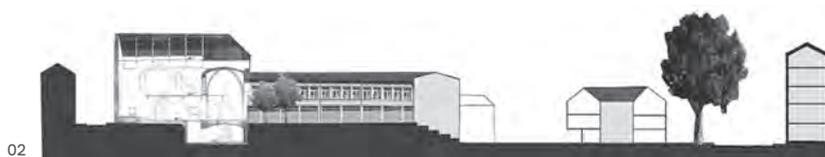


01 - Schéma des interactions
02 - Coupe sur le terrain existant

PROGRAMME



01



02

01 - Schéma de répartitions du programme, « les pleins »
02 - Coupe sur le terrain



PROJET

Le terrain vague est investi par du logement collectif avec activités en rez-de-chaussée, sur une forme d'îlot fermé sur une cours plantée. En écho, l'îlot en face ouvre sa façade (l'école des années 1950) sur une place piétonne. Cette place commune triangulaire entre les deux îlots se veut un pôle attractif à l'échelle du quartier, redimensionné et cadré par un bâti structurant.

Par ailleurs, la cour d'école est ouverte sur cette place par des gradins descendants. L'ancien prieuré aménagé en crèche est

ainsi mis en liaison avec l'espace public, par le biais de l'ancienne cour d'école. L'école est transformée en centre de loisirs. Une attention particulière a été portée aux rythmes d'occupation des équipements : les lieux sont occupés autant la journée par la crèche, qu'en fin de soirée et durant les vacances scolaires par le centre de loisirs.

Des hypothèses de façades de l'ancienne chapelle sont étudiées, du pan de bois restitué à des interprétations plus contemporaines du dispositif.



01



02



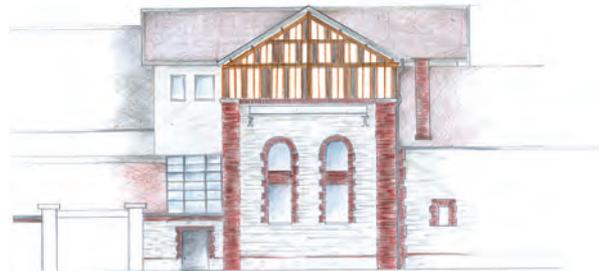
03



04



05



01 - Vue depuis la rue Molesme
02 - Vue intérieur du Prieuré sur le jardin, salle de jeu au rez-de-chaussée
03 - Vue intérieur du Prieuré, salle de jeu, premier étage
04 - Vue intérieur du Prieuré, salle de repos
05 - Façade du Prieuré sur rue : restauration, étape intermédiaire, partie supérieure contemporaine



LE JARDIN DU PRIEURÉ : LE PATRIMOINE RETROUVÉ

ANALYSE

La visite révèle le manque de dynamisme, de lieux de rencontre, d'attraits et même de cohérence du quartier. Il manque de commerces, d'activités et d'espaces verts.

L'îlot sur lequel se situe l'école est un ancien prieuré dont la fondation remonte au VIII^{ème}. La chapelle désaffectée présente des éléments de façades et de structures intéressants mais à restaurer.

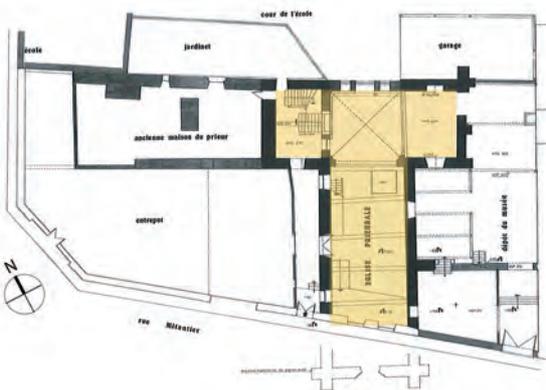
La place Charlemagne, voisine de cet îlot, est indéfinie (parking provisoire) et trop vaste par rapport à l'échelle du quartier : elle est aussi grande que les places de centre de Troyes. Elle paraît devoir être réduite et redéfinie.

L'école, dont le bâtiment date des années 1950, est fermée depuis 2003 et seule sa cantine est toujours en activité. Les logements, de la même époque, sont occupés mais le bâtiment est assez vétuste et il est voué à la désaffectation.

Cette école en béton ferme la cour, camoufle la chapelle et est actuellement le bâtiment le plus important de l'îlot. Son intérêt patrimonial, moindre que celui du prieuré, est cependant indéniable.



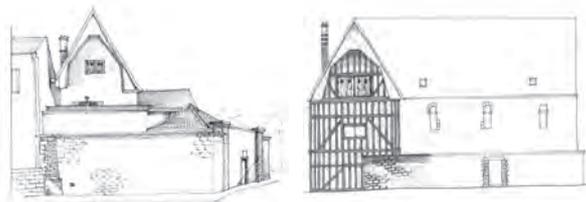
01



02



03



04

01 - Situation du quartier : un quartier déconnecté, isolé

02 - Plan actuel du prieuré

03 - Façade du XIX^{ème} siècle

04 - << Façade actuelle encombrée / >> Façade ayant retrouvé ses pans de bois



PROGRAMME

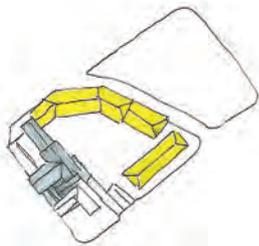
L'analyse révèle que les deux bâtiments se gênent. Le choix est fait de supprimer l'école, afin de mettre en valeur la chapelle du XIII^{ème} siècle.

Une bibliothèque de quartier est créée dans la chapelle du prieuré réhabilitée.

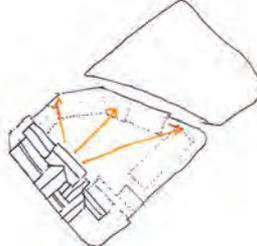
Les bâtiments voisins accueillent alors l'administration et l'accueil. Le théâtre qui possédait un hangar est relogé dans l'ancienne réserve du musée, l'association théâtrale profitant alors de plus d'espace pour les représentations.

Un jardin en terrasse sur le reste de l'îlot complète les nouveaux équipements culturels.

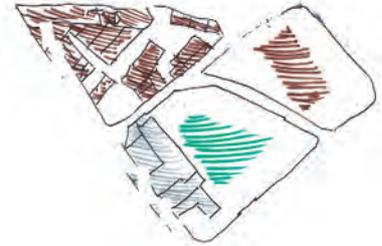
Enfin, des logements s'installent sur l'îlot Charlemagne, en liaison à la fois avec les bords de canal et le centre ville.



Incompatibilité des bâtiments par leur époque



Ouverture sur le terrain et reconquête du Prieuré



Un espace vert au centre des logements denses

PROJET

• Redonner vie au patrimoine :

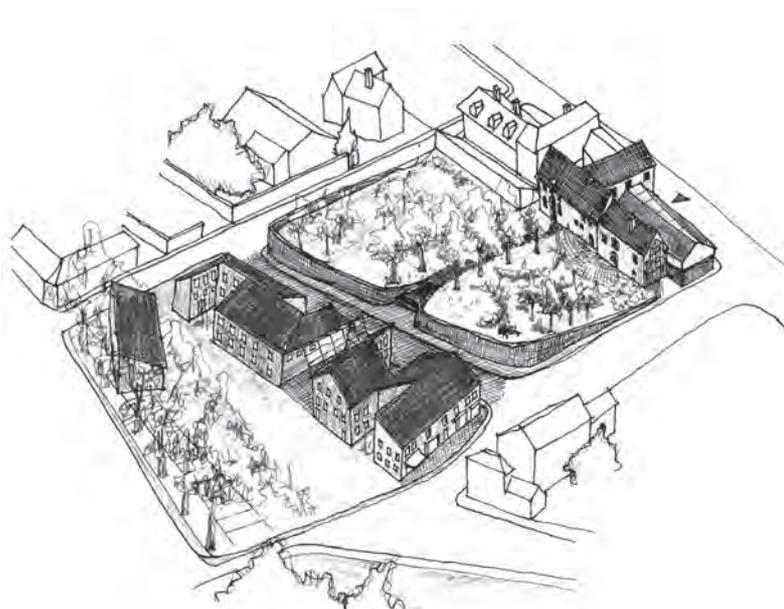
La chapelle est libérée de sa gangue de bâtiment sans intérêts patrimoniaux ni architecturaux (les extensions du XIX^{ème}, entre autre). Le prieuré reconquiert son terrain d'origine, qui lui-même retrouve sa vocation de jardin, l'ensemble étant maintenant dédié au public. Les façades du prieuré sont restaurées sur la base de documents de l'état antérieur aux modifications du XIX^{ème}.

• La place Charlemagne, nouvelle identité urbaine :

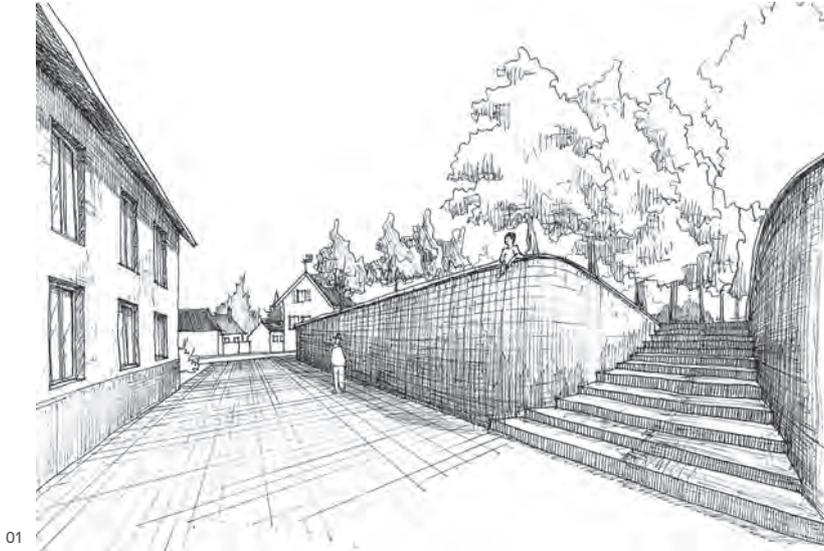
Un îlot plus dense occupe l'ancien parking, cherchant un équilibre entre bâti et espace libre. Un programme de petit collectif s'installe en front de rue et accueille entre autre les habitants des logements démolis. La cantine également est déplacée dans ces nouveaux bâtiments.

• L'îlot dans le quartier :

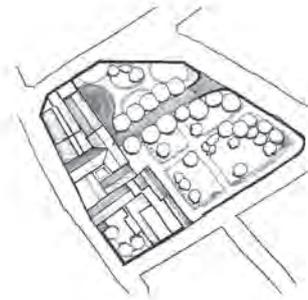
Le prieuré, à l'origine, est un petit monastère avec son jardin refermé sur lui-même. Il possède plusieurs lieux hiérarchisés : un jardin, un parc, un endroit pour lire... Le projet est une manière contemporaine de recréer ces différences.



Implantation du projet



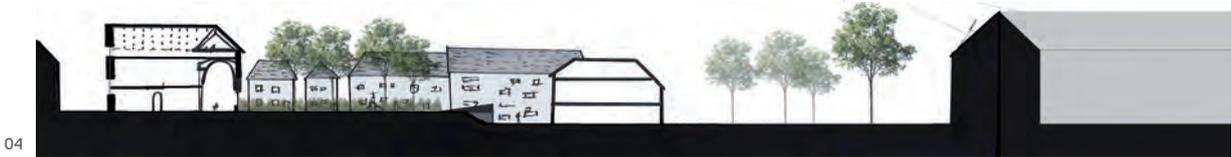
01



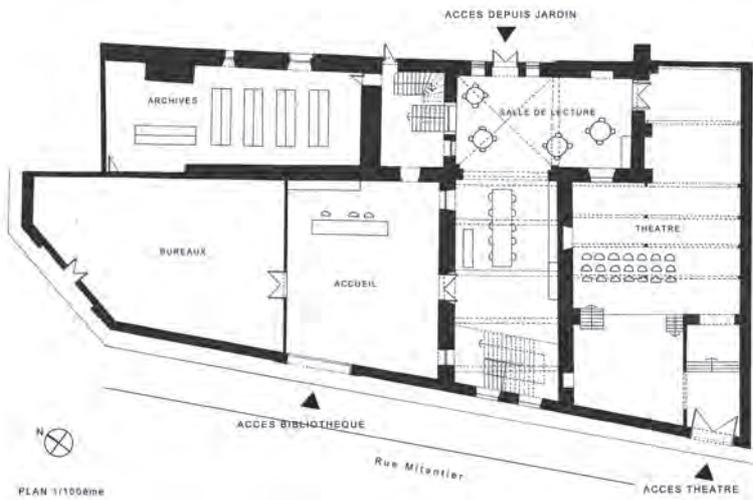
02



03



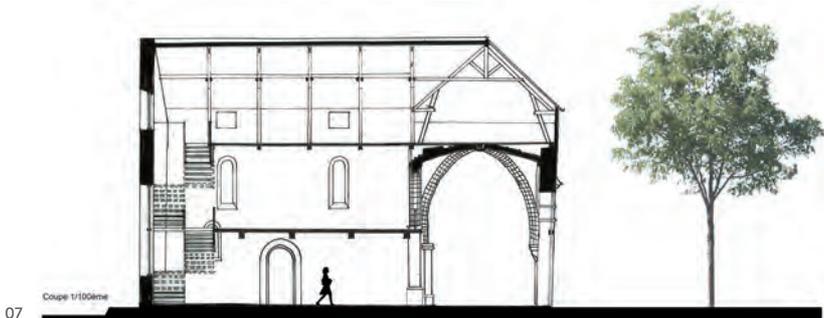
04



06



05



07

CRÉATION D'UN ESPACE PUBLIC

- 01 - Perspective depuis la nouvelle rue piétonne
- 02 - Aménagement du jardin du Prieuré
- 03 - Perspective sur la façade nord depuis le jardin
- 04 - Coupe générale sur le terrain

REVALORISATION DES LIEUX

- 05 - Perspective intérieure de la bibliothèque
- 06 - Plan
- 07 - Coupe



« RETOUR VERS LE FUTUR » : LE PRIEUR ENTRE NATUREL ET ARTIFICIEL

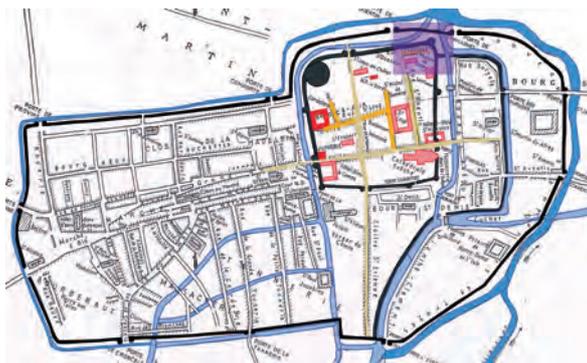
ANALYSE

Le site Danton-Charlemagne est marqué par la présence de l'eau et des enceintes : il est situé dans un ancien ensemble fortifié de la tête du bouchon. La topographie et le parcellaire renseignent encore aujourd'hui sur les emplacements des murs, dans les deux îlots qui apparaissent au 19^{ème}.

Le prieuré est un élément-clé du quartier dans l'îlot bâti (ouest). Il a subi beaucoup de modifications, de par ses différentes fonctions (prieuré, brasserie, bonneterie...) mais garde un intérêt patrimonial et architectural évident.

L'îlot de l'est est aujourd'hui un parking, c'était un endroit marécageux jusqu'au 19^{ème}. Il est en dehors de l'enceinte, contrairement à l'îlot ouest, plus bâti.

Aujourd'hui ce quartier résidentiel semble coupé du centre ancien, même s'il est géographiquement très proche.



- Cours d'eau
- Canal
- Bâti religieux du XII^{ème} siècle
- Bâti religieux du XIII^{ème} siècle
- Voirie du XIII^{ème} siècle
- Mur d'enceinte

Localisation du quartier au XII^{ème} siècle

PROGRAMME / PROJET

Il en découle le programme suivant :

Les deux îlots très distincts sont issus d'une histoire différente, et ce contraste est respecté. Ils sont donc traités de manière différente.

L'îlot ouest, le plus bâti, a pour ambition de mettre en valeur le prieuré et de s'appuyer sur ses qualités pour le programme : un ensemble tourné vers la musique. Les limites de l'ancienne enceinte sur laquelle s'est implantée l'école sont la base des nouveaux tracés du projet. L'école est par ailleurs redéfinie dans sa fonction (école de musique) et dans sa forme (la partie Est est reconstruite).

La forme du premier îlot est redéfinie clairement par les nouveaux bâtiments. Il est davantage tourné vers la ville et est équipé de commerces de proximité.

Le deuxième îlot retrouve un état sauvage et végétalisé, ainsi que la présence de l'eau. Ses limites - qui n'ont pas les significations fortes du premier - sont traitées par des transitions douces entre le végétal, l'aquatique et le minéral, l'urbain.

Le prieuré est rénové à l'extérieur comme à l'intérieur, sur la base des documents étudiés lors de l'analyse. Il devient le point névralgique du projet avec des fonctions centrales : accueil, salle de représentation, salles de répétitions et bureaux.

L'aile ouest de l'école est conservée, puisqu'elle s'installe sur les limites stratégiques dessinées par l'enceinte. Cette dernière accueille les salles de cours et quelques logements. Un nouveau bâtiment prolonge l'école, symbolisant l'enceinte, et abrite une cafétéria/réfectoire et des logements.

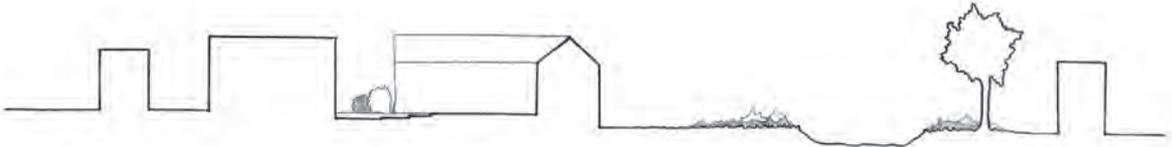
Ce complexe tourne autour d'un espace commun, rappelant le jardin privé de l'ancien prieuré.

Le deuxième îlot est traité en jardin sauvage : il offre aux habitants un espace naturel, avec quelques kiosques permettant de se rapprocher de l'eau. La nature et les voiries se rencontrent de façon progressive, dans une transition douce.

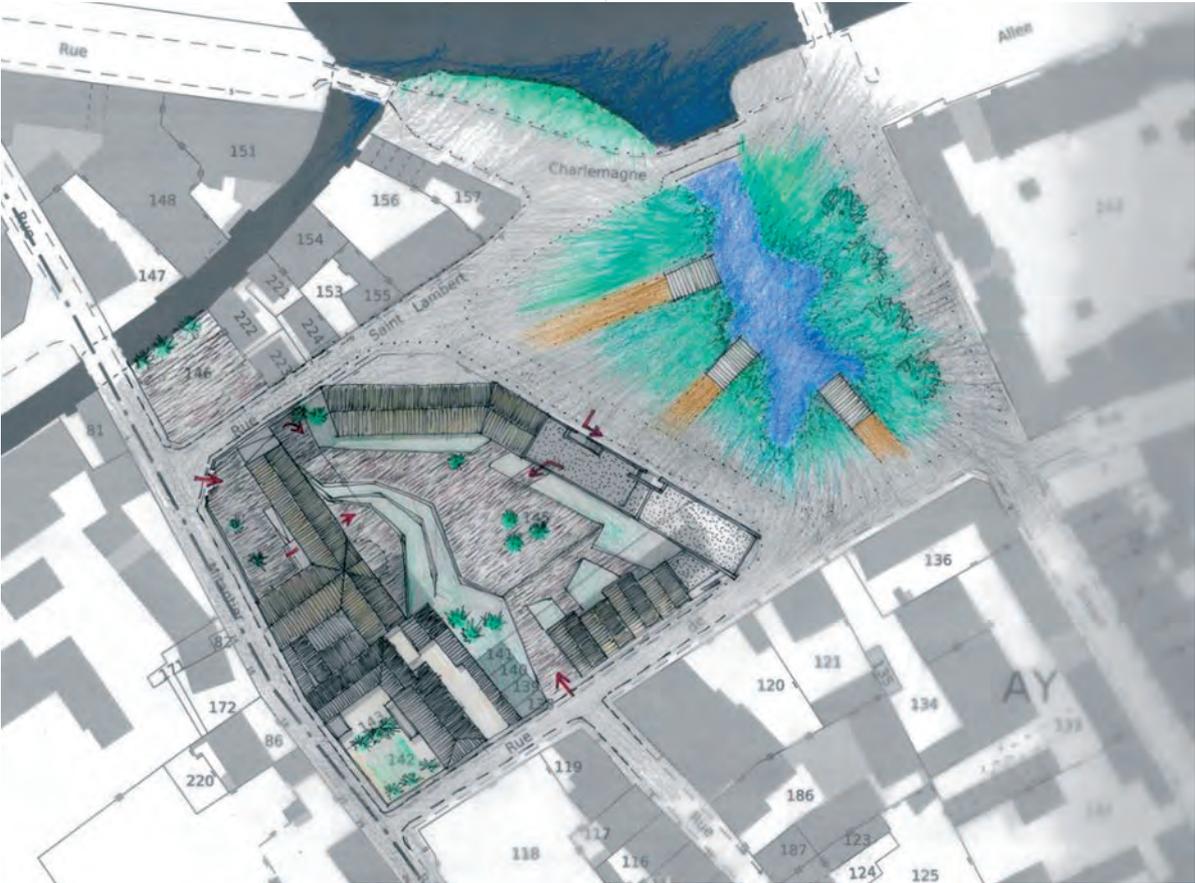
Le parcellaire et les enceintes, ainsi que l'analyse du bâti (surtout du prieuré) guident les orientations de projet : le patrimoine est outil opératoire urbanistique et paysager.



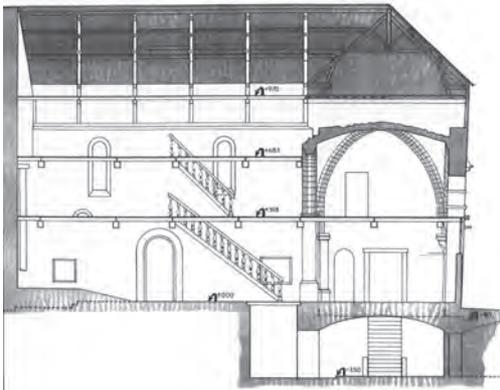
01



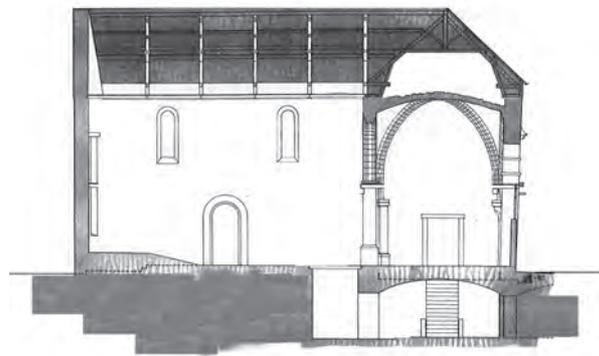
02



03



04



01 - Coupe du projet
02 - Plan masse du projet

COUPE LONGITUDINALE DU PRIEURÉ

03 - Etat actuel
04 - Etat projeté



01



02

01 - Parc de l'école
02 - Jardin marécages



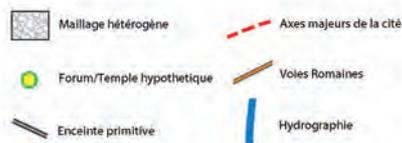
IMBRICATION DE STRATES : TROIS SCENARII ÉVOLUTIFS

ANALYSE

Le quartier Danton appartient à la ville depuis la première enceinte gallo-romaine, mais est peu dense en bâti. Le site est en frange urbaine (la place Charlemagne était d'ailleurs hors enceinte).

Les bâtiments les plus anciens de l'îlot sont le prieuré St Quentin et une maison du XVII^{ème} siècle. L'église est la mémoire du lieu : elle garde des traces de toutes les époques. Ces strates sont actuellement imbriquées, mélangées et indissociables.

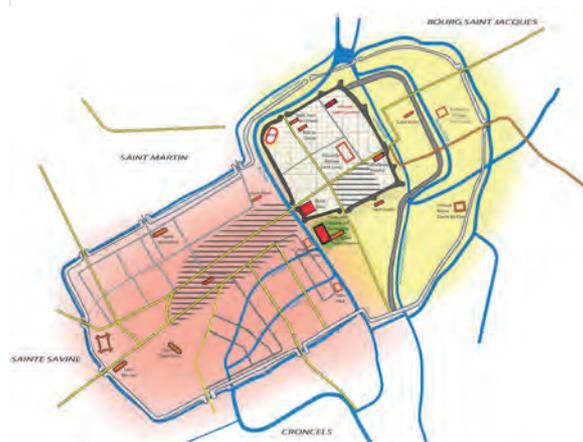
Aujourd'hui, le quartier a perdu son identité, la plupart des bâtiments sur le site sont abandonnés (école, église..) et la place Charlemagne est dévalorisée et utilisée en parking sauvage.



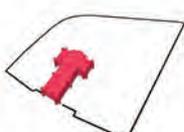
01



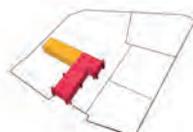
02



03



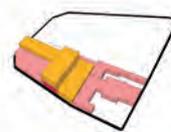
Implantation du Prieuré :
XI^{ème} siècle



Implantation progressive :
maison XVI^{ème} siècle



Densification :
XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle



Densification :
XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle



Implantation école et
annexes : 1950 - 1960

04

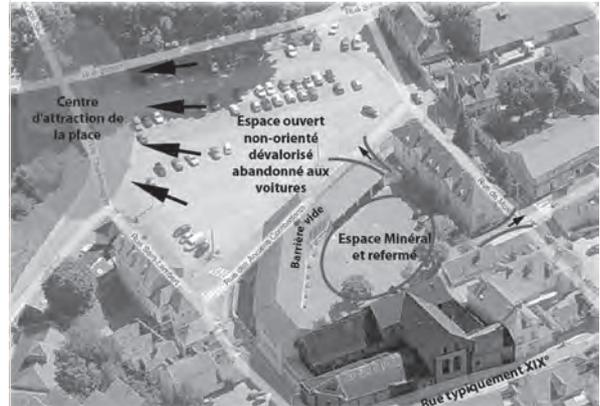
ANALYSE DE TROYES ET DU QUARTIER DANTON-CHARLEMAGNE
01 - Epoque gallo-romaine, une logique d'implantation
02 - Troyes, les premières mutations (fin X^{ème} siècle)
03 - L'apparition du bouchon (XII^{ème} et XIII^{ème} siècle)
04 - Historique du bâti dans l'îlot



PROGRAMME

Le quartier se découvre et se comprend en phases. Pour répondre à cela, le programme puis les projets procèdent également par étapes successives, afin de laisser une plus grande liberté à l'avenir de l'îlot.

- sauvegarde et mise en valeur du patrimoine de l'îlot
- réponse aux besoins du quartier (ex : implantation du tertiaire)
- restructuration : mise en place d'un projet évolutif dans le temps et dans l'espace



Evaluation sensible des besoins de l'îlot

PROGRAMME / PROJET

Trois scénarii sont proposés, avec un point commun : le patrimoine du quartier est traité de façon similaire. La réhabilitation de l'église (en salle polyvalente) ainsi que de la maison du XVII^{ème} est prévue ; le théâtre abrite un espace collectif de type crèche.

• Eco-quartier

Le projet éco-quartier se veut une évolution de la ville de Troyes vers des enjeux plus contemporains. La majorité des bâtiments projetés sont des habitations. Le quartier est pensé comme un espace attractif que l'habitant peut s'approprier. Par exemple, les immeubles sont inspirés des logements de Tübingen : ils sont participatifs. De plus, le parc est compris comme un grand jardin ouvert à tous, afin de briser les limites parcellaires imposées dans un système d'habitation plus traditionnel.

• Ubiquité

Le projet ubiquité repose sur la dualité. Les espaces de la cour Danton répondent à ceux de la place Charlemagne, tout en restant en relation l'une avec l'autre.

Tandis que l'ancienne place de l'école se veut minérale et urbaine, un espace d'intimité, sur le modèle d'une cour dans un îlot médiéval, la place Charlemagne, devient un poumon vert du quartier et une liaison entre le centre-ville et la Seine.

Bien que l'îlot Danton soit introverti, une certaine porosité est maintenue entre l'intérieur et l'extérieur. Le marché, qui prend place dans l'école réhabilitée, comporte un passage reliant Danton et Charlemagne. Ce chemin est dans l'axe de l'église, permettant ainsi de mettre en valeur un bâtiment important de l'îlot. D'autres passages sont créés dans la « partie historique » de l'îlot toujours dans une visée pédagogique par rapport au patrimoine.

• Progression temporelle

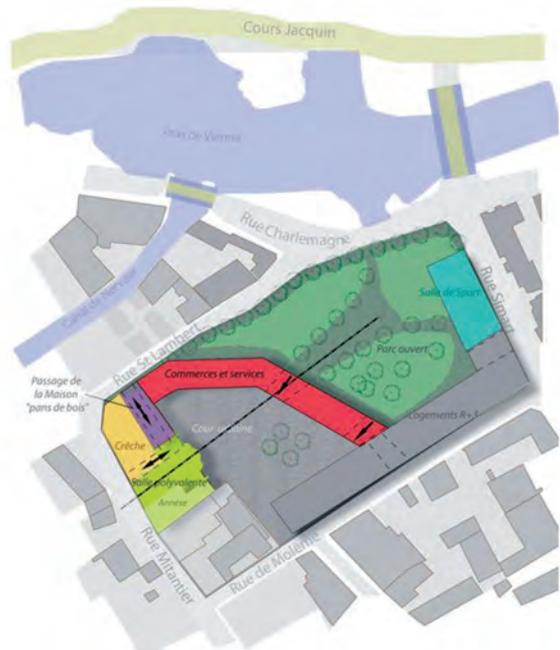
Cette dernière proposition se focalise sur l'ouverture du site sur la Seine. Un parcours en gradins descend de la place du prieuré vers un parc ouvert au bord de l'eau. Le relief de la place Charlemagne permet à la fois d'orienter les vues et d'offrir une certaine monumentalité de l'espace à la place Danton du prieuré. La frontière entre deux espaces est investie par des installations commerciales qui permettent de redynamiser l'îlot et le quartier.



Prospections opérationnelles progressives



01



02



03

- 01 - Scénario écoquartier
- 02 - Scénario ubiquité
- 03 - Scénario transposition historique et paysagère



RÉFÉRENCES

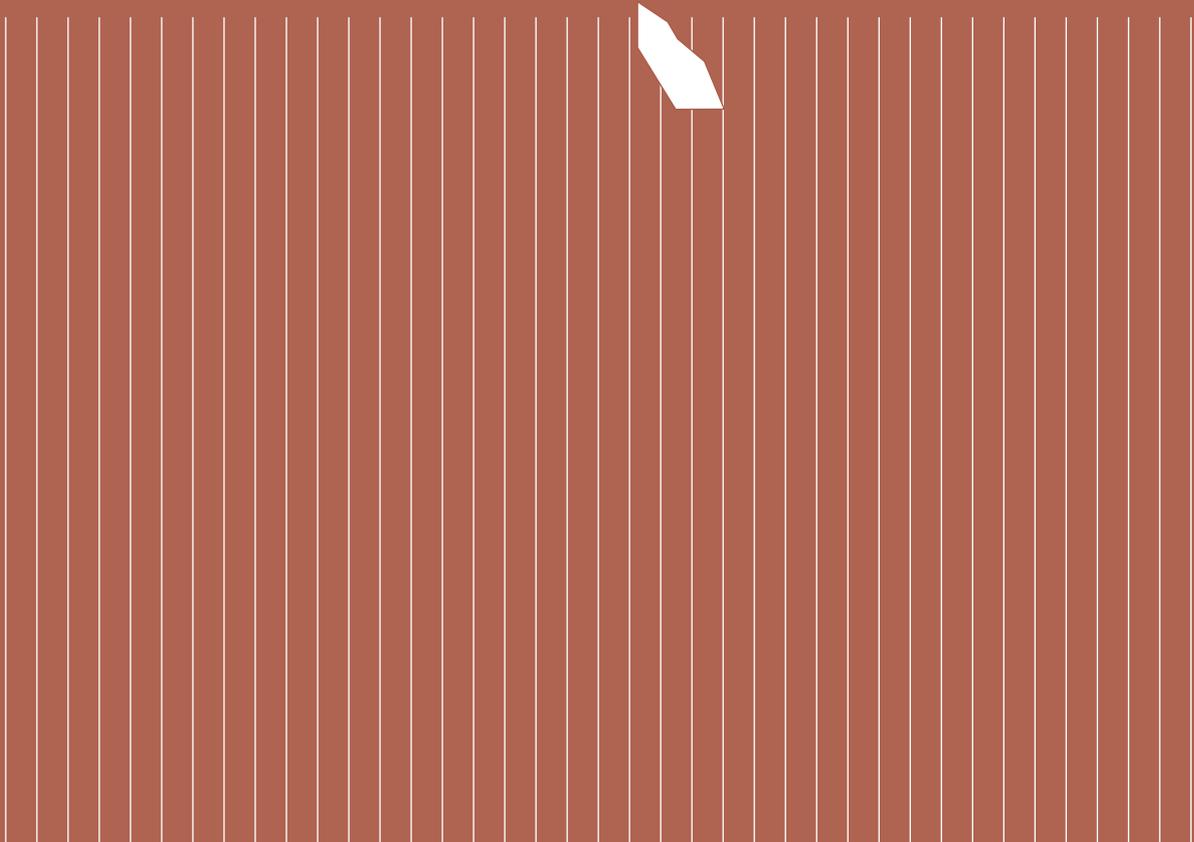
- << Logements, Tübingen, Allemagne
- << Marché couvert, Tampere, Finlande
- >> Goerlitzer-park, Berlin

**SEMAINE
ARCHITECTURE
ET PATRIMOINE**

2011 - 2012 / Troyes



FRA FOR





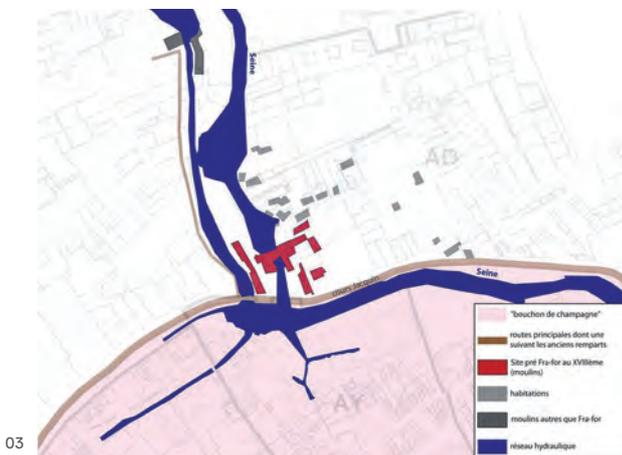
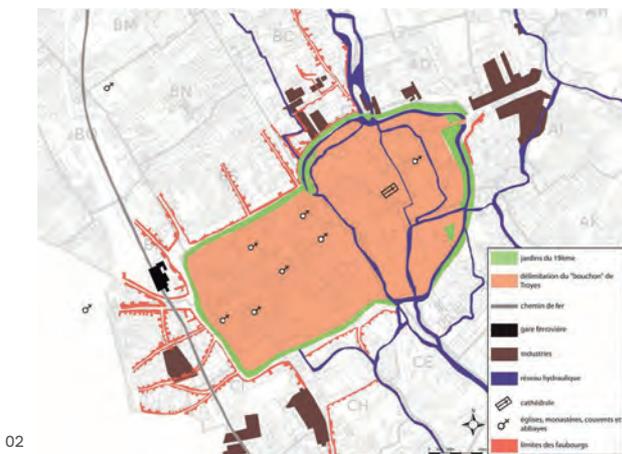
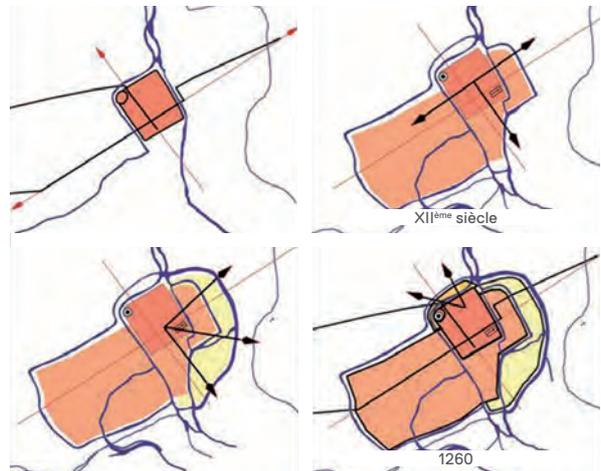
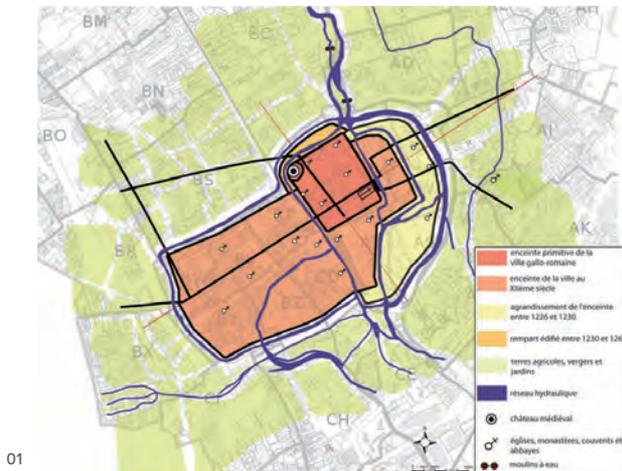
MÉMOIRE INDUSTRIELLE, INSULARITÉ, STRUCTURES, NATURE

ANALYSE

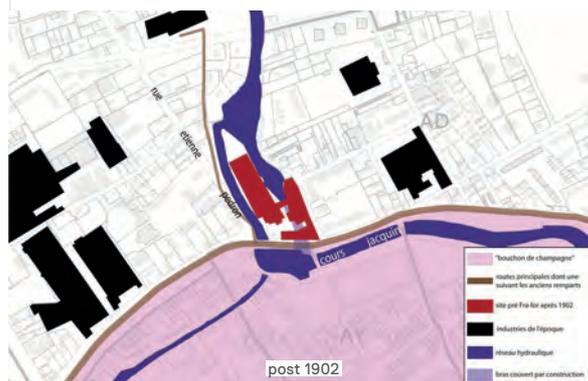
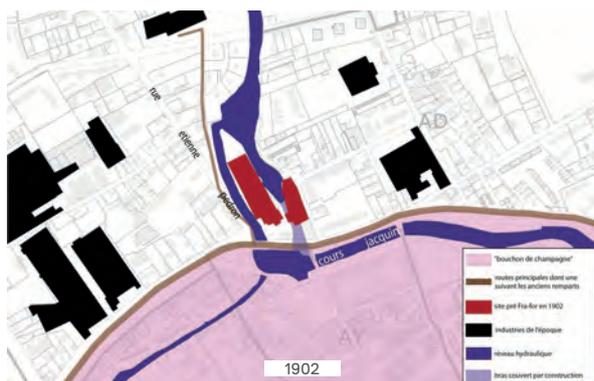
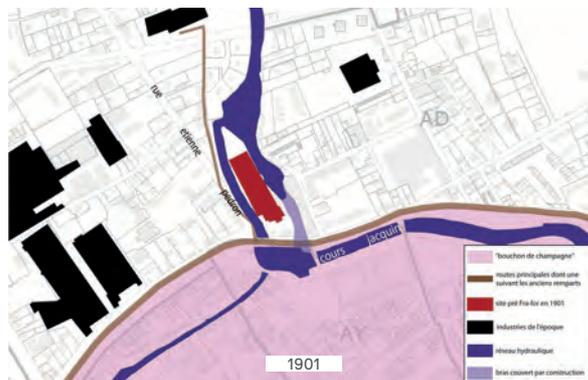
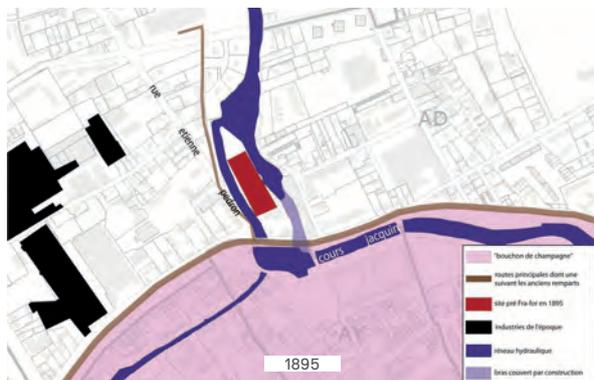
Le site FRAFOR est caractéristique du développement au XIX^{ème} siècle d'une intense activité manufacturière et industrielle à Troyes, particulièrement dans le domaine de la bonneterie.

L'approche est double : d'une part le site, ses qualités architecturales et patrimoniales ; d'autre part le territoire alentour, les proximités et paysages existants ou potentiels de l'île FRAFOR. L'analyse historique a une plus grande échelle et sur une longue période complète et explique les enjeux de lieu.

La forme de l'îlot a peu changé (sauf le recouvrement d'un bras de la Seine par la bonneterie), mais s'est densifiée surtout depuis la fin du XIX^{ème}. D'autre part, la ville ne dispose que de très peu d'espace vert dans l'enceinte du bouchon et dans sa périphérie, tandis que l'îlot présente un couvert végétal assez dense, et un rapport potentiel à l'eau (mais aujourd'hui peu exploité, du moins pour la détente ou le loisir).



ANALYSE HISTORIQUE
01 - Troyes au XV^{ème} siècle
02 - Troyes au XIX^{ème} siècle
03 - Site pré-FRAFOR



01



02

01 - Evolution du site de 1895 à post 1902

ENJEUX DU SITE : un site ancré dans son paysage

02 - << Un site caractéristique d'une époque, symbole de la prospérité économique de Troyes au XIX^{ème} siècle

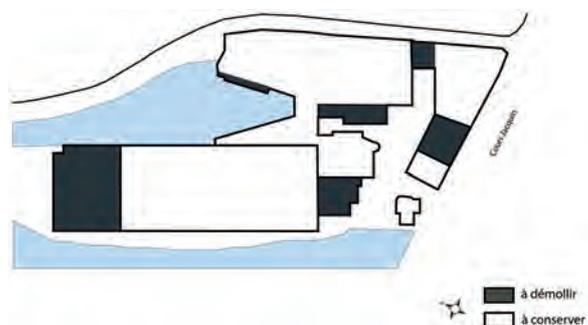
>> La cheminée et l'atelier d'origine, témoins du passé industriel et points de repère dans la ville

PROGRAMME

L'intention du projet est d'ouvrir cet espace sur la ville, et le programme est entièrement public, pour pallier l'absence d'équipements et de services du quartier : l'échelle est donc double, en accord avec l'analyse.

L'interprétation de l'analyse et le dialogue avec les habitants permettent de mettre en place un ensemble de programmes axés sur l'éducatif, le culturel et la détente. Les qualités du site fondent le projet : qualités paysagères, architecturales et patrimoniales, sans oublier le caractère insulaire et industriel. L'enjeu est donc double : d'une part, redécouvrir le bras d'eau recouvert pour donner un caractère singulier à cet îlot ; d'autre part, apporter une respiration, un poumon vert dans ce tissu urbain très dense.

Enfin, l'architecture est analysée en termes d'époque historique, mais aussi de qualités spatiales et d'états constructifs des bâtiments. Le diagnostic se veut aussi complet que possible pour des choix de projet pertinents.



Diagnostic du site : zonage des bâtiments



PROJET

Après les considérations paysagères, la question se porte sur la conservation ou non du bâti existant. Le choix est de conserver un maximum de bâtiments pour ne détruire que ceux qui gênent la lisibilité de l'espace environnant et sont dans un état de conservation médiocre.

L'espace sous sheds, profitant d'une lumière constante est réaménagé en ateliers d'artistes et d'artisans. L'auditorium trouve sa place à proximité de l'entrée du site. Les espaces donnant sur l'eau sont réservés à un restaurant, à une MJC ainsi qu'à une auberge de jeunesse. Les transformations les plus visibles portent sur la « grande halle » dont l'intérêt est la structure poteaux/poutres en acier, caractéristique de l'architecture industrielle du XIX^{ème} siècle.

Ce bâtiment est en outre le premier édifice de la bonneterie construit sur ce site. Le travail sur la halle veut mettre en valeur sa trame et sa transparence, avec une rue centrale creusée dans toute sa longueur et un jardin vertical la révélant dans

toutes ses dimensions. Le végétal s'accroche à la structure, à l'exemple du parc MFO de Zürich ; tandis que l'intérieur peut accueillir des volumes-mobiliers.

Les cheminements sont pensés comme une gradation du minéral au végétal (du parvis au parc en passant par le jardin vertical).

Plus qu'une réhabilitation de bâtiments, la démarche vise à créer un site qui, malgré son insularité géographique affirmée, attire un grand nombre de visiteurs qui deviendraient des habitués plutôt que des usagers.

L'enjeu est également de transmettre l'esprit d'un lieu qui a été depuis tant d'années isolé du reste de la ville, en le rendant à des usages publics, notamment des usages de loisirs et de détente dans un cadre végétal.

Ces fonctions diverses dans un cadre paysager revalorisé permettent la transmission et la continuité d'un patrimoine industriel singulier.



01



02



03



04



05



06

- 01 - Redonner vie au quartier
- 02 - La cheminée, repère dans le quartier
- 03 - « Un espace d'accueil / » En plan, dans le respect de la trame
- 04 - En coupe, dans la continuité de la structure
- 05 - Eléments ponctuels dans un espace flexible
- 06 - Un espace redécouvert



UNE PROMENADE PUBLIQUE DANS UNE PÉPINIÈRE D'ACTIVITÉS, FRAFOR REDESSINÉ

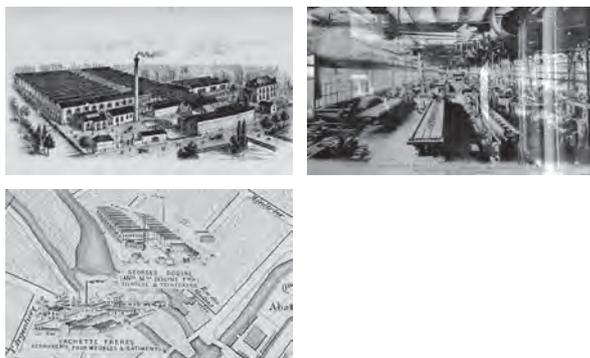
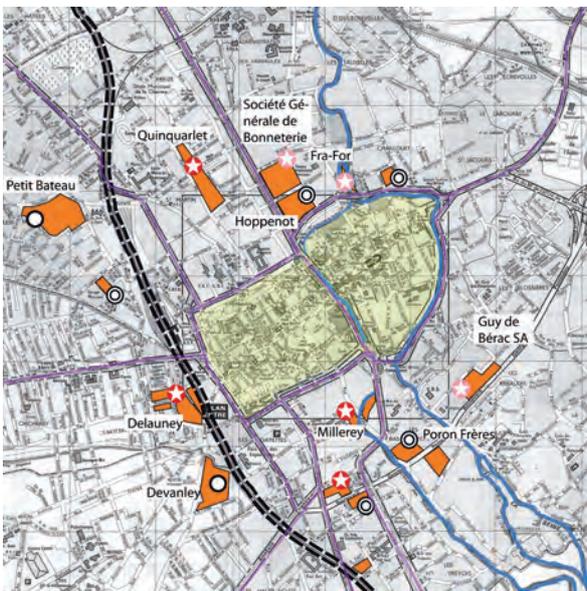
ANALYSE

L'analyse commence par la situation et les relations de FRAFOR par rapport à Troyes ; sa place dans le réseau d'usines en périphérie du bouchon ; et finalement son enclavement géographique et socio-économique.

Les conditions de cet enclavement sont créées par l'eau et des liaisons absentes ou mal gérées. Cependant, le centre ville est très proche et il paraît possible de rétablir une liaison directe.

Riche de son histoire industrielle le site est aujourd'hui déclassé, dans une périphérie en déclin. Pourtant l'usine a été longtemps symbole et poumon économique du quartier.

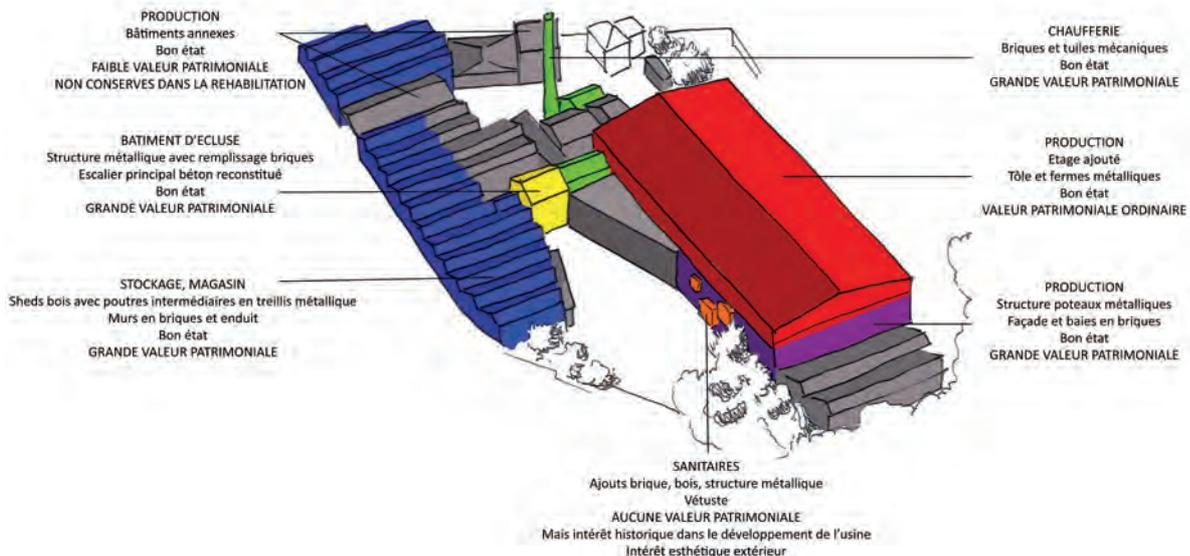
L'ensemble est emblématique de l'architecture industrielle du XIX^{ème} siècle. La grande halle présente une structure métallique abritant de vastes espaces ; et les entrepôts une couverture en sheds. Les états sont variables, ainsi que la qualité des bâtiments et extensions, et le projet porte aussi sur la conservation, rénovation ou démolition ciblée de certains éléments pour la mise en valeur du site.



Légende

- ★ Sites usiners de la ZPPAUP
- Sites toujours en activité
- ⊙ Sites reconvertis dans une autre activité industrielle
- ★ Sites reconvertis en un nouveau programme
- Sites destinés à la reconversion
- Chemin de fer
- Cours de la Seine
- Axes routiers principaux
- Centre-ville

01



02

01 - Un site qui s'inscrit dans l'histoire industrielle
02 - Le patrimoine du site, une identité à conserver



PROGRAMME

Les trois objectifs du projet sont de :
Redynamiser le quartier par :

- l'implantation de commerces de proximité : café, restaurant, boulangerie, supérette ;
- la création d'une place « noyau de communication » ;
- une galerie d'exposition ouverte à tous, intégrée à la promenade et au bâtiment d'enseignement ;



Participer au projet de développement étudiant de la ville par :

- l'implantation d'un pôle éducatif, métiers du patrimoine dans le BTP ;
- l'établissement d'un partenariat avec école d'ingénieurs, d'art, d'architecture ;
- une pépinière d'entreprises destinées à accueillir les étudiants/nouveaux professionnels (stages, sortie d'école) ;



Mettre en valeur un site d'exception par :

- la réhabilitation/rénovation de l'architecture industrielle ;
- la réouverture du canal pour retrouver l'identité insulaire, dans le cadre d'une promenade traversante publique et piétonne ;
- la liaison physique et visuelle avec la ville (création de vue sur la vieille ville).



PROJET

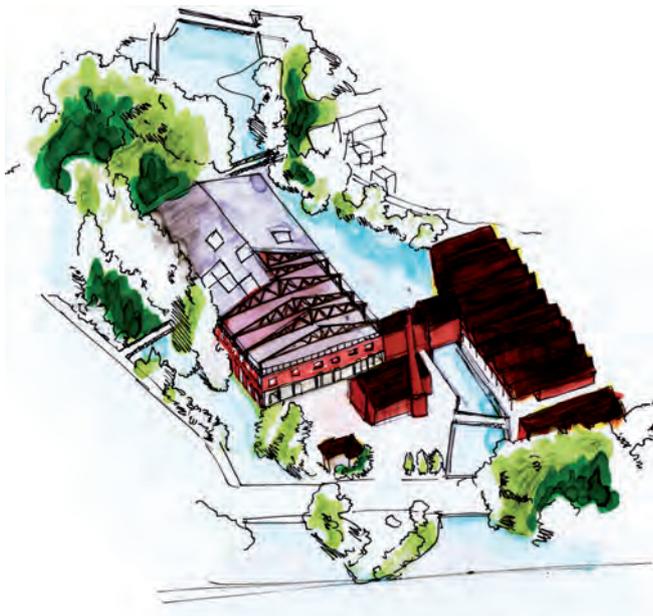
Le site redevient une île avec l'ouverture du bras de la Seine recouvert, mais paradoxalement il est désenclavé par une nouvelle promenade qui le traverse. Cette promenade est dédiée à tous, étudiants et entrepreneurs mais aussi simples promeneurs. Elle fluidifie les liaisons avec le quartier et le centre-ville, et doit être vue comme une partie d'un réaménagement plus large, celui des rives de Seine. Il y a multiplication des circulations transversales est-ouest par la création de passerelles, et de la place

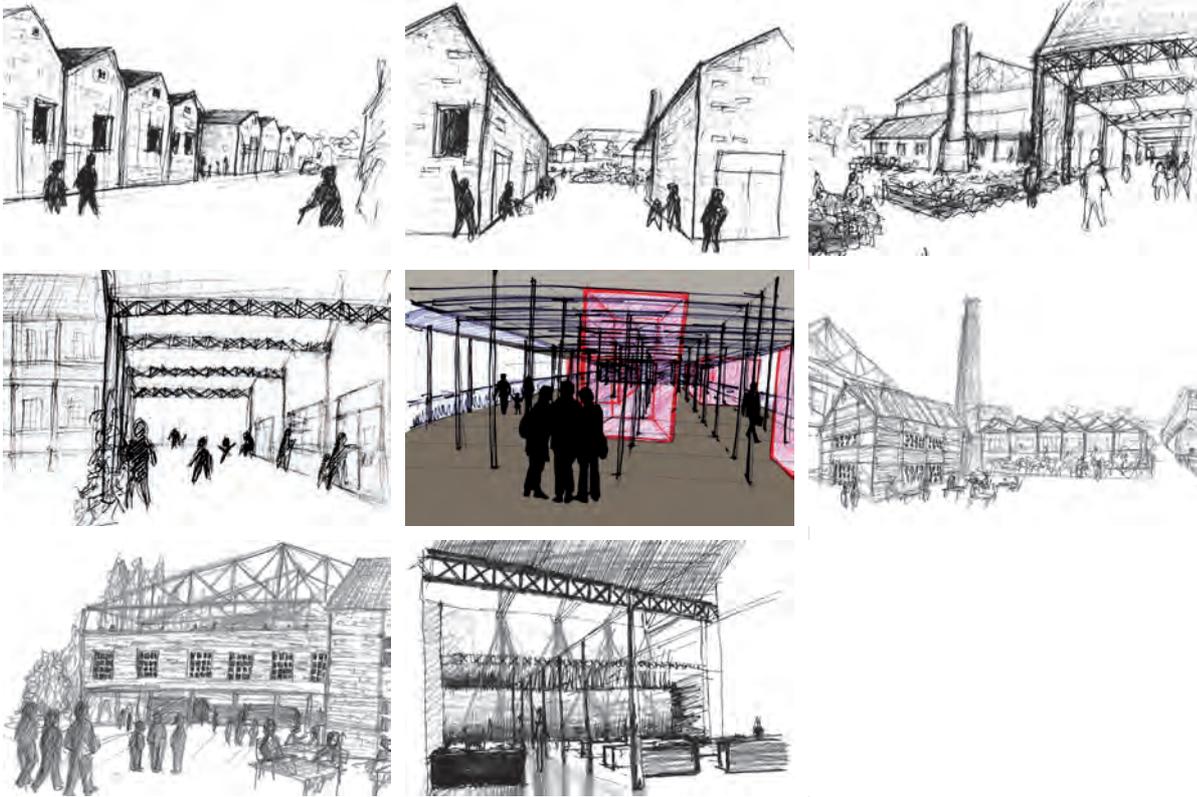
centrale, le cœur public du projet. Sur cette dernière, les bâtiments conservés sont dégagés du bâti plus récent. Les anciens magasins d'usines abritent commerces et pépinière d'entreprises, une nouvelle zone économique locale entre place et rue. Le rez-de-chaussée du bâtiment de fabrication (la grande halle) devient un hangar abritant des conteneurs d'activité et de culture entre lesquels on peut déambuler, pour passer de la place publique au parc à l'arrière. Le sol est public de part en part,

au rez-de-chaussée.

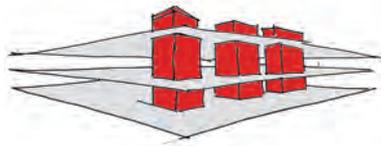
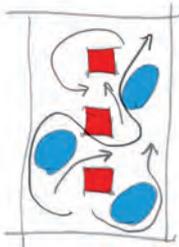
L'étage est réservé à la partie privée du lycée professionnel, qui réserve une vue dégagée vers la ville. Au dernier niveau, sur une grande terrasse en plein air, la charpente est en partie dénudée pour rappeler son état passé.

Le projet est de donner à la ville et au quartier un espace traversé et traversant, qui lie lieux et personnes dans l'architecture industrielle rénovée.

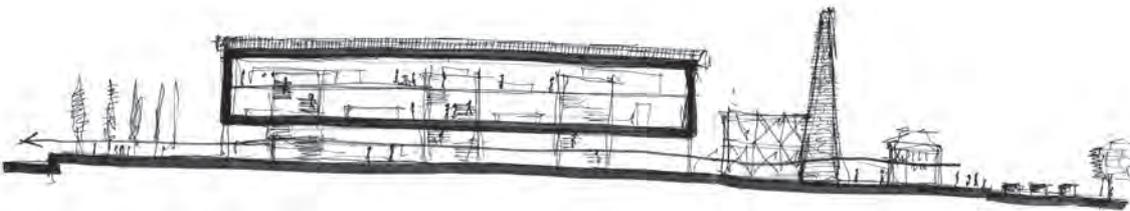




01



02



03

01 - Un nouveau pôle économique local
02 - << Schéma de circulation /
>> Schéma de circulation verticale
03 - Une position en retrait pour mieux surplomber
la ville



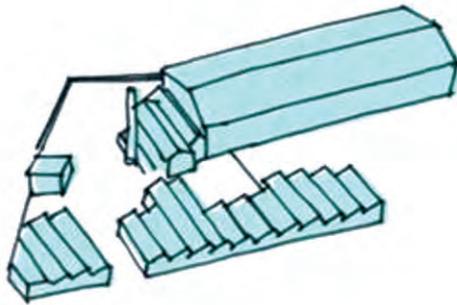
ECLAIRCIR ET STRUCTURER LE PATRIMOINE INDUSTRIEL : RÉNOVATION CHOISIE DE FRAFOR

ANALYSE

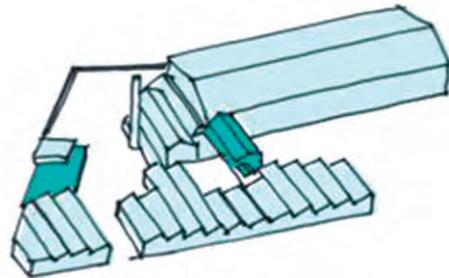
Ce site industriel insulaire est à la limite nord-ouest du « bouchon de Champagne », entre deux bras de Seine. Le Moulin du début XIX^{ème} est remplacé par les usines FRAFOR début XX^{ème}, des filatures de coton. Trois ponts relient alors l'île au centre et aux périphéries industrielles à l'Est et à l'Ouest. Au XX^{ème}, la Seine est en partie recouverte, atténuant l'identité insulaire du lieu. Les usines sont désaffectées depuis

1999. L'analyse porte aussi sur la présence ou l'absence d'équipements de proximité et d'institutions culturelles ou éducatives. Ces dernières sont inexistantes, et même les commerces de proximité sont peu nombreux par rapport aux besoins des habitants.

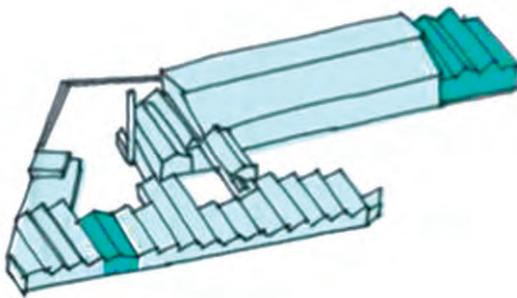
Par ailleurs, le bâti est daté de différentes époques, mais semble trop dense par rapport au site : il s'est surajouté depuis 1902.



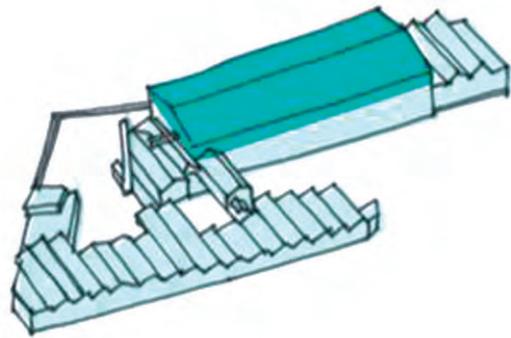
1902



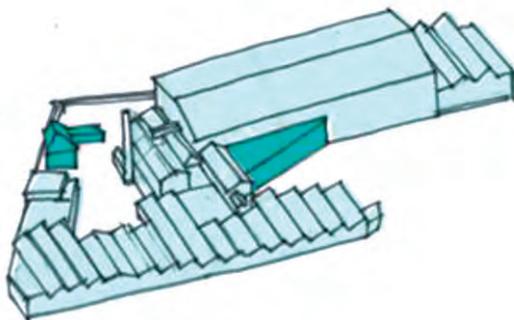
1904



1907



1962



1972



PROGRAMME

Le bilan montre un manque de dynamisme dans un quartier au patrimoine industriel intéressant et peu valorisé. Le programme tente d'y répondre par des espaces dédiés à différentes générations et usages : un accueil de petite enfance ; un pôle universitaire avec sa cafétéria ; enfin des salles polyvalentes pour le sport, la culture et l'éducation.

Le pôle universitaire est en rapport avec deux écoles proches, l'Ecole Supérieure d'Art Appliqué de Troyes, et l'Institut Universitaire des Métiers du Patrimoine ; et avec le centre universitaire, lui aussi dans le bouchon, mais plus éloigné.

Le bâti trop dense et illisible est éclairci par des démolitions ciblées, tout en respectant et revendiquant l'histoire du lieu. Les grands volumes du XIX^{ème}, le grand bâtiment du nord de l'île et les sheds, sont conservés et dégagés des constructions plus anecdotiques et souvent ultérieures. Le pavillon d'entrée est aussi mis en valeur, et la cheminée en brique prend toute sa dimension de symbole et de phare sur un parvis minéral.

Les bâtiments sont travaillés dans une logique de creusement et de cheminement : une promenade est créée le long de la Seine et passe sous les sheds par un espace d'exposition, frôle la terrasse de la cafétéria et aboutit au parvis, qui centralise les échanges entre les fonctions.

Le grand bâtiment accueille le pôle universitaire et des équipements culturels. Il est travaillé en profondeur dans sa structure, en partie dégagée pour créer une loggia sur la rivière, et un atrium. Ce dernier est un espace majeur sur toute la hauteur du bâtiment, qui met en valeur structure et volumétrie grâce à l'éclairage.

Le projet veut donner de la fluidité et de la vie à ce quartier, en mettant en valeur le patrimoine industriel par des programmes mêlant les générations. Les piétons sont incités à la promenade dans un rapport à l'eau retrouvé et facilité.



PROJET

Le bâti trop dense et illisible est éclairci par des démolitions ciblées, tout en respectant et revendiquant l'histoire du lieu. Les grands volumes du XIX^{ème}, le grand bâtiment du nord de l'île et les sheds, sont conservés et dégagés des constructions plus anecdotiques et souvent ultérieures. Le pavillon d'entrée est aussi mis en valeur, et la cheminée en brique prend toute sa dimension de symbole et de phare sur un parvis minéral.

Les bâtiments sont travaillés dans une logique de creusement et de cheminement : une promenade est créée le long de la Seine et passe sous les sheds par un espace d'exposition, frôle la terrasse de la cafétéria et aboutit au parvis, qui centralise les échanges entre les fonctions.

Le grand bâtiment accueille le pôle universitaire et des équipements culturels. Il est travaillé en profondeur dans sa structure, en partie dégagée pour créer une loggia sur la rivière, et un atrium. Ce dernier est un espace majeur sur toute la hauteur du bâtiment, qui met en valeur structure et volumétrie grâce à l'éclairage.

Le projet veut donner de la fluidité et de la vie à ce quartier, en mettant en valeur le patrimoine industriel par des programmes mêlant les générations. Les piétons sont incités à la promenade dans un rapport à l'eau retrouvé et facilité.



PROJET

Mixité & Unité

Plusieurs volumes insérés dans le complexe

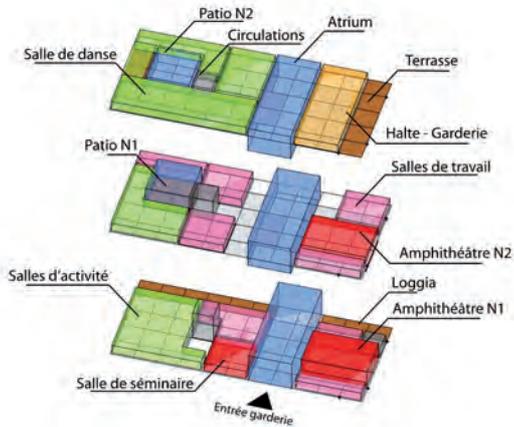
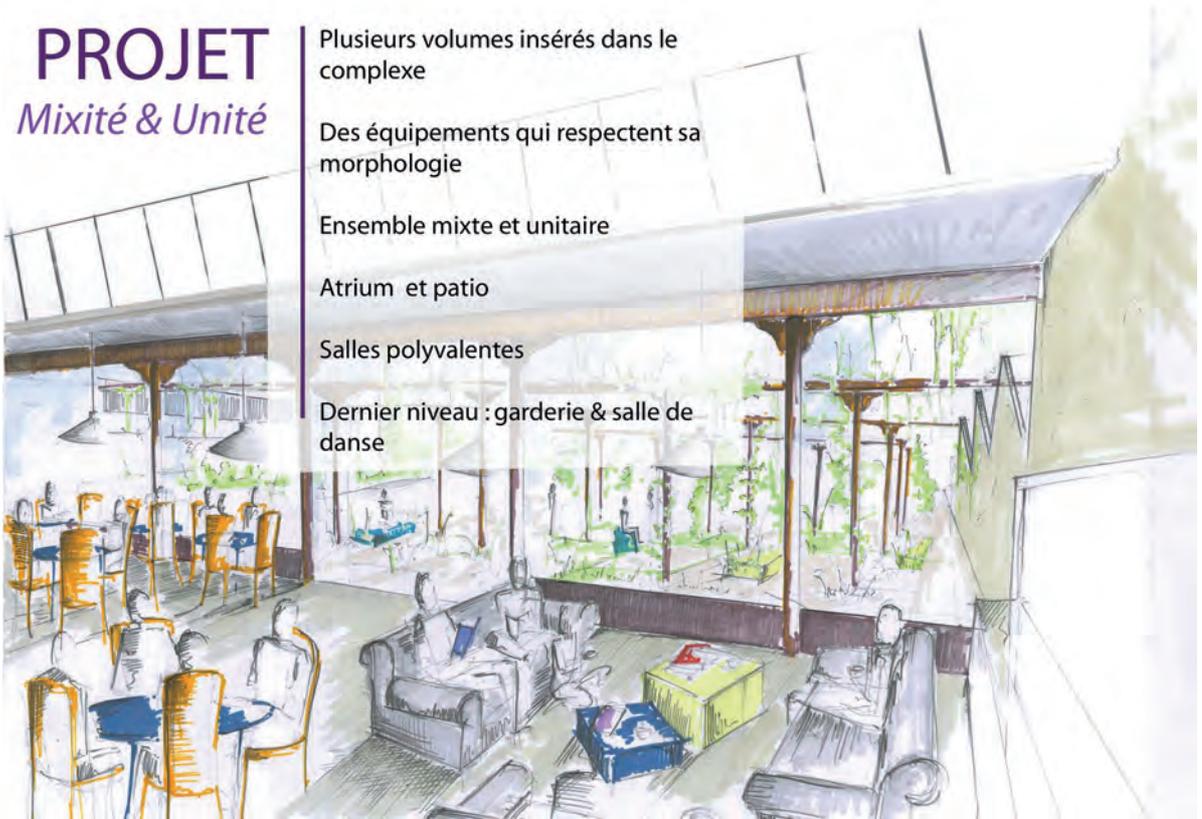
Des équipements qui respectent sa morphologie

Ensemble mixte et unitaire

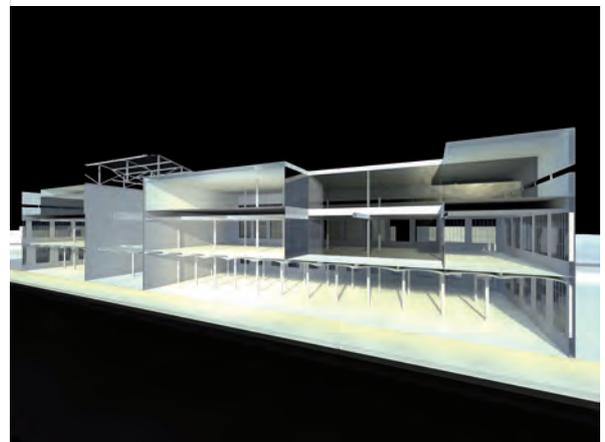
Atrium et patio

Salles polyvalentes

Dernier niveau : garderie & salle de danse



01



02



03

01 - Axonomie éclatée
02 - Coupe longitudinale
03 - Croquis d'ambiance

« LA FABRIQUE », UNE ACTIVITÉ NOUVELLE LIÉE À LA MÉMOIRE DE FRAFOR

ANALYSE

Le site de FRAFOR est une ancienne usine de bonneterie fermée il y a treize ans. FRAFOR fait partie d'une ZPPAUP dans un ancien secteur industriel, et présente une (trop ?) grande densité bâtie, ainsi qu'un certain isolement par rapport au quartier et à la ville, malgré sa contiguïté immédiate avec le « bouchon de champagne ».

L'analyse se fait en quatre temps :

- L'échelle urbanistique révèle d'une part une coupure avec le centre de Troyes et avec le quartier : le site est peu et mal relié, et fonctionne en repli, malgré la présence de voies importantes (le boulevard périphérique qui fait le tour du « bouchon »). D'autre part, les équipements sont peu nombreux dans le quartier, y compris les équipements de proximité. Mais des

opportunités foncières existent, comme FRAFOR (anciennes parcelles industrielles, parfois de très grande taille).

- L'analyse historique montre la colonisation de l'île par l'industrie depuis 1861 et sa densification progressive jusqu'en 1999, date de son déclassement.

- L'analyse du bâti est menée par fonction, typologie et valeur architecturale.

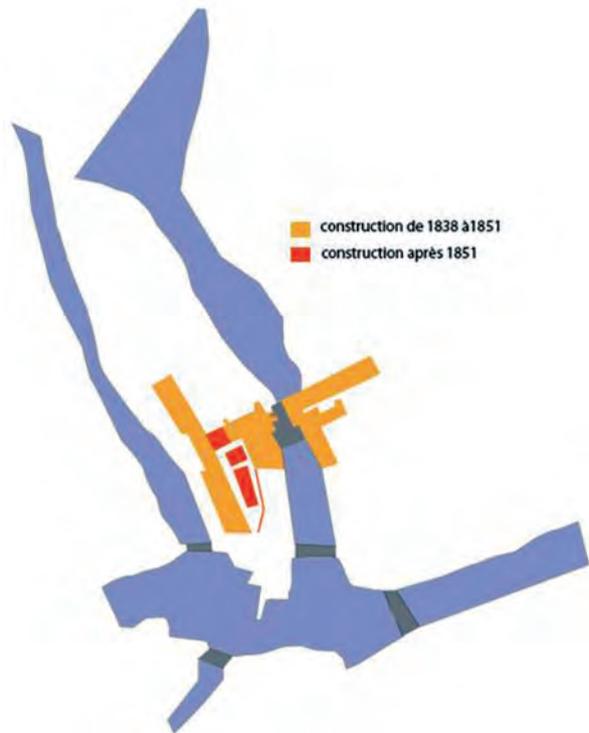
- Une enquête de terrain est amorcée sous la forme d'entretiens avec les habitants du site. Cela révèle l'attachement des habitants à l'usine, mais aussi leur besoin de services, de logements et d'équipements. La dimension humaine et sociale du patrimoine est ainsi prise en compte.



01



02



03



04

01 - Le site
02 - Des espaces prometteurs

ANALYSE HISTORIQUE
03 - Une île qui respire
04 - Une île saturée



PROGRAMME

Le programme découle des observations de l'analyse : une école de design textile, « la fabrique » est créée.

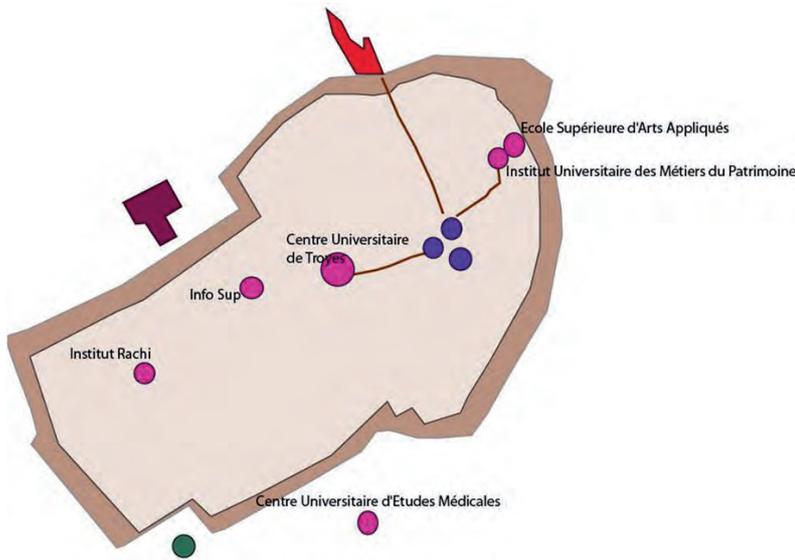
A travers ce choix, les buts sont multiples :

• Résoudre les dysfonctionnements de liaison en ouvrant le site sur le bouchon ;

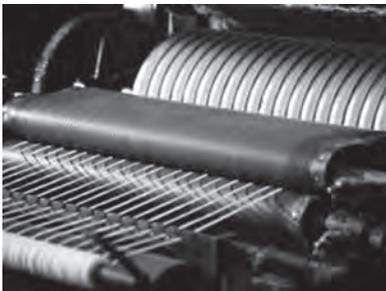
• Faire valoir les qualités de FRAFOR, notamment paysagères, architecturales et patrimoniales ;

• Donner au quartier une activité étudiante en lien avec le textile, donc attirer une population jeune et dynamique en s'appuyant sur un savoir-faire local ;

• Créer des partenariats avec d'autres acteurs de la production textile à Troyes (école supérieure des arts appliqués de Troyes, industriels de la filière textile habillement, magasins d'usine de Troyes).



- Site FRAFOR
- Université de Troyes
- Campus universitaire
- Médiathèque
- Projet d'école de commerce



SAVOIR FAIRE TROYEN :
blanchiment, teinture, bonneterie (confection d'articles et d'étoffes à maille), impression sur tissus...



CRÉATION :
styliste, arts plastiques, arts appliqués, costume...



ARTISANAT :
broderie, dentellerie, tapisserie, peinture et décoration sur tissu, restauration textile...



INGÉNIERIE TEXTILE :
recherche, chimie, innovations textiles, matières écologiques...

01 - Une activité nouvelle en lien avec le passé. La fabrique, école supérieure des métiers d'arts textiles



PROJET

La reconversion de l'usine veut respecter l'histoire et le caractère industriel de FRAFOR, et offrir en même temps un cadre d'étude privilégié aux étudiants, entre végétation et présence de l'eau. L'étude morphologique et typologique des bâtiments amène à des choix de sauvegarde et de démolition réfléchis.

Les plus anciens bâtiments sont conservés : la cheminée et sa chaufferie, la structure métallique de la grande

halle, (les salles de cours, réunion, de conférences, les ateliers), une partie des sheds les bureaux et la cafétéria). Les bâtiments administratifs plus tardifs sont démolis, ainsi que la partie sud des sheds. Les démolitions dégagent une grande esplanade à travers laquelle la Seine ré-ouverte coule.

La grande halle est mise en valeur par un travail de « déshabillage » de sa peau, les extensions récentes plus discutables

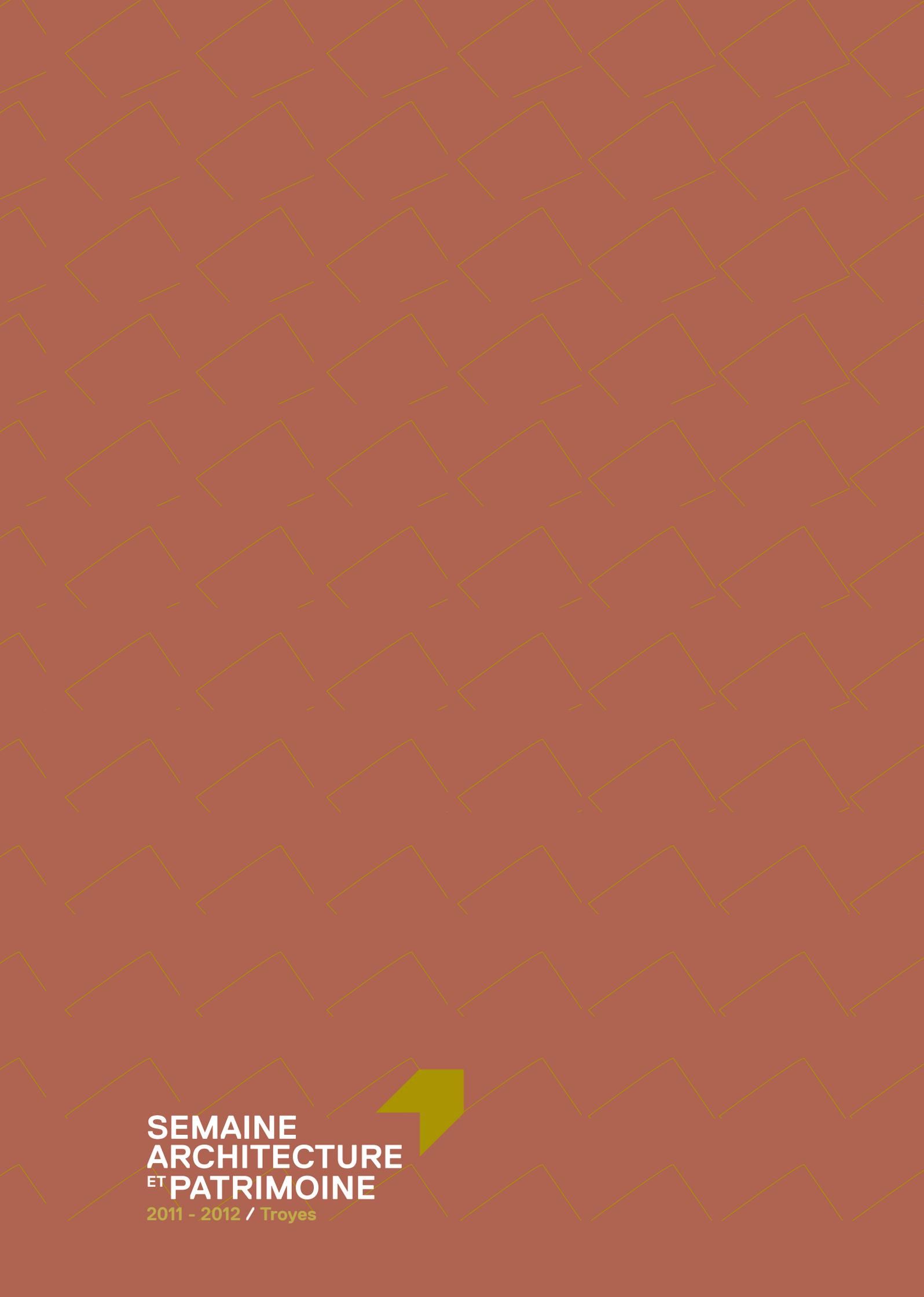
sont aussi supprimées. La structure nue est occupée par un volume en retrait et une végétalisation inspirée du MFO Park de Zürich.

L'eau et le végétal sont présents et accessibles dans un site étudiant, qui fonctionne selon sa logique interne, mais aussi selon les échelles urbaines de la ville et du quartier. Le patrimoine industriel est le support et le révélateur du projet.



01





**SEMAINE
ARCHITECTURE
ET PATRIMOINE**

2011 - 2012 / Troyes

Hôtel -DIEU





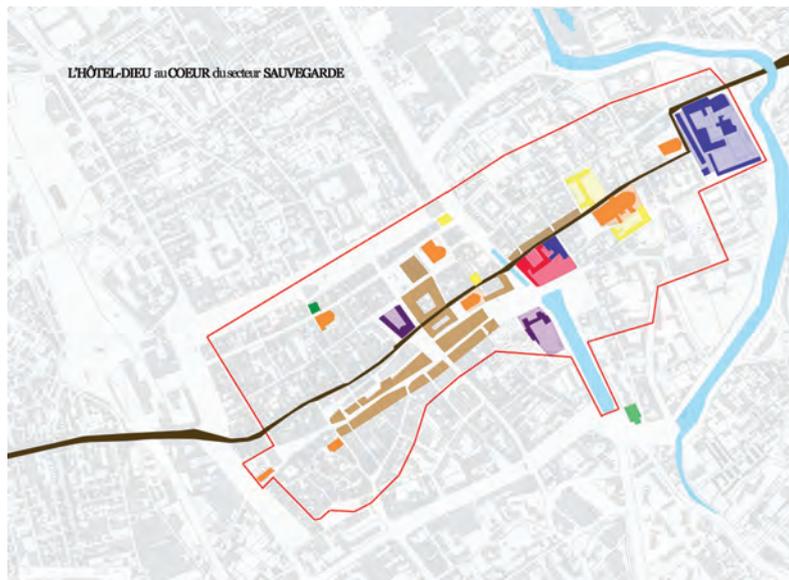
L'HÔTEL-DIEU : INTÉRIORITÉ ET POROSITÉ D'UN ÎLOT

ANALYSE

L'Hôtel-Dieu est situé sur l'ancien decumanus romain. Il est aussi à la jonction de la tête et du corps du « bouchon de champagne », le centre-ville. Le canal proche permettait le transport de marchandises. Aujourd'hui, l'Hôtel est à proximité de nombreux commerces et institutions importantes, dont un certain nombre de monuments historiques. L'Hôtel est d'ailleurs lui-même classé, pour préserver la qualité

de son architecture classique du XVIII^{ème}. Le jardin est remarquable par son implantation en belvédère sur la ville. Deux places plantées entrent d'ailleurs en écho visuel avec lui, les places du Préau et de la Libération. Ce belvédère est cependant aussi coupé de la ville, car il a longtemps été situé contre l'enceinte, en limite de rempart. L'enjeu est double : maintenir son caractère intime en le liant à la ville.

L'Hôtel-Dieu est actuellement utilisé par l'université troyenne. Il est à noter que la municipalité soutient une politique de valorisation du patrimoine architectural mais aussi des réseaux fluviaux (le canal) ; et qu'en parallèle elle encourage l'essor touristique et étudiant. Le projet tient compte de ces circonstances et opportunités.



- Secteur sauvegardé
- Voie romaine du Decumanus
- Hôtel-Dieu
- Equipements universitaires
- Edifices religieux
- Mairie et préfecture
- Commerces au RDC
- Equipements culturels

01



02



03



- Hôtel-Dieu
- Jardin
- Bâtiments publics
- Bâtiments résidentiels



01 - XIX^{ème} siècle, les murs tombent
 02 - << L'Hôtel-Dieu orienté /
 >> Une nouvelle identité
 03 - Le réaménagement du port



01



02



03

01 - Analyse de la voirie
02 et 03 - L'Hôtel-Dieu, un élément unique à Troyes

PROGRAMME / PROJET

La proposition principale est d'ouvrir l'îlot au public et aux étudiants, en l'intégrant dans un réseau d'espaces publics composé par le bassin, la place du Préau et la place de la Libération. Trois interventions sont proposées :

- le réaménagement de la partie de l'hôtel-Dieu délaissée,
- la requalification de l'espace universitaire récent,
- l'ouverture du jardin, pour relier les bâtiments cités plus haut et connecter leurs usages.

Le but est que l'ensemble devienne un espace universitaire et touristique, dédié aux études, à la recherche et aux loisirs.

Les aménagements paysagers ont un rôle structurel important, notamment de liaison.

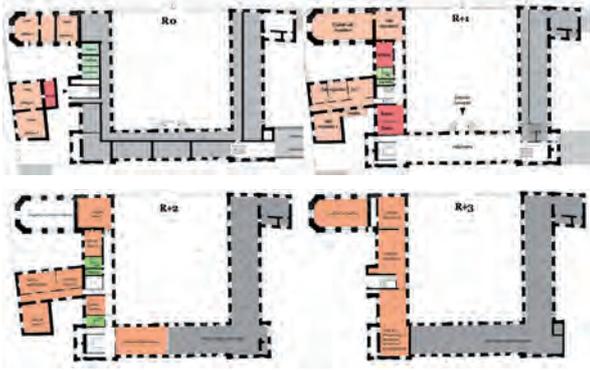
L'entrée principale de l'université se fait à nouveau par la cour d'honneur de l'Hôtel puis dans un hall central qui dessert les amphithéâtres et le pôle de recherche (au RDC et R+1).

L'aile ouest inoccupée de l'hôtel-Dieu devient un espace culturel et ludique : l'ancienne apothicairerie présente une exposition sur ses activités passées ; et la chapelle des ateliers de création et découverte. Les visiteurs y accèdent par le Quai des Comtes de Champagne.

Les cloisons de l'ancienne grange sont

détruites, et elle est reconvertie en bar. Elle est complétée par une extension en verre qui la relie au musée, et qui permet l'entrée par le canal. Le travail sur la transparence connecte le cœur de l'îlot et la ville.

Le jardin en belvédère est mis en valeur en relation avec les autres espaces verts avoisinants. L'accès oriental est traité par un système de rampes et d'escaliers qui font la transition entre le jardin et la nouvelle place minérale piétonne devant l'université. Ces mises en liaison veulent créer de la fluidité, à la fois du parcours et du visuel, tout en se fondant sur l'histoire du site.

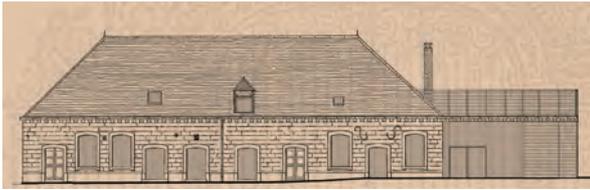


01

ENVELOPPE SAUVEGARDÉE /
Création d'ATELIERS ARTISTIQUES /
VALORISATION de la cour d'honneur,
REDÉFINITION de l'entrée principale
de l'université /

SAUVEGARDE de la CHAPELLE en
salle d'exposition / Aménagement
de nouvelles SALLES DE COURS /
Combles aménagés pour des
RECHERCHES / Extension de la
BIBLIOTHÈQUE

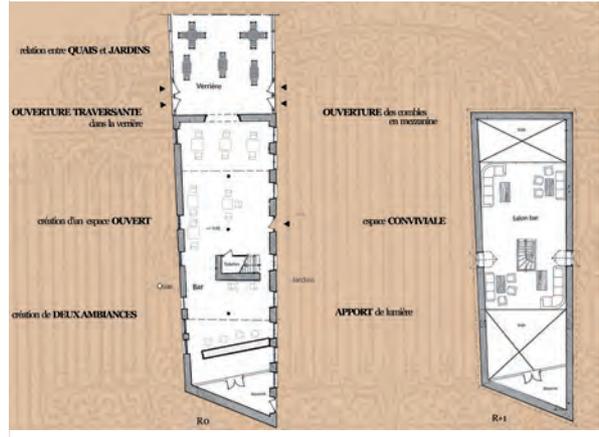
- Espaces publics
- Espaces administratifs
- Espaces techniques
- Espaces déjà aménagés



02



03



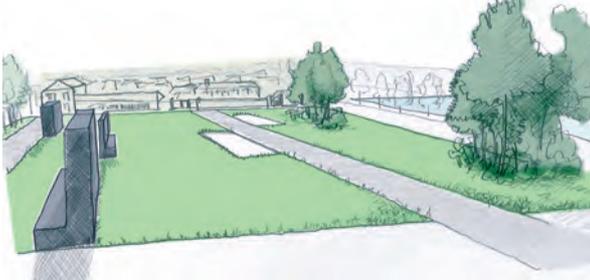
04



05



06



07



- 01 - Un pôle culturel - une nouvelle section universitaire
- 02 et 03 - Un bar, une relation, une porosité : façade et perspective
- 04 - L'espace de porosité
- 05 - Un retour à l'ancien
- 06 - Un point culminant
- 07 - Un parc revalorisé



>
LE FORUM RÉINTERPRÉTÉ

ANALYSE

L'analyse se porte sur l'évolution historique du bâti du quartier mais surtout sur celle des espaces publics autour de l'Hôtel-Dieu : leur apparition, leur évolution et leurs qualités. En effet ce lieu est implanté au croisement du decumanus et du cardomaximus, les axes principaux de la cité troyenne antique. C'est à cet endroit que devait se trouver le forum, point de rencontre et lieu de sociabilité par excellence.

L'Hôtel Dieu fut édifié au XII^{ème}, et l'îlot subit des modifications au cours

des siècles. La dernière en date est la construction d'un pôle universitaire du côté est de la parcelle, dans les années 1990.

L'espace urbain actuel présente de nombreuses potentialités :

- Le quartier a une valeur historique importante, du fait de sa position unique d'ancien carrefour des deux axes majeurs de la ville antique ;
- Les espaces publics sont assez nombreux, mais n'ont de réelle valeur sociale (on va promener son chien Place

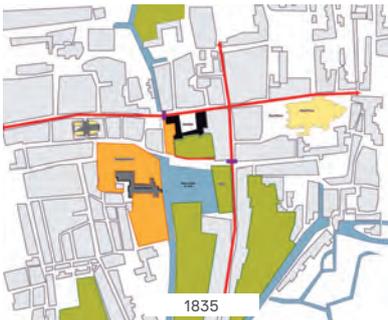
du Préau, on gare sa voiture ou on prend le soleil Place de la Libération) ;

- les projets de la ville et notamment le futur réaménagement du Quai des Comtes de Champagne visent l'amélioration et la réappropriation des lieux.

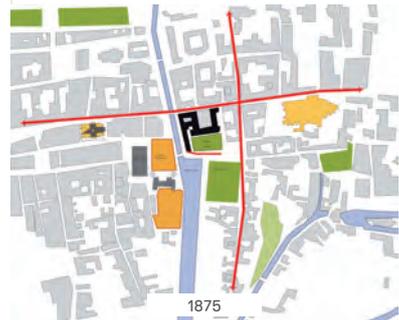
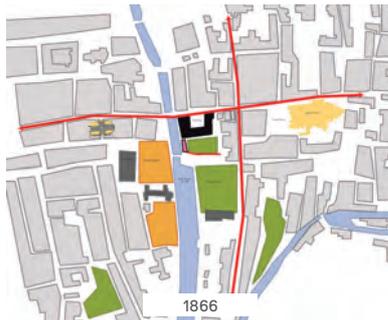
L'Hôtel-Dieu et son belvédère ont une place dans cet ensemble en devenir, et une place rendue unique par le jardin en terrasse qui offre des vues sur la ville. Ce rôle retrouvé de « forum » est le fil conducteur de l'analyse puis du projet.



01



02



- Grands ensembles bâtis
- Hôtel Dieu
- Aménagement places
- Edifice religieux
- L'eau dans la ville
- Parcelles et parcs verts
- Ancien mur d'enceinte
- Cardo et decumanus

- Grands ensembles bâtis
- Hôtel Dieu
- 1^{ère} apparition de la morgue
- Grandes places
- Edifice religieux
- Premier contrôle de l'eau Canal
- Parcelles et parcs verts
- Ancien mur d'enceinte
- Cardo et decumanus

- Concrétisation bâtis
- Hôtel Dieu finalisé
- Grandes places
- Edifice religieux
- Maîtrise de l'eau
- Parcelles et parcs verts
- Ancien mur d'enceinte
- Cardo et decumanus

01 - Naissance de Troyes
02 - Historique de la construction de la ville



PROGRAMME / PROJET

Le bâtiment de l'Hôtel Dieu est utilisé comme une extension de l'université, dans une logique de continuité : l'îlot complet est dédié aux étudiants. Le jardin du belvédère et l'ancien bâtiment de la morgue tiennent le rôle d'un forum moderne : c'est le lieu d'ouverture de l'université sur la ville de Troyes. On y trouve une salle de discussion et d'échange, un espace d'exposition des travaux d'étudiants, une salle de lecture.

La requalification de la grange est la clef du projet :

- Le nouvel accès se fait rue Salengro, entre jardin et grange, par une ruelle piétonne conviviale. Quelques percements sont effectués pour ouvrir davantage cette façade, et pour la relier au Quai des Comtes de Champagne. Cette liaison entre espaces se veut une évocation des cryptoportiques romains de forum, galeries situées en contrebas des grandes esplanades.
- La grange accueille une salle d'exposition toute hauteur

mettant en valeur la charpente, et un café-philosophie au rez-de-chaussée. Une salle de lecture occupe l'étage, en liaison avec le jardin grâce à une passerelle métallique.

- Une galerie fait la transition entre le débouché de la passerelle et le jardin. Dans le même esprit que la passerelle, c'est une construction légère en métal, posée plutôt qu'ancrée. Elle peut faire fonction de terrasse couverte de détente, mais aussi de salle d'exposition éphémère. Elle guide également le regard vers la perspective exceptionnelle sur le canal.

Le choix des structures métalliques permet de trancher sur la minéralité des bâtiments, et de construire en porte-à-faux, dans la légèreté. Ainsi les transformations extérieures sont minimales, si ce n'est la démolition de la petite extension qui jouxte l'ancienne morgue. C'est le but de la démarche de ce projet : souligner les qualités déjà existantes du lieu en intervenant de façon contrôlée.





01



02



03



04



05



06

- 01 - Réhabilitation de la ruelle
- 02 - L'espace lecture
- 03 - La passerelle
- 04 - Perspective passerelle
- 05 - Etat actuel
- 06 - Perspective intérieure du café

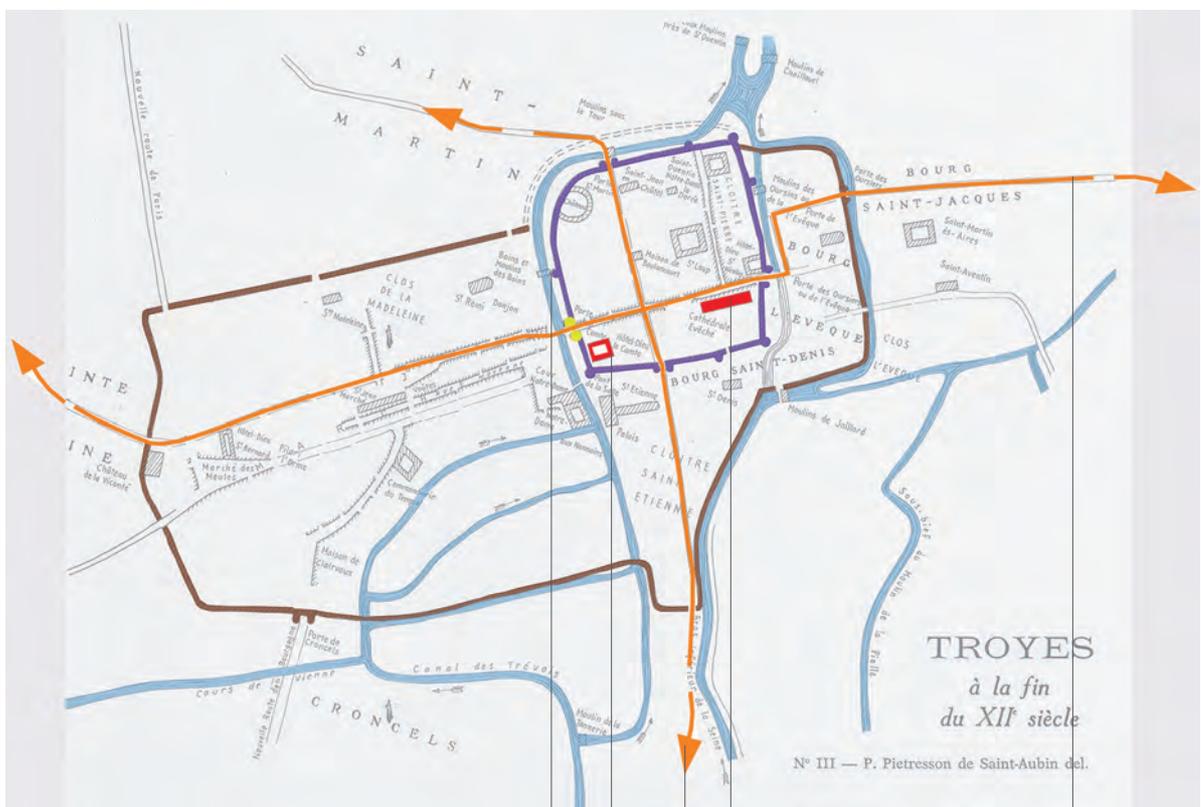


« PASSE-TEMPS », PARCOURS TEMPOREL

ANALYSE

L'Hôtel-Dieu de Troyes présente dès sa création une certaine autonomie, notamment urbaine, que le projet veut respecter. La topographie atypique du lieu peut créer l'occasion d'un espace de rencontre entre culture et éducation. L'analyse est menée principalement sur l'îlot en tant qu'entité, en essayant de comprendre sa constitution historique et spatiale. L'identité du site est le fil directeur de l'analyse puis du projet.

L'étude historique de l'Hôtel-Dieu et de la ville permettent de dégager des problématiques qui seront au cœur du projet : l'importance du lieu en temps qu'articulation en plein centre ville, au carrefour de la tête et du corps du bouchon troyen, et à proximité de points importants (universités, places, cathédrale, hôtel de ville...); la vie autarcique de l'îlot au fil des siècles; la volonté de la ville de Troyes d'accroître son influence universitaire.



Porte de la ville

Cardo

Decumanus

Hôtel Dieu

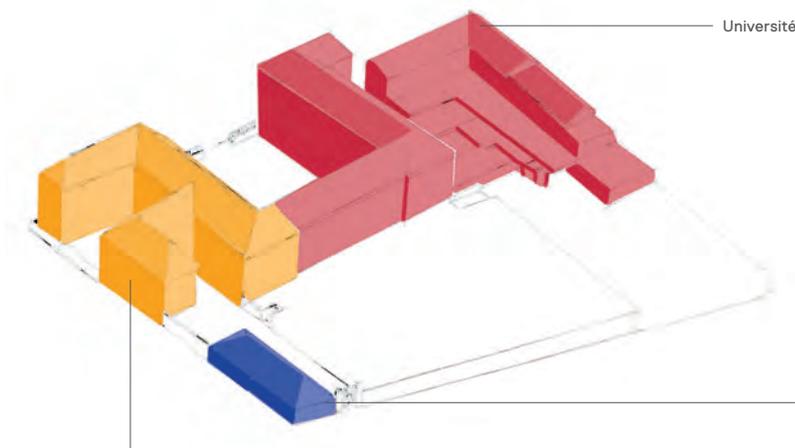
Cathédrale Saint-Pierre

Troyes au XII^{ème} siècle, une ville d'eau

PROGRAMME

Le programme entend rester dans une logique d'éducation et de pédagogie. L'aile ouest de l'Hôtel est investie par un conservatoire de danse et de musique, profitant ainsi des grands volumes du XVIII^{ème}. L'aile est de l'Hôtel Dieu est actuellement occupée par la faculté de droit (aussi présente dans les bâtiments récents à l'Est de l'îlot).

La grange sur la rue devient un office de tourisme avec un espace d'exposition temporaire sous les combles, pour répondre aux besoins culturels. Un espace de rencontre entre enseignement et culture apparaît, et le jardin de l'Hôtel Dieu est partagé entre tous les usagers du lieu.



01



02



03

01 - Réunir culture et éducation
 02 - Espace d'exposition temporaire à l'étage et office du tourisme au RDC (situation projetée)
 03 - Conservatoire de musique (situation projetée)

PROJET

Le jardin en terrasse sur la ville (commun à tous les programmes) est relié directement à la salle d'exposition par une passerelle jaillissant de la lucarne principale. Il peut d'ailleurs accueillir des expositions temporaires et des manifestations artistiques. Les aménagements paysagers font contraster un côté minéral sur la rue, ombragé par les arbres, et une pelouse libre devant la façade de l'Hôtel-Dieu. A l'Ouest, l'escalier menant à la faculté de droit est réhabilité. De multiples accès et vues sont ainsi dégagés sur la ville et les monuments comme sur la Seine.

L'analyse historique du bâti de la grange (peut-être d'anciennes salles affectées aux maladies graves) guide les choix

d'intervention. Les baies de la façade sud-ouest (côté quai des Comtes de Champagne) sont postérieures au bâtiment : elles sont rebouchées dans le projet pour que la trace, sinon l'usage, en persiste. Au contraire, les baies de la façade sud-est sont ré-ouvertes, dans un souci d'état historique actuel du lieu. L'étage s'ouvre à la lumière (passerelle, ascenseur) dans un style moderne, tout en gardant l'esprit des lucarnes du toit. L'ancienne morgue est démolie et remplacée par un mur de cils en bois filtrant les regards et interdisant l'accès depuis le quai. L'entrée se fait par la rue Salengro, entre la grange réhabilitée en office de tourisme et le jardin en terrasse. Cet espace volontairement restreint

invite à la découverte du jardin, soit par l'ancien escalier conservé, soit par la salle d'exposition au dessus de l'office de tourisme. Le cheminement peut alors se poursuivre à travers le jardin jusqu'à la faculté de droit.

Ce trajet est en écho avec la place de la Libération et celle du Préau, ainsi qu'avec tous les aménagements d'agrément autour de la Seine et des bassins. Cependant, la volonté du projet est de conserver le caractère autonome et préservé de cet îlot, en gardant les arbres qui masquent en partie la façade de l'Hôtel-Dieu, en conservant presque tout le bâti (classé pour la plupart), et en filtrant les vues et les accès par des espaces et des dimensions maîtrisés.



01



02



03

01 - La passerelle, une connexion haute
02 - Coupe
03 - Point de vue offert aux visiteurs

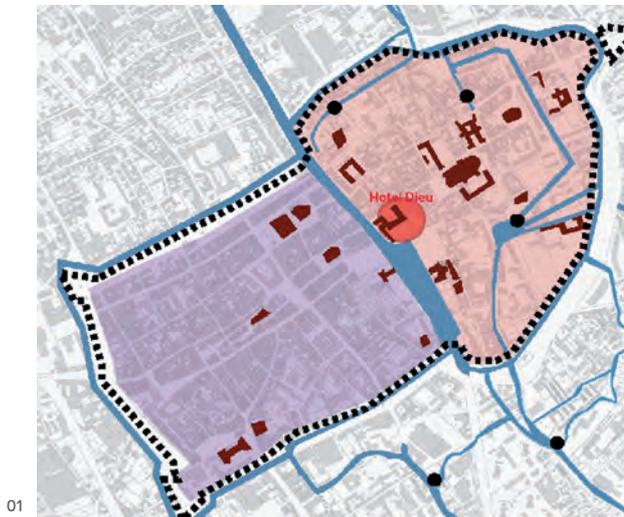


DE L'ÎLOT HOSPITALIER À L'ÎLOT UNIVERSITAIRE, L'UNITÉ RECRÉÉE DE L'HÔTEL-DIEU

ANALYSE

Troyes se caractérise par des bâtiments d'époque renaissance disposés sur un parcellaire médiéval. L'Hôtel-Dieu se trouve au cœur du « bouchon de champagne », la ville vieille. L'ancien hôpital est à l'intersection des trois axes majeurs de la ville : le cardo, le decumanus et la rue Emile Zola, très commerçante.

L'îlot étudié apparaît au XII^{ème} siècle (premier bâtiment aujourd'hui détruit) et sa plus grande extension a lieu au XVIII^{ème} siècle, d'où la dominance du style classique dans les façades. Le bâtiment est très présent dans la ville, qu'il domine par sa position centrale et son jardin en belvédère. Les enjeux patrimoniaux et architecturaux sont renforcés par l'inclusion du site dans le secteur sauvegardé de Troyes.



LE BOUCHON DE CHAMPAGNE

- Ville de pouvoir
- Ville commerçante
- Centre et équipement : écoles, hopitaux, pouvoirs politique et religieux
- Enceinte fortifiée, XIX^{ème} siècle

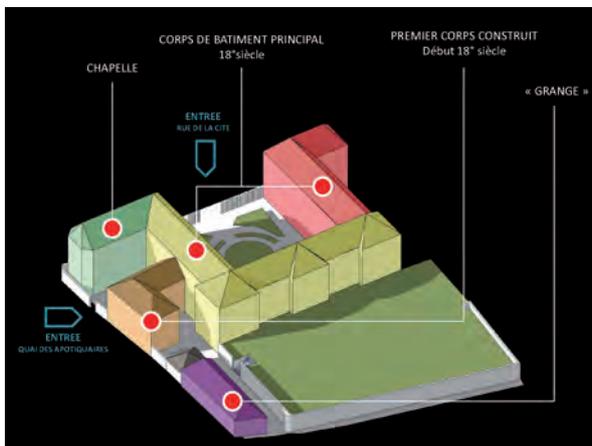
AU FIL DE L'EAU

- Moulins hydrauliques, générant une activité économique
- Rivières et canaux (Seine et canal de la Haute-Seine)

01



02



03

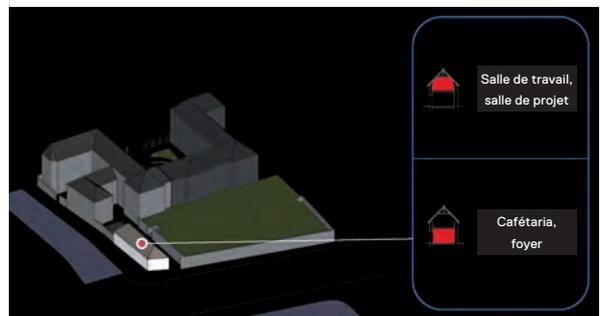
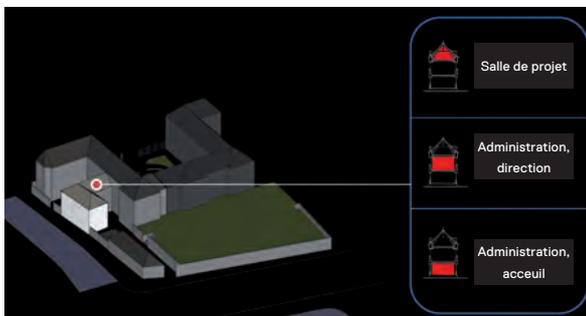
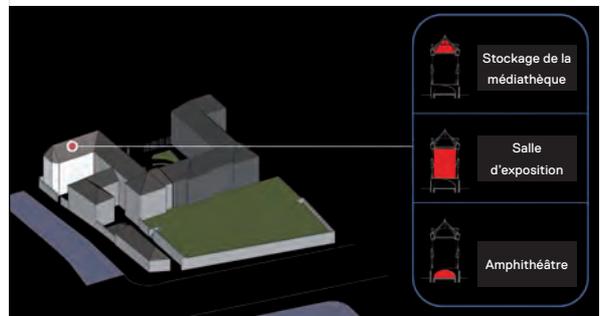
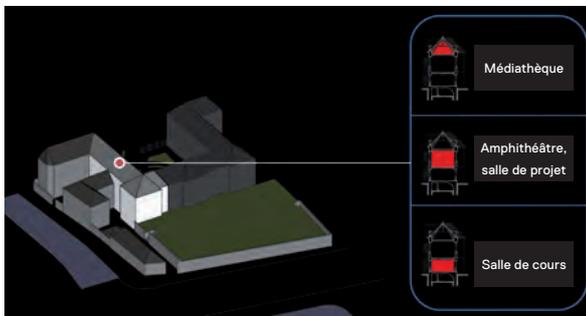
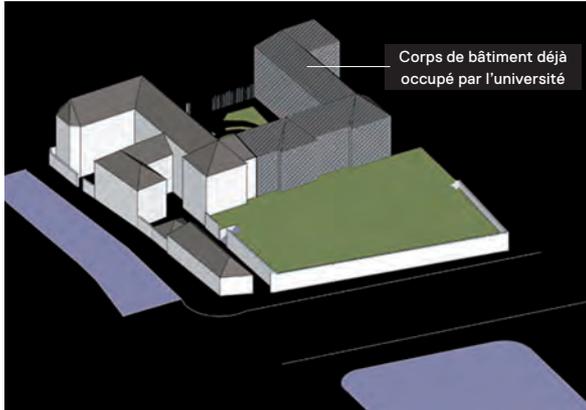
01 - L'Hôtel Dieu, au cœur d'une ville bipolaire
02 - Troyes, ville actuelle et enjeux du site
03 - Volumétrie et analyse des bâtiments



PROGRAMME

Une partie de l'îlot a déjà fait l'objet d'une réhabilitation en université. Le parti est de garder une certaine unité au sein de l'îlot, c'est pourquoi un second pôle étudiant est créé dans la deuxième aile du bâtiment, et plus précisément dans

le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et du patrimoine. L'absence d'école d'architecture en Champagne-Ardenne rend ce programme opportun.



De l'îlot hospitalier à l'îlot universitaire

PROJET

L'idée directrice est de lier les deux pôles universitaires en intervenant au minimum sur l'existant et en ajoutant des éléments contemporains pour structurer l'espace et créer un cheminement.

Ceci se traduit en plan par un regroupement de certaines parties du programme : la bibliothèque, le parvis, la salle polyvalente... Le jardin est mis en valeur avec la création d'un axe qui relie les quais des Comtes de Champagne et la rue Boucherat.

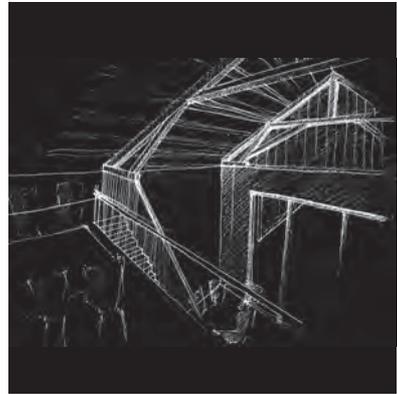
Celui-ci se matérialise par une galerie souterraine qui longe le bâtiment principal et éclaire les sous-sols. L'ancienne morgue est démolie, permettant l'accès ouest, et devient entrée principale en liaison avec l'accueil général de l'Hôtel-Dieu dans l'ancienne apothicairerie. Enfin, une salle polyvalente est créée à l'angle des rues Roger Salengro et Boucherat. Elle permet de redimensionner le parvis devant l'université pour donner au jardin toute son importance.



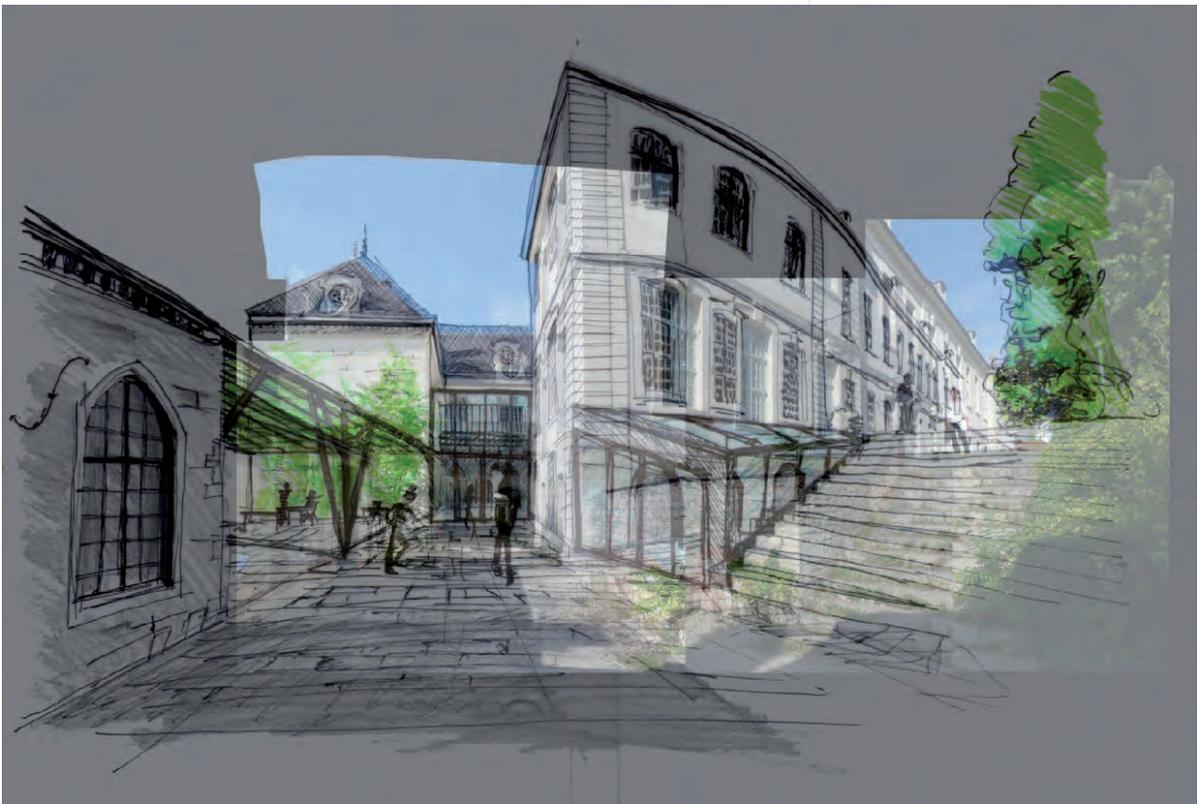
01



02



03



04



05

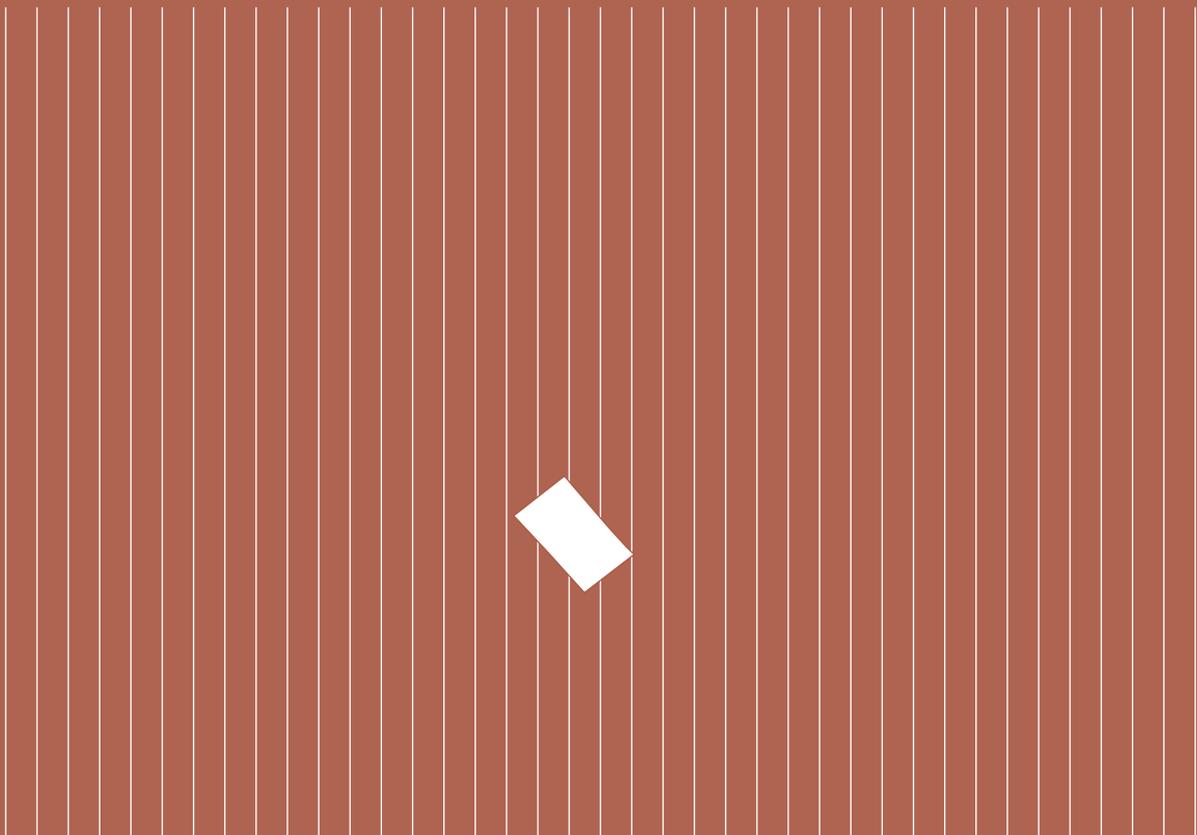
01 - Plan masse du projet
02 - Vue générale
03 - Vue intérieure de la «grange»
04 et 05 - Vues extérieures

**SEMAINE
ARCHITECTURE
ET PATRIMOINE**

2011 - 2012 / Troyes



URSU LINES





RECONQUÊTE D'UN ÎLOT, MÉMOIRE PARCELLAIRE ET RUPTURES D'ÉCHELLES

ANALYSE

Situé au cœur de la ville de Troyes, dans l'enceinte historique du 'Bouchon de Champagne' et partiellement intégré au Secteur Sauvegardé, l'îlot des Ursulines est implanté entre quatre grandes institutions politiques ou administratives significatives à l'échelle de Troyes.

Installée depuis sa fondation à proximité de canaux, la ville a su tirer profit de cet atout géographique pour développer son activité économique. De nombreuses industries textiles ont longtemps rythmé l'économie troyenne, et l'îlot des Ursulines étudié ici prend place dans l'ancien quartier des tanneries, jadis

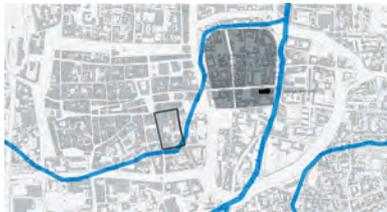
structuré par un réseau dense de petits canaux. A partir du XIX^{ème} siècle, une politique urbaine a voulu dissimuler ou supprimer ces voies d'eau, modifiant durablement la structure urbaine.

L'analyse de l'îlot met en évidence l'intérêt patrimonial de certaines façades sur rue. Ces éléments sont réhabilitables dans le cadre du secteur sauvegardé, en cours de révision. Situé tout près de l'Hôtel de Ville, et en relation directe avec la Préfecture et le projet du Centre des Congrès, l'îlot se positionne également non loin du collège des Jacobins et est

en relation directe avec la place de la Libération. L'enjeu de l'intervention est avant tout de retrouver une liaison entre ces différents pôles et de requalifier les espaces publics du cœur d'îlot. D'un côté, l'opportunité foncière est importante ; de l'autre, la disparition des canaux et l'installation hasardeuse d'extensions de la clinique ont créé une déstructuration du bâti.

V^{ème} - XI^{ème} siècle :

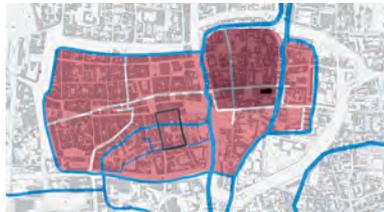
Troyes, création d'une cité entre deux eaux



- Réseau hydraulique
- Implantation de la ville
- Site des Ursulines

XII^{ème} siècle :

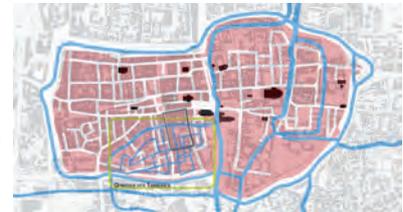
une ville qui s'étend avec l'eau comme frontière



- Réseau hydraulique
- Implantation de la ville
- Site des Ursulines
- Empreinte de la ville

XII^{ème} - XV^{ème} siècle :

une ville structurée sur des canaux domestiqués



- Réseau hydraulique
- Implantation de la ville
- Site des Ursulines
- Empreinte de la ville
- Apparition de canaux

XIX^{ème} siècle :

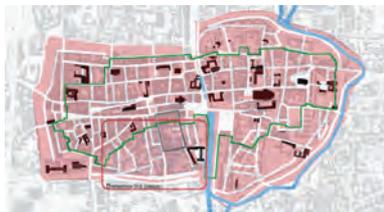
éclatement de l'enceinte et expansion de la ville



- Réseau hydraulique
- Implantation de la ville
- Site des Ursulines
- Empreinte de la ville
- Modifications significatives

Actuellement :

reconquête et réappropriation d'un centre



- Réseau hydraulique
- Implantation de la ville
- Site des Ursulines
- Empreinte de la ville
- Zone de secteur sauvegardé



01

- Îlot et cadastre
- Emprise de la Clinique
- Emprise du Couvent des Ursulines
- Bâtiment de la Clinique
- Réseau de canaux



02



03

01 - Eau au XIX^{ème} siècle : élément structurant du tissu urbain

02 et 03 - Cloître des Ursulines

PROGRAMME

La réponse à ces enjeux se fait d'une part par la création d'une unité d'enseignement supérieure dans l'actuelle clinique (désaffectation en 2012). D'autre part, une crèche d'enfants s'installe dans l'ancien couvent des Ursulines. La construction de logements donne une nouvelle densité au bâti, tout en recréant des espaces extérieurs. Ces derniers ont chacun leur caractère propre, à travers leur situation et orientation,

et grâce à un traitement paysager distinctif. La reconstitution d'un front bâti sur la rue Charles Gros permet de mettre en relation le projet du Centre des Congrès de M. Linazasoro avec l'îlot des Ursulines. L'objectif est de prolonger le passage perpendiculaire à la rue qui scinde les deux volumes du projet et de guider les piétons au cœur de l'îlot. Il existe une difficulté réelle liée à la confrontation d'échelles de bâti très contrastées.



- Implant de végétal
- Flux à développer
- Accueil crèche
- Enseignement supérieur et administration
- Implantation de la ville
- Zone de secteur sauvegardé
- Logement / hébergement
- Espace public
- Bâti à réhabiliter
- Bâti à reconsidérer
- Bande servante
- Parking privé



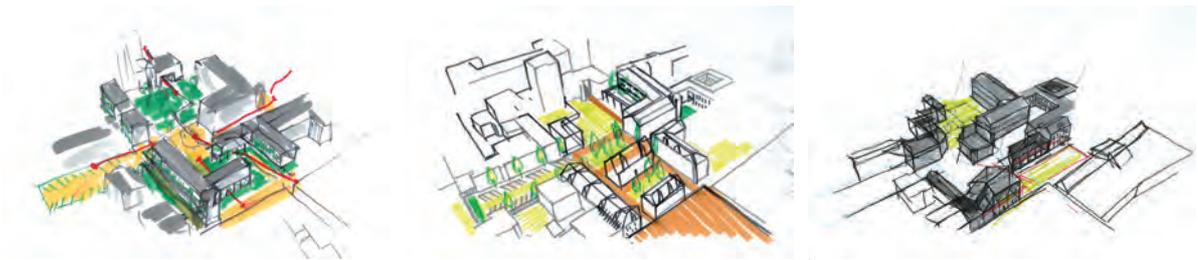
PROJET

Le cloître des Ursulines étant en relation directe avec la rue Emile Zola, la crèche profite d'un accès facilité depuis la rue très passante et commerçante. A l'Est du cloître, un premier bâtiment vient clore la cour placée devant la maison et donnant sur la rue Charles Gros. Les bâtiments de la clinique sont réinvestis par une école d'enseignement supérieur. L'extension de

2005 est détruite, car son implantation paraît inadaptée à la structure projetée pour l'îlot. Le pignon ainsi libéré reçoit un bâtiment visuellement transparent, qui participe à la perspective créée par les bâtiments de logements prenant place sur le front de rue, face au futur Centre des Congrès. Plusieurs places de parking sont regroupées au sud de l'îlot,

et remplacent les nombreuses places auparavant éparpillées dans les multiples espaces vides du cœur d'îlot. Le porche d'accès depuis la rue Raymond Poincaré est doublé et dès l'entrée dans le cœur d'îlot, de petits appentis en ossature légère servent de locaux techniques ou de parking vélo.

01



02



01 - Hypothèses de projet
02 - Plan masse



L'ÎLOT DES URSULINES, DE LA CONFUSION AU MAILLAGE DES ESPACES

ANALYSE

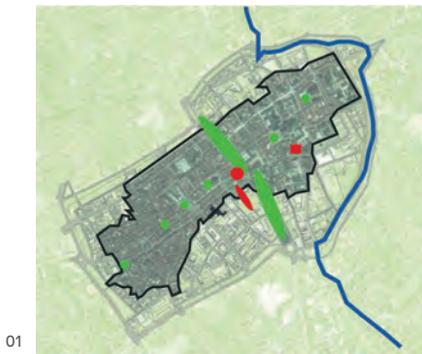
Envisagé dans son rapport à la ville et aux institutions existantes ou projetées (le palais des congrès), l'îlot de la clinique des Ursulines présente des enjeux urbanistiques sur lesquels l'analyse se concentre.

La disposition des bâtiments du cœur du site manque de cohérence, rendant ainsi l'espace illisible. Les vides ainsi créés

n'ont pas de géométrie harmonieuse ni de qualité particulière : ce sont souvent des espaces résiduels. Quant au bâti, il se différencie entre la périphérie, relativement homogène dans son caractère urbain (aligné sur rue) et la clinique au cœur de l'îlot. Les bâtiments de cette dernière sont inégaux en qualité, mais surtout leur implantation purement

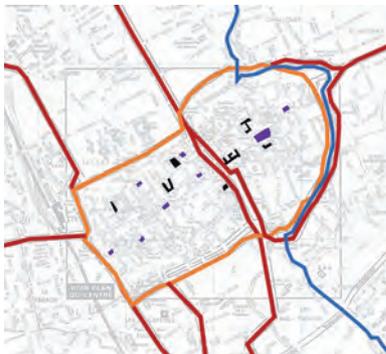
fonctionnelle est un obstacle au bon usage futur du lieu.

Deux espaces constitués présentent des qualités spatiales, les deux cloîtres. Le petit actuellement en grande partie désaffecté est intimiste tandis que le grand (dont seuls deux galeries existent) est parasité par des constructions récentes.



01

- Piétonnisation et aménagement de places
- Installation d'infrastructures neuves majeures
- Secteur protégé



- Edifices religieux
- Edifices civils
- Axes routiers majeurs traversants
- Contournement routier majeur

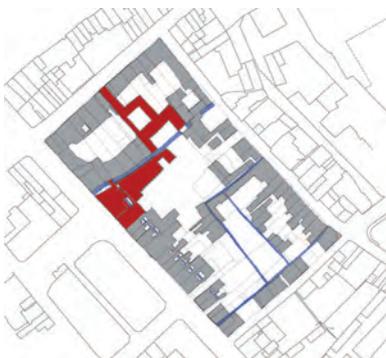


02



03

- Milieu du XIX^{ème} siècle
- Emprise de la clinique des Ursulines
 - Bâti existant dans l'îlot
 - Rûs visibles



- Fin du XIX^{ème} siècle
- Emprise de la clinique des Ursulines
 - Bâti existant dans l'îlot
 - Rûs visibles



- De nos jours
- Emprise de la clinique des Ursulines
 - Bâti existant dans l'îlot



04



- 01 - Aménagements urbains
- 02 - Plan d'eau sous Napoléon II
- 03 - Evolution du bâti dans l'îlot
- 04 - << Jardin emboîté dans le parking de la clinique / >> Imbrication parcellaire



01



02

Bâti considéré comme ayant une haute valeur patrimoniale, à conserver

Bâti avec une très faible valeur patrimoniale

Emprise du projet d'extension de l'hôtel du département et de la création du centre des Congrès

Voies peu fréquentées

Bâti avec une valeur patrimoniale moyenne, modifiable en partie

Bâti considéré comme n'ayant aucune valeur patrimoniale

Place

Sens de circulation des bus et des taxis

Axe majeur

Sens de circulation des automobiles

Axes secondaires



Vue du petit cloître



Vue depuis la cour du grand cloître vers la tour



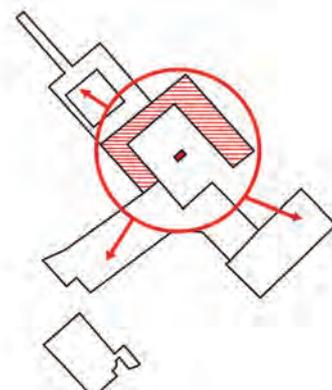
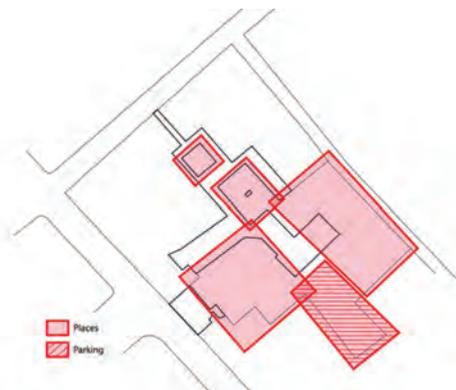
Vue d'une lucarne à capuche

01 - Valeur architecturale du patrimoine
02 - Circulation

PROGRAMME

La première décision porte sur l'espace public : il s'agit de requalifier ces différents espaces et lieux : de les doter d'une vraie identité en les rénovant ; de travailler avec et sur les

bâtiments qui composent les limites de ces espaces ; et de redonner vie à ce cœur d'îlot. Les projets de la municipalité sont intégrés dans le programme et le projet.





PROJET

• Le centre fédérateur autour duquel les autres espaces s'articulent est le grand cloître. Sa géométrie est régularisée par le rognage de l'angle du bâtiment en « L » des années 1950. La grotte souligne la centralité retrouvée. Un lieu de restauration (brasserie) est à disposition des usagers. Autour de ce noyau, trois autres ensembles s'articulent :

• Le petit cloître en relation avec le grand cloître (et avec la rue Emile Zola) possède déjà une géométrie lisible et une identité agréable. Ce bâtiment patrimonial très intéressant est modifié le moins possible dans son programme comme dans sa fonction : il devient un petit hôtel centré sur un jardin.

• La proximité du complexe départemental (en projet) est prise en compte. Les deux sites ont vocation à fonctionner ensemble, car le site des Ursulines accueille le Conseil d'Architecture,

d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE), qui prend place dans le bâtiment en « L » des années 1950. L'extension de 2004, directement contiguë, devient résidence d'affaire, et entre en relation directe avec le centre de Congrès de l'autre côté de la rue.

• Un parvis est créé entre ces deux programmes, qui sert d'interface entre la volumétrie imposante du projet de Linazasoro et celle plus modeste de l'îlot des Ursulines.

• Les maisons rue Raymond Poincaré retrouvent leur échelle et leur statut de maisons privées. La démolition d'extensions de la clinique libère enfin un petit parc complémentaire du parvis minéral, et lié à la rue Poincaré. Le parking garde sa fonction, tandis que les différents passages piétons sont gardés et mis en valeur.



01 - Cristalliser l'ancien cloître
02 - Revoir le cœur des administrations
03 - Centraliser la mixité par un usage commun



H₂O₂3, L'EAU DE TROYES

ANALYSE

La ville de Troyes est parsemée de nombreux programmes religieux. Les cloîtres, églises et prieurés sont entourés de jardins, de places ou de cimetières, qui tempèrent la densité du tissu urbain. Ces grands jardins structurent particulièrement la tête du bouchon.

L'îlot qui accueille aujourd'hui la clinique des Ursulines est issu d'autres logiques. Depuis l'époque médiévale jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, il est traversé par deux rûs, et a profité de la présence d'eau et de canaux pour développer son activité artisanale (tanneries), commerciale et de bains publics. C'est le réseau hydrographique qui le structure, car le bâti à l'origine est aligné non sur la rue mais sur les cours d'eau.

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, c'est un îlot dense composé de petits bâtiments mitoyens sur des parcelles en lanières, alternant dans leur longueur habitations et jardins ou cours. Le parcellaire

médiéval change peu et la densification aboutit à un front bâti, donnant une certaine homogénéité à la rue.

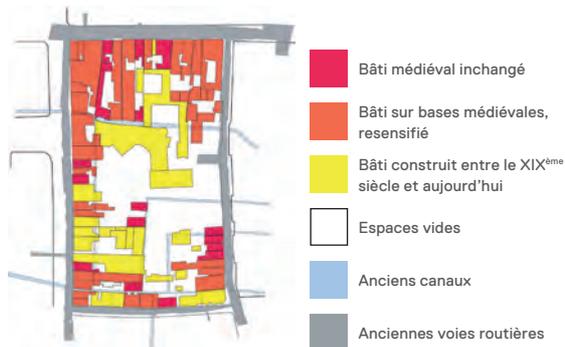
A partir du XIX^{ème} siècle, les canaux jugés insalubres et inutiles sont peu à peu comblés et recouverts. Aujourd'hui il n'en reste que quelques traces sur le cadastre.

Le tracé des voies de circulation a peu évolué depuis leur création. Malgré quelques opérations d'alignement de façades et d'agrandissement des voies, la forme de l'îlot n'a pas été modifiée.

De nos jours, le front bâti est toujours partiellement présent. Les cours et jardins qui aéraient l'îlot ainsi que les canaux ont disparu tout comme la continuité qu'ils instaurent. L'îlot a de cette manière perdu une partie de sa densité et de son identité avec les bâtiments hospitaliers successifs.



Situation en 1838

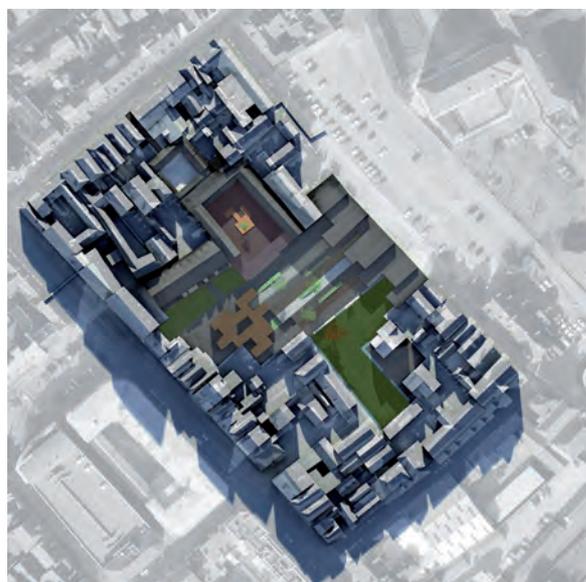
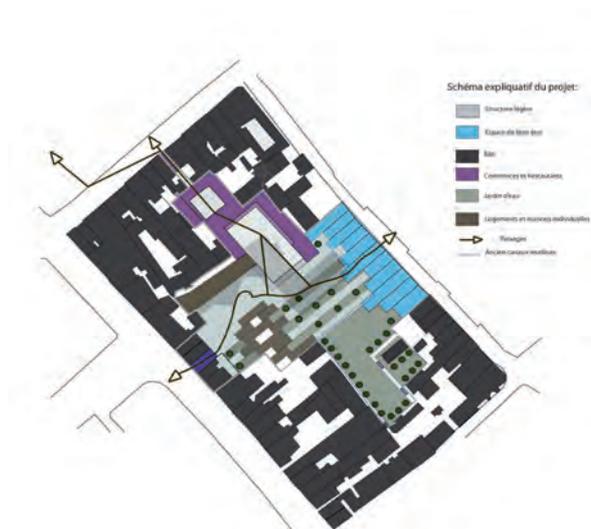


Evolution du bâti

PROGRAMME

Le programme s'inspire de l'identité initiale de l'îlot. Il se propose de retrouver une certaine densité, un front bâti, un rapport important à l'eau, des jardins centraux, jeux de cours,

une activité commerciale vivante. Les activités sont donc dans la continuité de ce qui existe : logements, restaurants et commerces et centre de bien-être lié à l'eau.



PROJET

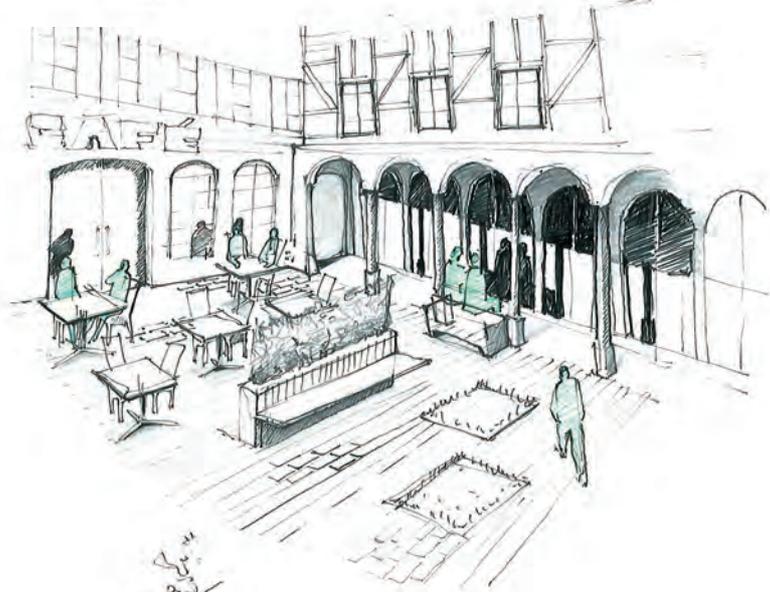
- L'îlot est refermé par un bâtiment accueillant spa et centre de soins pour le corps. Aligné sur la rue, il permet de retrouver le front bâti perdu et participe à la nouvelle densification.
- Les bâtiments de la clinique sont rénovés ou restitués à un état initial. Le bâti ancien, cloître et demi cloître est conservé et mis en valeur, allégé des extensions du XX^{ème} siècle (éléments nuisant à l'identité de l'îlot et sans cohésion avec son caractère urbain). Restaurants, cafés et petits commerces y trouvent leur place.
- Le cœur de l'îlot redevient jardin. Par un jeu de niveaux, de parcelles et d'eau, cet espace évoque les canaux et les jardins du terrain, présents jusqu'au XIX^{ème} siècle.

- Une résidence prend place dans ce jardin, sur les traces de l'ancien parcellaire. L'ensemble est desservi par trois entrées piétonnes (la première est l'ancien porche rue Raymond Poincaré à l'Ouest, une autre rue Charles Gros et la dernière profite de l'entrée du cloître rue Émile Zola). Cette dernière ouverture sera en relation directe avec la rue commerçante et permettra au cloître de profiter de son influence pour développer son activité.

L'ensemble de ces actions permettra de ramener le dynamisme disparu de l'îlot.



01



02



03

01 - La passage entre le cloître et la rue
Emile Zola
02 - Bars et restaurants dans un nouvel
espace intime
03 - Des lieux dans des espaces

>

L'UNIVERSITÉ DES TANNERIES, CONTINUITÉ URBAINE ET RESTITUTION DU CŒUR D'ÎLOT

ANALYSE

L'étude historique et morphologique renseignent sur l'identité de l'îlot, en particulier sa place dans le centre ville de Troyes et son rapport à l'eau. La Seine, ses affluents et ruisseaux structurent cette partie de la ville, dévolue à des activités d'artisanat puis de manufacture (rue des Tanneries). L'arrivée du chemin de fer au XIX^{ème} crée une percée parallèle

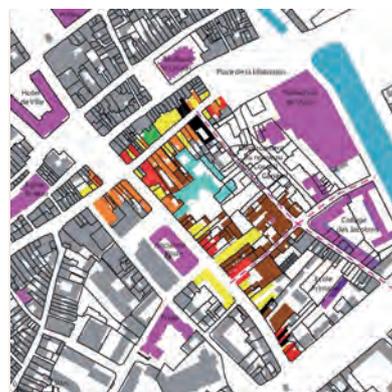
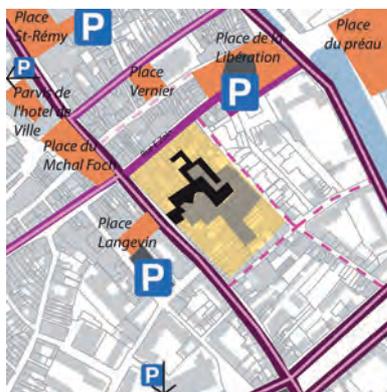
au cardo romain, en même temps que la présence de l'eau décriot.

Actuellement, le site est installé dans un quartier riche en institutions et en commerces. Le bâti est plutôt antérieur au XIX^{ème}, sauf la clinique des Ursulines du cœur d'îlot, dont beaucoup d'extensions sont du XX^{ème} (et ont d'ailleurs une qualité architecturale médiocre).

Les bains publics de la rue Gros formaient une continuité bâtie qui n'existe plus aujourd'hui, de même que le parcellaire dont la logique de lanière a été bouleversée par la clinique, en même temps que le végétal et l'eau disparaissaient du cœur d'îlot.



01



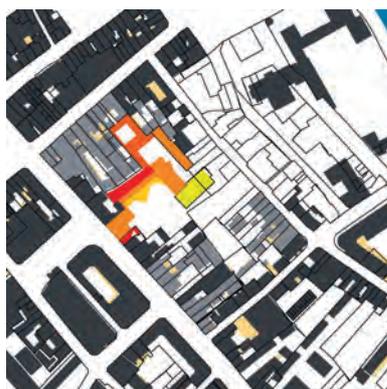
02

- Places
- Parking public
- Voies
- Réseau de bus

- Edifices importants
- Restauration et alimentation
- Boutiques et magasins
- Services (banque, coiffeur...)
- Pharmacies
- Habitations
- Non habité



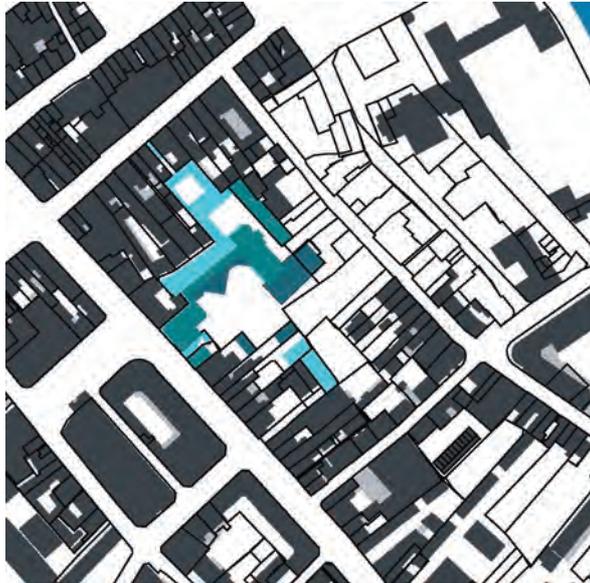
03



- Bâti du XX^{ème} siècle
- Bâti du XVIII^{ème} siècle
- Bâti du XVI^{ème} siècle
- Bâti du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle
- Bâti du XIX^{ème} siècle
- Bâti de 1930 - 1950
- Bâti de 1980 - 1990
- Bâti de 2005



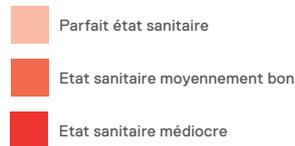
01 - << Rapport du quartier à la ville /
>> L'accès au quartier
02 - Les commerces dans le quartier
03 - Historique visuel du bâti dans l'îlot



01



02



01 - Qualité architecturale du bâti
02 - Etat sanitaire du bâti

PROGRAMME / PROJET

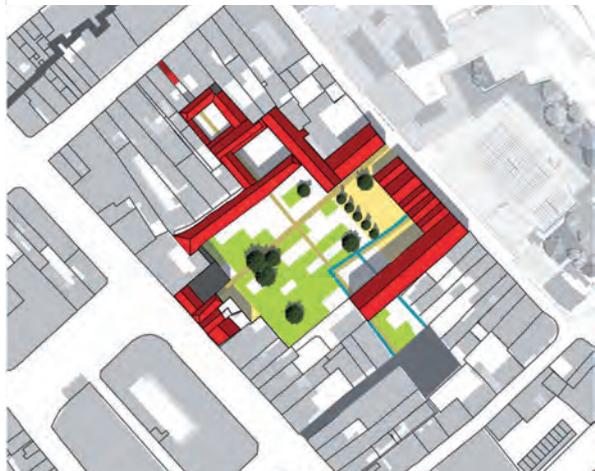
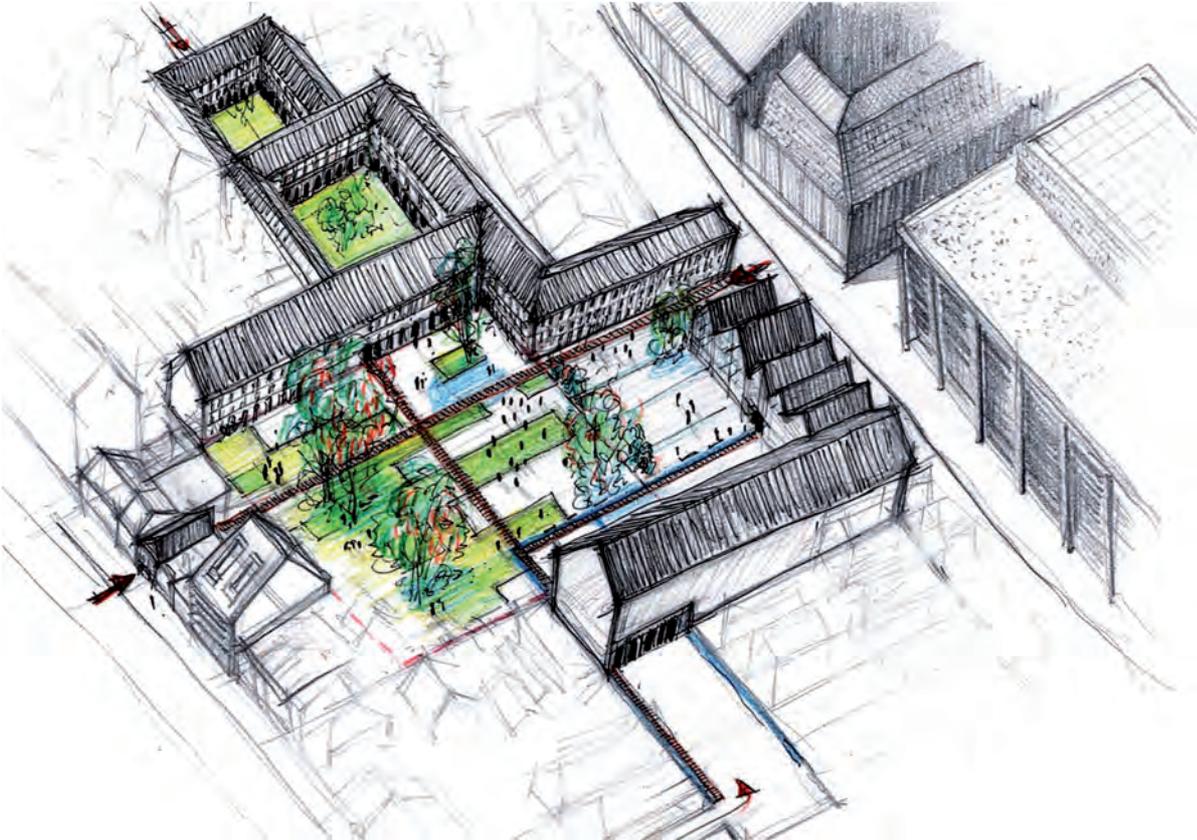
L'idée directrice du projet est de créer un îlot recentré avec des bâtiments alignés autour d'une vaste place, aménagée avec la mémoire de la présence de l'eau.

Cet endroit est une opportunité pour une université des Tanneries, orientée vers un institut d'urbanisme, par exemple. Cette activité est en accord avec la position centrale de l'îlot dans la ville de Troyes et également avec sa politique de renforcement de l'enseignement supérieur. Par ailleurs, l'analyse montre aussi que l'îlot est bien desservi par des réseaux de transports.

- Ancien quartier de tanneries, l'îlot a longtemps été traversé par de nombreux cours d'eau qui ont marqué sa morphologie et son histoire. Il est donc nécessaire que des sondages soient effectués afin que ces traces hydrauliques soient restituées ou remplacées par des canaux. Le projet propose la réouverture d'un des cours d'eau sous l'un des bâtiments. Un autre accès à la rue Charles Gros est ouvert sous un porche et accompagne ce ruisseau. Chemin et ruisseau aboutissent sur la place, conférant une qualité paysagère au parcours au sein de l'îlot.
- Pour restituer une place et un îlot centré sur lui-même, le bâtiment de 2005 et l'aile perpendiculaire du bâtiment de 1930 sont supprimés (les deux sont actuellement au milieu de

la parcelle). Un axe traversant reliant la rue Poincaré à la rue Charles Gros est alors créé.

- Le front de rue côté Charles Gros est reconstitué à la place de l'actuel parking par un nouveau bâtiment. L'alignement est rythmé par les façades des maisons médiévales. Ce bâtiment devient administration au rez-de-chaussée et salles de cours aux étages supérieurs. Plus profonde et plus large, l'aile nord-est accueille un réfectoire et des amphithéâtres.
- L'analyse du parcellaire révèle que le bâtiment des années 1930, successivement étendu jusqu'à atteindre 12m de large, tenait sur une parcelle d'environ 6,50m. Ce bâtiment retrouve donc sa largeur d'origine (ce qui résout le problème de l'éclairage naturel). Il accueille également des salles de cours.
- Dans sa longueur, il est prolongé de manière à fermer et redéfinir complètement le grand cloître ; les deux cloîtres ainsi réhabilités servent de logements universitaires. Les galeries d'origine ou construites à l'occasion complètent l'ambiance paisible, ainsi que l'ancienne grotte mariale.
- Les logements de l'entrée Raymond Poincaré sont reconvertis en foyer pour étudiants ; et le logement au dessus du porche devient la loge du concierge. La maison datant du Moyen-âge est réhabilitée pour accueillir la direction.



01

02

- Existant conservé
- Nouvelles constructions
- Nouvelles constructions avec rez-de-chaussée ouvert
- Espace vide
- Parking
- Trace du rû

03



01 - Plan schématique
 02 - Plan masse de l'Université des Tanneries
 03 - Façades rue Charles Gros

Architectes

encadrants

Hélène CORSET-MAILLARD

Chef du STAP des Ardennes,
Architecte urbaniste de l'Etat,
Architecte des bâtiments de France.

Après ses études d'architecture menées principalement à Nancy et à l'Institut d'architecture de La Cambre à Bruxelles, Hélène Corset complète sa formation par un DESS sur les pratiques européennes de l'architecture à l'INPL et à l'École d'Architecture de Nancy. Elle obtient en même temps un diplôme de fin d'études au Conservatoire à rayonnement régional de Nancy en classe d'orgue.



Intéressée à la fois par la pratique en architecture et en urbanisme, elle travaille d'abord dans un cabinet d'architecture à Colmar, puis dans une agence de paysage à Strasbourg, principalement sur des projets d'habitat et de renouvellement urbain.

En 2001 elle intègre le corps des architectes urbanistes de l'Etat, d'abord au service territorial de l'architecture et du patrimoine de la Moselle,

et complète parallèlement sa formation dans le domaine du patrimoine au Centre des Hautes Études de Chaillot à Paris.

En 2006 elle prend la direction du STAP des Ardennes tout en intégrant en 2008 un cycle de cours à l'IFRB (institut de formation et de recherche en bâtiment) de Reims sur le développement durable et la qualité environnementale en architecture.

Elle intervient à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy depuis 2009, dans le cadre du module en Licence intitulé patrimoine en projet.

Soucieuse du rôle pédagogique que peuvent jouer les architectes au sein du ministère de la culture et de la communication, elle participe en partenariat avec les institutions locales à des formations à destination des élus et des professionnels, notamment dans les champs du patrimoine, des paysages et du développement durable des territoires.

Hélène Corset est également représentante du syndicat des architectes urbanistes de l'Etat auprès de la Direction générale des patrimoines, dans le cadre des CAP notamment.

Raphaël GASTÉBOIS

Chef du STAP de la Marne,
Architecte urbaniste de l'Etat,
Architecte des bâtiments de France.

Raphaël Gastebois est architecte et urbaniste de l'Etat (AUE) depuis 2003.

Architecte des bâtiments de France, chef du service territorial de l'architecture et du patrimoine (STAP) de la Marne, il assure à ce titre la conservation des cathédrales de Reims et de Châlons en Champagne et assure le suivi des monuments et espaces protégés du département. Il a rempli les mêmes fonctions auparavant dans les départements de la Haute-Marne, la Meuse et la Manche.

Diplômé de l'école d'architecture de Normandie, il a été collaborateur de Bruno Decaris, architecte en chef des monuments historiques (ACMH) en 1999-2000 où il a travaillé notamment sur la réhabilitation de l'abbaye d'Ardennes, dans

le Calvados, puis a intégré le Centre des Hautes Études de Chaillot pour y suivre la formation d'architecte du patrimoine.

Il a également collaboré avec Pierre-Yves Caillault (ACMH) sur des projets de restaurations du patrimoine de la Meurthe-et-Moselle et de la Meuse, notamment la place Stanislas à Nancy et la cathédrale de Verdun.



Charlotte HUBERT
Architecte du patrimoine,
Lauréate des AJAP 2008.



Charlotte Hubert est associée avec Antoine Santiard et Jean-Jacques Hubert au sein de l'agence h2o architectes. Leurs actions se situent au carrefour de la création architecturale et urbaine, de la restauration des monuments historiques, et de la reprogrammation de situations bâties.

Le terreau commun des membres fondateurs de l'agence h2o est le goût des transversalités et le recours à un processus d'élaboration de projet par « hypothèses ».

Afin d'éviter le piège du « projet roi », ils développent pour chacun d'entre eux une série de scénarii. Très éloignés du système à options, ils ne sont pas des alternatives, mais bien des morceaux de réalités contiguës qui peuvent être recollés lors des étapes de validation du projet.

L'agence se plaît ainsi à dire que la solution retenue est mue par une sorte « d'évidence ».

Cette évidence n'est pourtant pas fortuite, elle est le fruit de nombreux allers-retours au sein de l'agence et avec les clients. Les associés portent également une vigilance accrue aux grands enjeux de société tels que l'environnement et le développement durable qui sont constamment intégrés au cœur des processus de conception.

Chaque projet devient donc un terrain d'expérimentation où naissent le trait et la parole et dans lequel l'agence introduit une ambivalence maîtrisée entre une détermination d'usages possibles et des situations laissant part à l'appropriation.

Le croisement d'une démarche conceptuelle inductive et rigoureuse avec une approche plus libre permet ainsi de donner à chaque projet d'h2o une âme à la fois ciselée et ludique.

Le sens de cette démarche et la qualité des projets en découlant a permis à l'agence d'être lauréate des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes remis par le Ministère de la Culture en 2008.

Jean-Pascal LEMEUNIER
Chef du STAP de l'Aube,
Architecte urbaniste de l'Etat,
Architecte des bâtiments de France.



Lorsqu'il fait le choix, en 1997 de passer le concours d'Architecte Urbaniste de l'Etat, Jean-Pascal Lemeunier travaille dans les métiers de la conception et de la construction depuis plus de dix ans. Les concours, projets et chantiers se succèdent au sein des agences Soria, Art'ur, Menu. Une collaboration avec l'agence Perron puis le milieu des compagnons l'amènent à s'intéresser aux domaines du patrimoine, de l'urbanisme ancien et des techniques de construction traditionnelles. Ainsi, pendant cinq ans, les études urbaines, ZPPAUP et projets d'intervention dans le bâti complètent son expérience et le conduisent à intégrer la fonction publique et suivre la formation du Centre des Hautes Études de Chaillot.

Depuis 1998, il est Architecte des bâtiments de France et occupe les postes d'adjoint en Côte-d'Or et de chef de service dans l'Aube et conservateur de l'abbaye-prison de Clairvaux

et de la cathédrale de Troyes. Dans ce poste il initie et suit la création de la ZPPAUP sur la Bonneterie troyenne et collabore à la réalisation d'un film sur le même sujet : « le dossier textile ».

En marge de ses fonctions, Jean-Pascal Lemeunier intervient comme formateur pour l'administration, est chargé de cours à l'IUP de Reims-Troyes et à l'IUMP de Troyes et vacataire à l'école du Louvre.

English texts

01 > EDITORIAL

Lorenzo DIEZ

Head of the ENSArchitecture Nancy

In 2011-2012, Troyes is the town with which the Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy continues its ambitious cooperation with the Champagne-Ardenne region, launched in 2009 with Sedan. Following Langres in 2010, this publication is the third one out of a collection of works devoted to the study of different heritage towns in the Champagne-Ardenne region.

Introduced in 2004, the Architecture and Heritage Week is an important educational event in the School's life. It consists of an intensive workshop on the theme of architectural, urban and landscaping heritage. Designed for the hundred-(or so) student-architects at the end of the 3rd year of their B.A. ('Licence'), the workshop constitutes for them an experience enriched by the meeting between a teaching method and a territory, through a socially federative theme: heritage.

Indeed, built-up heritage is at the heart of cultural and social concerns. Thus, it constitutes one of the essential elements to the training of architects. Whether it is monuments or ordinary buildings, today's architect is confronted, in most of his work, by already existing architectures which have to be transformed, adapted and restored.

Didier LOISEAU

Mayor of Troyes

It is with great interest that the town of Troyes has welcomed a hundred students from the Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Nancy, as part of the Architecture and Heritage Week. They have worked on issues that are our own as far as heritage conservation, and more globally space planning, is concerned. They took a fresh look at our city, both interesting and enriching for the Town, which has been pursuing a policy of public space reclassification and enhancement of its cultural and heritage wealth for several years.

Each of the four studied sites presents a specificity of the heritage of Troyes. For example, the Fra-For factory, located just beside the water, is a testimony to the local industrial history. Beyond the technical exercise requested to the students, they were able to meet the local actors in architecture, heritage and urban planning, and have expressed a sensitivity, both original and fascinating, towards urban and architectural elements belonging to the Trojan wealth.

The approach to heritage developed here is to be innovative. Indeed, on the one hand, it consists of taking as a work base some practical problems, defined with all the actors of the territory, at all urban scales. On the other hand, heritage is being addressed not just for its intrinsic values for preservation and enhancement, but mostly for its abilities to provide a basic identity to a contextualised and innovative architectural creation. Students look at these questions in a new light and they represent a genuine source of inspiration.

This year, students have worked on the restoration of four sites in Troyes: the Hôtel-Dieu-le-Comte, the Fra-For site, the Ursulines block and the Danton-Charlemagne space; they have presented projects which respected the built heritage whilst reinventing those spaces.

This 8th edition of the Architecture and Heritage Week could be completed successfully thanks to the support of the Town of Troyes, its Mayor François BAROIN – Minister for Economy, Finance and Industry – together with his colleagues, whom I warmly thank.

We can be proud to see students passionately committed in such an initiative. It is very encouraging for our Community, ranked today as the second university centre in Champagne-Ardenne. Indeed, our motivation is to develop higher education and to involve students into the city's life.

I would like to thank the school team and the students of the ENSAN for this wonderful collective experience.

04 > ONE PLACE - ONE SUBJECT - ONE METHOD

Troyes is a French town which presents an interesting management of architectural heritage. Since 1996, the city council has implemented a series of complementary measures aimed at identifying, protecting and renovating the heart of the town but also the other elements spread out across its territory. The medieval town and its 3000 wooden panels from the XVth century are gradually revealed by a protection and enhancement scheme, within the context of the safeguarded area. The latter, launched again in 2002, has been extended to the old town centre since 2011. Moreover, public spaces and main monuments are the subjects of a rehabilitation and restructuring scheme. Finally, the industrial heritage of hosiery ('bonneterie') is being restored according to the ZPPAUP rules approved in 2006. This heritage awareness displays, in part, the dynamism and the willingness to improve the living environment, which makes this medium-sized town of Champagne-Ardenne look like a permanent construction site.

Despite this favourable context, numerous sites still remain in need of renovation and development, as well as operations at an urban scale taking into account both old and new buildings. Some are located in the town centre within dense blocks: these are well situated but unsanitary. Some others are located in the outskirts, in an environment of industrial wasteland, at the scale of the whole quarter.

At the same time, Troyes, like most medium-sized towns, must consider the issue of attractiveness. In a competitive system, economic stability, maintaining the number of inhabitants and the town activity raise the questions of urbanity and quality of life. The great development options attempt to conciliate Environment and Heritage, in placing the old built-up elements within the perspective of a sustainable evolution for the town. The required thinking integrates the directive and incentives which determine the limits of those alterations, and permits establishment of the foundations for an essential compromise.

In this context, choices have been logically fixed upon the area called the 'Bouchon Troyen' ('Trojan Cork'), or to its contiguous neighbourhood. The four selected sites present a broad range of local issues:

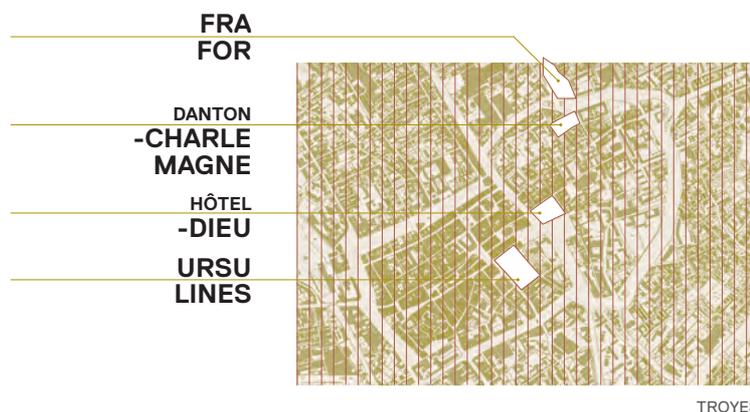
- the old Frafor factory, to be renovated, in the immediate fringe of the 'Bouchon';
- the Danton-Champagne block, which has an ill-assorted built-up environment, and within an area which needs to be characterized next to the old centre, a part of the monumental heritage;
- the Hôtel-Dieu, at the heart of the town, bordered by a hanging garden;
- and the block taken up by the Ursulines hospital, soon to be destroyed in order to be converted.

In a certain manner, already well-trained in the previous Heritage Weeks, the students are divided into teams of four to six people and have to produce a preliminary study on each site, define a plan according to the collected data and develop a project.

The time for studying on site is limited to one day, which means that roles need to be distributed within each team, requiring both curiosity and methodology. A clean concise summary of the state of each site is produced.

The accumulation of data is then organized and completed with a historical research and a choice of references on similar sites. The conclusion of these investigations leads to the drafting of a plan.

Once these preliminary stages are done, design work, paying attention to the methodology as much as the project itself, can start. The presentation of the work in public closes the week; this enables the students to submit the formalisation of their work, whose major stake is the production of a sort of conceptual conclusion, both logical and convincing.



THE OLD TOWN AND CONTEMPORARY ARCHITECTURE

Heritage is becoming more and more a fundamental question within contemporary architecture. Led by a strong social demand, it is illustrated by specific research in modern architecture.

Let us recall that the latter was born in opposition to classical architecture. Its originators wished to respond to the needs of modern society but also to offer a resolutely different image. Industry and machine through the XIXth century “engineers’ architecture” inspired the new movement. Nevertheless, some great Masters of modern architecture such as Le Corbusier – despite being hostile to Fine Arts – also looked for other historic sources. Thus, ‘Towards an Architecture’ refers to the XIXth century industrial architecture, but also to classical architectural legacy, through examples quoted in his travel diaries.

The post-Second World War years marked a turn in the relationship between old and modern architecture, notably in Germany and Italy.

In Germany, architects such as Hans Döllgast, Rudolf Schwarz or Domenikus Böem worked on heritage, the main aim the rebuilding of destroyed towns and monuments. The Alte Pinakothek in Munich remains an emblematic example. The rebuilding of Döllgast introduced an essential architecture without any stylistic link to the existing one, and which was expressed through a constructive language.

Post-war Italy presented a similar context. But architects such as Ignazio Gardella, Carlo Scarpa, and especially Ernesto Rogers wanted to suggest a theoretical discourse at the same time. They developed the question of the *preesistenza ambientali*, that is to say that they tried to find the way for modern and old architectures to integrate with each other.

La casa delle Zattere in Venice, Carlo Scarpa’s projects and those of Luigi Amoretti (in particular the Coors Italia building in Milan) are successful examples of modern architecture, harmoniously integrated into Milan’s urban fabric.

Today, after Postmodernism and the “image architecture” of the last twenty years, the issue resurfaces. There is still a need to build into old fabrics. Yet, today the architect is often pulled between heritage regulations which are too conservative, and which have gained grounds in the past years, and a certain contemporary architecture, which is too modernist and ill-adapted to the architectural spirit of old towns and monuments. Further, it is not about finding a “new contemporary style” but rather acting with the help of appropriate architectural instruments.

In the 60s and 70s, typology and its connection to urban morphology were studied in the Schools of Architecture. The treatises written by Pierre Lavedan, Saverio Muratori and Hans Bernoulli were the intellectual basis for urban project methodologies.

Experience has revealed that typology and landed property are not as stable and unchangeable notions as we once thought they were. But many regulations remain founded on these principles, with a formal, not to say formalist, production as a consequence, lacking theoretical and intellectual solidity.

Today, we must reflect upon these matters. The stakes are not to fall again into a superficial formalism, or a pastiche, while seeking to integrate new architecture into a historical framework. Moreover, it is necessary to reject too rigid regulations based on typology, vertical windows or fragmentation, which do not correspond to the inner function.





02

Bibliothèque dans l'ancien couvent des Piaristes, quartier de Lavapiés, Madrid
01 et 02 : Vues intérieures

Contemporary architecture is very complex, and a risk exists in simplifying the problem by reducing the architectural expressiveness to a few formal regulations. In contrast, I think it can also be developed in contact with the old architecture and urban fabrics. These fabrics can be, at the same time, enriched by adding new formal elements belonging to our culture. The old town, in fact, has never been a static organism but rather a palimpsest, that is to say the result of the stratification of elements from different periods and cultures. A new cultural stratum needs to be added to it now, without destroying the others.

Perhaps the most important part is to install a dialogue with all the different architectures present in the town, the old and the new, in order to write a new narrative, telling the story of the town from its origins.

Yet, in order to establish this dialogue, it is essential to maintain a scale and proportion in ratio to the whole as well as a real architectural language, and not a form of language foreign to architecture.

The iconic architecture – often produced in the past years – does not fit into the old town, no more than the technologic and exhibitionist architecture which always seeks an expression without any connection to the context. Today, the old town needs to find a balance, some moderation, a collective spirit, to combine old and modern in a coherent whole.

José Ignacio LINAZASORO

Architect, Madrid, Spain

José Ignacio Linazasoro graduated in 1972 from the Barcelona School of Architecture (ETSAB) where he obtained his doctorate in 1980.

He has won many prizes in Spain and in France, each time trying “not to create new shapes, but new contexts”. He carried out, amongst other projects, the renovation of the Santa Theresa Convent in San Sebastian in 1991, the Uned Library in Madrid in 1993, the Valdemaqueda Church in Madrid in 2011, the Escuelas Pías project completed in 2004, as well as development of the Reims Cathedral square in 2008, and the building of the new Convention and Exhibition Centre started in 2010.

His renovations are often situated between “analogy and contrast”. The materials are subtly interwoven into the relationship between existing buildings and contemporary interventions, playing on different modes of complementarity and claiming an “architectural modesty”, which is anything but insignificant.

This reflection could also perhaps help to improve the current architecture, which above all searches for individual expression outside of its context.

The conclusion belongs to Adolph Loos, whose remarks on the collective spirit of the town are timely and pertinent, as well as his house project on the Michaelerplatz.

This architecture, denigrated by his contemporaries, was considered too conservative for the modernists, and too modern for the conservatives. It establishes a balance between the needs of the old town and the expressiveness of contemporary architecture: there lies its exemplary nature.

The theoretical demand of the work is very strong, fuelled and supported by the teaching on one side, and the writing on the other side. José Ignacio Linazasoro has held a Chair of Projects since 1983 at the Valladolid university (until 1997) and at the Madrid School of Architecture (ETSAM) since 1988.

Furthermore, he has written essays since 1977, and published in 1981 his major masterpiece: ‘The Classic Project in Architecture’. His thinking, fuelled with intellectual references, is thorough and realistic, based on a close relationship to the field, whilst claiming that “theory provides the foundations to a project; such foundations are its *raison d’être*”.

14 > THE DANTON-CHARLEMAGNE BLOCK

16 -Marks of Heritage – a Block to Redraw

The Danton quarter is located inside the head of the Troyes's 'bouchon', and houses one of the first town buildings, the Saint Quentin priory. Today, the convent relics are in bad state, hidden behind small gardens in a schoolyard. Next to the battlements, the priory is originally isolated, but 1830 plans reveal a progressive densification of the site, as well as a realignment of the built-up elements, highly affecting the facades in the Rue de Crémone.

The survey and the readings show an almost exclusive presence of housings, and an absence of activities. There is also a great contrast between the full and the empty spaces of the area. The empty spaces are not always of quality (a wasteland is currently being used as a temporary parking lot for the inhabitants). Both project spaces are separated by a street, emphasizing their differences.

The stakes are as follows:

- enhancing the priory and its historical layers;
- reclassifying and resizing the empty spaces (wasteland used as a parking lot);
- introducing new plans (commerce, creche, leisure centre...) to revive the area;

19 - The Priory's Garden – A Recovered Heritage

The visit showed the lack of dynamism, meeting places, attractions and even coherence within the area, which also lacks businesses, activities and green spaces.

The bloc, upon which is located the school is an old priory whose foundation goes back to the VIIIth century. The disused chapel presents some facades and structures with interesting elements but in need of restoration.

The Place Charlemagne, next to the islet, is undefined (temporary parking lot) and too large in relation to the scale of the area – it is as big as the places in the centre of Troyes. It feels that it should be reduced and redefined.

The school, whose buildings date from the 1950s, has been closed since 2003, and only the canteen is still active. Housing from the same period is occupied but the building is quite dilapidated and ready to be closed down.

The concrete school closes the yard, conceals the chapel and is currently the most important building of the block. Its patrimonial interest, inferior to that of the priory, is nonetheless undeniable.

The analysis reveals that both buildings hinder each other. The choice is made to suppress the school, in order to enhance the XIIIth century chapel.

A local library is created inside the rehabilitated priory chapel. The neighbouring buildings can then accommodate the welcoming hall and administration. The theatre which had a warehouse is re-housed

- creating a link between the walkway along the Seine and the waste land, and between both blocks to be rebuilt (by suppressing the road separating them which is not useful for the overall traffic circulation).

The wasteland is taken over by social housing, with activities on the ground floor, in the form of an enclosed block onto a planted yard. Echoing this, the opposite block opens its façade (1950s school) onto a pedestrian square. This shared triangular place between both blocks intends to be attractive at the neighbourhood level, resized and framed by a structuring building.

Moreover, the schoolyard is open to this square through descending steps. The old priory, converted into a crèche, is thus linked to the public space, by means of the former schoolyard. The school is transformed into a leisure centre. Special attention was devoted to the occupancy rate of the facilities: the premises are as much occupied by the crèche during the day, as in the evenings and during holidays by the leisure centre.

Possible facades for the old chapel are under study, from restored wooden panels to more contemporary interpretations of the operation.

inside the former storeroom of the museum; the theatre company can then avail of more space for its productions. A terrace garden in the remainder of the block completes the new cultural equipment. Finally, housing is established on the Charlemagne block, connecting with both the canal banks and the town centre.

Restoring life to heritage:

The chapel is freed of its image as a building with neither heritage nor architectural interests (the XIXth century extensions, amongst others). The priory reconquers its ground of origin – which itself regains its purpose as a garden – the whole being now dedicated to the public. The priory facades are restored according to the record of their state prior to the XIXth century modifications.

Place Charlemagne, a new urban identity:

A more dense block takes the space of the former parking lot, hoping to find a balance between built-up elements and free space. A plan for small collective accommodation is established on the street fronting and will house, amongst others, the inhabitants from the knocked down buildings. The canteen is also dislodged into the new buildings.

The block inside the area:

Originally, the priory is a small monastery with an enclosed garden. It has several hierarchized locations: a garden, a park, a place to read... The project is a contemporary means of recreating these differences.

22 - Back to the Future

The analysis of the Danton-Charlemagne site is marked by an important history.

The site is located in an old fortified complex at the top of the 'bouchon'. Limited by a corner, the area has been disrupted by the presence of a surrounding wall.

The topography, a strength of the site, results from this history and is still remarkable today.

The priory is a strong feature of the area. The latter having undergone many modifications, because of its different uses (priory, brewery, hosiery...).

The "wild" marshy area was immersed when the town was still surrounded by walls. It has kept a non-urban profile throughout the centuries, as it has never been properly built-up. Today, this is mostly a residential area, in the outskirts of town.

Such analysis leads to the following programme.

Two blocks, with a very different history, provide a clearly visible contrast. Both blocks – very distinct – are thus treated in different ways.

The first block enhances the assets of the priory. Also, it is based on the strategic limits of the old surrounding walls upon which the school was built, and redefines them.

This block, closing onto itself, turns towards the town and is revitalized with a few local businesses.

The second block regains its marshy and wild state, going beyond its limits, which are not strongly significant (in contrast to the first).

The enhancement of the priory, both inside and outside, is an important point within the project. The priory is at the heart of a complex oriented towards music – representation hall, reception area, rehearsal rooms and offices are located inside the priory and its storerooms.

The school wing is kept, as it is placed on strategic limits drawn by the surrounding walls. It houses classrooms and accommodation. A new building is created as an extension of the school; it symbolizes the surrounding walls and houses the cafeteria/canteen and accommodation.

This complex evolves around a shared space, recalling the private garden and the old priory.

The second block recovers its marshy state in offering a natural space, with a few stands allowing one to get closer to the water. Nature and public roads meet softly, thus erasing the limits defined by the block.

25 - Overlapping of Strata: Three Progressive Scenarios

The Danton area has belonged to the town since the first Gallo-Roman surrounding wall, but its built-up elements are sparse. The site is located on an urban fringe (Place Charlemagne being for that matter outside the surrounding wall).

The oldest buildings of the block are the St Quentin priory and a XVIIth century house. The church is the memory of the place: it has kept traces from all periods. These strata are currently overlapped, combined and indivisible.

Today the area has lost its identity, most of the buildings on the site are abandoned (school, church...) and the Place Charlemagne is devalued and used as a wild parking lot.

The area can be revealed and understood through phases. To respond to this, the programme, as well as the projects, proceeds in successive steps, so as to leave a greater freedom to the future of the block.

- safeguarding and enhancing the heritage of the block;
- meeting the needs for the area (i.e.: tertiary implantation);
- restructuring: implementation of a progressive project in time and space.

Three programmes are suggested so the field for reflection is not limited. Each proposition is an opening, a possible track upon which the area can engage itself in order to respond to the three previous objectives.

Three scenarios with a shared focus are put forward: the heritage of the area is treated in a similar way. The church rehabilitation (into multi-purposes premises) as well as that of the XVIIth century house are planned; the theatre shelters a collective space in the form of a creche.

- Ecodistrict

The Ecodistrict project tends to make the town of Troyes evolve towards more contemporary stakes. Most of the planned buildings are housing. The area is thought as an attractive space easily appropriable by the inhabitants. For instance, buildings are inspired by housing in Tübingen – they are more participative. In addition, the park is seen as a large garden, open to all, in order to break the fragmented limits imposed in a more traditional housing scheme.

- Ubiquity

The Ubiquity project is based on duality. The spaces of the Danton yard respond to those in Place Charlemagne, whilst staying in relation with one another.

While the former location of the school tends to be inorganic and urban, a space for intimacy, in the model of a yard inside a medieval block, Place Charlemagne becomes a green lung for the area and a link between the town centre and the Seine.

Although the Danton block is introverted, a certain porosity is maintained between the inside and the outside. The market, which takes place in the rehabilitated school, has a passage way connecting Danton and Charlemagne. The path is in the axis of the church, enabling the enhancement of an important building of the block. Some other paths are created in the "historical part" of the block, maintaining an educational purpose with respect to heritage.

- Temporal progression

The last proposition focuses on the opening of the site to the Seine. A walkway with steps goes down from the priory square towards a park opening at the waterside. The landscape of Place Charlemagne makes it possible to adjust the views and offer a sort of monumentality to the space between Place Danton and the priory. The border between two spaces is taken over by commercial premises, which helps to revive the block and the area.

28 > THE OLD FRAFOR FACTORY

30 - Industrial Report – Insularity, Structures, Nature

The FRAFOR site is typical of the XIXth century development in Troyes with an intensive manufacturing and industrial activity, especially in the hosiery field.

The approach is twofold: on the one hand, the site with its architectural and patrimonial qualities; on the other hand, the surrounding territory, the proximities and existing or potential landscapes of the FRAFOR island. A historical analysis on a wider scale, and for a longer period, completes and explains the stakes in place.

The shape of the block has little changed (except for the covering of one of the Seine's branches by the hosiery factory), but it has become more dense, especially since the XIXth century.

Besides, the town has only very few green spaces within the 'bouchon' area and its outskirts, whereas the block itself presents a quite dense vegetation cover, with a potential connection to water (which is as yet little exploited today, at least not for relaxation or leisure activities).

The project's objective is to open that space onto the town – and the programme is entirely public – in order to compensate for the absence of facilities and services in the area: the scale is thus twofold, in agreement with the analysis.

The analysis interpretation and the dialogue with the inhabitants allow us to implement a series of programmes, focused on education, culture and recreation.

The qualities of the site establish the project: landscaping, architectural and patrimonial qualities, as well as its insular and industrial features. Thus, the stake is twofold: on the one hand, uncovering the covered branch of water to give the block a specific nature; on the other hand, bringing a breath of fresh air, a green lung to that very dense urban fabric.

Finally, the architecture is analyzed in terms of historical period, as well as spatial qualities and state of construction of the buildings. The diagnosis will be as comprehensive as possible with respect to the relevant project decisions

After reflections on landscaping, the question concerns the preservation, or not, of the existing buildings. The choice is made to preserve as many buildings as possible and to demolish only those hindering the legibility of the surrounding space and in a poor state of conservation.

The space under sheds, availing of a permanent light, is reorganized into workshops for artists and craftsmen. The auditorium finds its place near the site entrance. Spaces close up to the water are reserved for a restaurant, an MJC (youth cultural centre) and a youth hostel. The most visible transformations are on the 'large hall' whose interest concerns its structure made of steel posts/beams, which is characteristic of XIXth century industrial architecture.

Moreover, the building is the first hosiery factory construction built on the site. The work on the hall attempts to enhance its frame and transparency, with the excavation of a central street along the whole length and a vertical garden revealing all its dimensions. Vegetation hangs onto the structure, such as in the MFO Park in Zurich; whereas the inside can provide office space.

The developments are thought of as a gradation from mineral to vegetal (from the forecourt to the park, going through the vertical garden).

More than a building rehabilitation, the approach aims to create a site which, despite its marked geographical insularity, attracts a great number of visitors, becoming regulars rather than users.

The challenge is also to convey the spirit of a place which has been for so long isolated from the rest of the town, rendering it for public use, notably for leisure and relaxation within a green environment.

Such various functions within a valorised landscape environment enables the transmission and the continuity for a unique industrial heritage.

33 - A Public Walk in a Nursery of Activities – FRAFOR Redrawn

The analysis starts with the situation and the connections of FRAFOR to Troyes, its place within the factory network in the outskirts of the "bouchon", and finally its geographical and socio-economic enclosure.

The conditions of the enclosure are created by water and the lack of, or poorly managed, links. However the town centre is very close and it seems possible to restore a direct link.

Enriched with its industrial history, the site is today declassified, within outskirts in decline. Yet the factory has long been the symbol of the area, as well as its economic lungs. The whole is emblematic of the XIXth century industrial architecture. The large hall presents a metallic structure sheltering vast spaces, and the warehouses a roofing with sheds. The states of the buildings are variable, as well as the quality of the constructions and the extensions. The project also deals with preserving, renovating and demolishing targeted elements to enhance the value of the site.

The three project objectives are:

to revive the area with:

- the establishment of local businesses, such as a coffee shop, restaurant, bakery, minimarket;
- the creation of a square acting like a "communication core";
- an exhibition gallery, open to all, and integrated into the promenade and the teaching building;

to participate in the student development project of the town with:

- the establishment of an educational center, promoting heritage skills in the construction and public work;
- the creation of a partnership with schools of engineering, arts and architecture;
- a group of companies intended to host students/new professionals (work experience/placement, visits from schools);

to enhance an exceptional site with:

- the rehabilitation/renovation of industrial architecture;
- the re-opening of the canal to regain the insular identity, in the context of a crossing promenade, both public and pedestrian;
- a physical and visual link with the town (creation of a view onto the old town).

The site becomes an island again with the uncovering of a branch of the Seine, but paradoxically it opens up with a new crossing promenade. The latter is devoted to all, students and entrepreneurs, but also to ordinary passers-by. It loosens the links between the area and the town centre, and should be seen as a part of a wider redevelopment of the banks of the Seine. There is a multiplication of side traffic from East to West, with the creation of footbridges and the central square, public heart of the project. On the square, the preserved buildings are cleared from the most recent constructions. The former factory outlets host businesses and groups of companies – a new local and economic zone between the square and the street. The ground floor of the manufacturing building (the large hall) becomes a warehouse housing activity and cultural outlets between which it is possible to wander, to go between the public square and the park at the back. The ground floor is completely public. The first floor is reserved for the vocational school, which has a clear view onto the town.

At the last level, on a large outdoor terrace, the roof structure is kept partially bare to recall its previous state.

The project is to give the town and the area a crossing and crossed space, which links locations and people in a renovated industrial architecture.

36 - Clearing and Structuring Industrial Heritage – the Chosen Renovation of FRAFOR

The insular industrial site is at the north-west border of the “bouchon de Champagne”, between two branches of the Seine. The early XIXth century Windmill has been replaced by the FRAFOR factories – cotton mills – at the beginning of the XXth century. In these times, three bridges used to link the island to the centre and the industrial outskirts, to the East and the West. In the XXth century, the Seine was in part covered, lessening the insular identity of the place. The factories have been shut down since 1999. The analysis is also about the presence or absence of local facilities and cultural and educational institutions. These are non-existent; and even the corner shops are too few to meet the needs of the inhabitants. Moreover, the built-up elements date from different periods, and seem too dense in relation to the site – they have been continually extended since 1902.

The review shows a lack of dynamism in an area where industrial heritage is interesting and little valued. The programme seeks to respond to this with spaces dedicated to different generations and uses – a child care centre, a university center with cafeteria, as well as multi-purpose premises for sport, culture and education. The university center is in relation to two nearby schools, the Ecole Supérieure d'Art Appliqué de Troyes, and the Institut Universitaire des Métiers du Patrimoine ; and with the main university buildings, which are also located inside the “bouchon”, but farther a field.

The too dense and illegible built-up part is cleared with targeted demolitions, whilst respecting and promoting the history of the site. The great XIXth century volumes – the large building in the north of the island and the sheds – are preserved and freed from the most anecdotal, and often older, constructions. The entrance hall is enhanced, and the brick fireplace retains its symbolic and physical prominence at the head of a mineral forecourt.

The buildings are reworked following a logic of progressive excavation– a promenade is created along the Seine and goes under the sheds through an exhibition space, borders the cafeteria terrace and ends up on a forecourt, which centralizes the exchanges between all the different functions.

The large building houses the university center and cultural facilities. It is worked in-depth within its structure, in part cleared so as to create a loggia onto the river, as well as an atrium. The latter is a major space extending to the full height of the building, which - thanks to lightening - enhances the structure and volume.

The project hopes to provide fluidity and life to this area, promoting industrial heritage through programmes mixing generations. Pedestrians are motivated to walk around, with a connection to water which is restored and facilitated.

39 - “La Fabrique” – A new Activity connected to the Memory of FRAFOR

The Fra-For site is an old hosiery factory, closed thirteen years ago. FRAFOR belongs to a ZPPAUP in a former industrial estate, and presents a (too?) large construction density, as well as a certain isolation to the area and the town, despite its immediate contiguity with the “bouchon de champagne”.

The analysis is done in four stages:

- The town-planning scale reveals, on one side, a break with the centre of Troyes and with the area – the site is little or badly connected and shuts itself off from the rest, despite existing important roads (the ring road going around the “bouchon”). On the other side, the facilities are very few in the area, including local ones. But land opportunities exist, such as FRAFOR (former industrial lots, often very large).
- Historical analysis shows a colonization of the island by industry since 1861 and its progressive densification until 1999, date of its declassification.
- The analysis of the built-up elements is carried out according to function, typology and architectural value.
- A field survey is launched in the form of interviews with inhabitants of the site. It reveals their attachment to the factory, but also their need for services, accommodation and facilities. The human and social dimension of heritage is thus taken into account.

The programme results from the analysis observations: a school of textile design, the “Fabrique”, is created. Through this choice, the objectives are many:

- to resolve the dysfunction of connection, by opening the site to the “bouchon”;
- to enforce the qualities of FRAFOR, especially landscaping, architectural and patrimonial aspects;
- to give the area a student activity in connection to textiles, thus attracting a young and dynamic population, building upon the local know-how;
- to create partnership with other actors in textile production from Troyes (Ecole Supérieure des Arts Appliqués of Troyes, industrials from the textile-clothing sector, factory outlets in Troyes).

The factory conversion seeks to respect FRAFOR's history and industrial character, whilst at the same time offering a privileged study framework to the students, between greenery and water features. The morphological and typological study of the buildings leads to carefully thought out choices for preservation and demolition.

The oldest buildings are preserved: the chimney and the boiler room, the metallic structure of the large hall (the classrooms, the meeting/conference rooms, the workshops, some parts of the sheds, the offices and the cafeteria). The more recent administrative buildings are demolished, as well as the southern part of the sheds. The demolishing frees a large esplanade throughout which the re-opened Seine can flow.

The large hall is enhanced by a “stripping” work on its skin, and the recent extensions, more controversial, are also suppressed. The naked structure is taken up by a volume in the foreground and a re-vegetation inspired by the MFO Park in Zürich. Water and vegetation are present and open inside a student site, which functions according to its internal logic but also according to the urban scale of the town and the surrounding area. Industrial heritage both supports and defines the project.

42 > THE HÔTEL-DIEU

44 - Hôtel-Dieu: Interiority and Porosity of a Block

The Hôtel-Dieu is located onto the former Roman decumanus and at the junction of the head and body of the “bouchon de Champagne”, the town centre. The nearby canal facilitated the transport of goods. Today, the Hôtel is close to numerous businesses and important institutions, amongst which are found several historical monuments. The Hôtel in itself is a classified monument, to protect the quality of its XVIIIth century classical architecture. The garden is remarkable for its location with a panoramic view onto the town. Two squares with trees give a visual echo to it – the Place du Préau and the Place de la Libération. The viewpoint is nevertheless separated from the town, for it has long been located against the surrounding walls, on the verge of the ramparts. There is a twofold challenge: maintaining its intimate character while linking it to the town.

The Hôtel-Dieu is currently being used by the university of Troyes. It is worth noticing that the town council supports a policy of promoting architectural heritage as well as the river system (the canal); in parallel, it also encourages the growth of tourism and education. The project takes into account these circumstances and opportunities.

The main proposition is to open the block to the public and students, integrating it within a network of public spaces composed of the basin, the Place du Préau and the Place de la Libération. The following interventions are suggested:

- redevelopment of the neglected part of the Hôtel-Dieu,
- reclassification of the recent university space,
- opening of the garden, to link the buildings previously mentioned and connect their uses.

The objective is that the whole becomes a university and tourist space, dedicated to studies (and even research) and leisure. The landscape improvements have an important structural role, especially as an interface.

47 - A Re-interpreted Forum

The analysis is about the historical evolution of the constructions in the area, and specifically focussed on the public spaces around the Hôtel-Dieu: their appearance, evolution and qualities. Indeed this location is established at the crossroads of the decumanus and the cardomaximus, the main axis of the antic Trojan city. The forum was probably situated at this location, as it is archetypical of a meeting point and a place for socializing.

The Hôtel-Dieu was built in the XIIth century, and the block has been subjected to many modifications throughout the centuries. The most recent modification was the construction of a university pole on the side of the parcel, in the 1990s.

The current urban space offers enormous potential:

- the area avails of an important historical value, because of its unique position as a former junction of the two major axes in the ancient town;
- there are quite a few public spaces but with no real social value (people walk their dogs on Place du Préau, they park their cars or sunbathe on Place de la Libération);
- the projects for the town and especially the future redevelopment of the Quay des Comtes de Champagne are meant for improvement and re-acquisition of the spaces.

The Hôtel-Dieu and its panoramic viewpoint have a place within this future whole – a pace which is unique because of the terrace garden offering views onto the town. The refound role as a “forum” is the leading thread of the analysis and of the project.

The Hôtel-Dieu building is used as an extension to the university, following a coherent logic: the entire block is dedicated to students. The panoramic garden and the former morgue play the role of a modern forum: it is the place where the university opens up to the town of Troyes. A hall for discussion and exchange, a space to exhibit students works as well as a reading room, can be found there.

The university main entrance is reconstructed by the Hôtel courtyard of honour and then by a central hall which serves the amphitheatres and the research pole (on the ground floor and G+1).

The unoccupied Hôtel-Dieu West wing becomes a place for culture and leisure: the former apothecary displays an exhibition on its past activities, and the chapel hosts some creation and discovery workshops. Visitors reach it through the Quay des Comtes de Champagne.

The old barn dividing walls are taken down and it is converted into a bar. It is completed with a glass extension, which links it to the museum and allows entrance through the canal. The work on transparency connects the heart of the block to the town.

The garden with a panoramic view is enhanced in relation to the other neighbouring green spaces. The Eastern exit is treated with a system of hand-rails and stairs, which make the transition between the garden and the new pedestrian square in front of the university. This connection tends to create fluidity of both the path and the view, while being coherently based on the history of the site.

The reclassification of the barn is the key to the project:

- The new entrance is Rue Salengro, between garden and barn, in a friendly space, on a pedestrian street. A few cross-passages further open the facade, and connect it to the Quay des Comtes de Champagne. This interface between spaces is meant to be reminiscent of the Roman forum *cryptoporticus*: covered passageways located at the foot of large esplanades.
 - The barn accommodates a full-height exhibition hall enhancing the roof structure, and a philo-café on the ground floor. A reading room is situated on the first floor, and is linked to the garden by a metallic footbridge.
 - A passageway connects the mouth of the footbridge to the garden. In the same spirit as for the footbridge, it is a light metallic construction, placed rather than fixed. It can function as a relaxing covered terrace, as well as a temporary exhibition room. It also guides the gaze towards the exceptional view over the canal.
- The choice for metallic structures allows it to stand out against the lifelessness of the buildings, and to provide contrast through lightness. Thus, external transformations are minimal, except for the demolition of the small extension beside the former morgue. This is the aim of the project method: to emphasize already existing qualities of the location, whilst intervening in a controlled way.

50 - "Pastimes", Temporal Path

The Hôtel-Dieu in Troyes has been presenting a certain autonomy, especially urban, since its creation – something that the project wants to respect. The unusual topography of the site gives the opportunity to create a meeting place between culture and education. The analysis is mostly carried out on the block as an entity, trying to understand its historical and spatial constitution. The site's identity is the main thread of the analysis and, as a consequence, the project. The historical study of the Hôtel-Dieu and the town allows us to find the problems at the heart of the project: the importance of the location in terms of articulation inside the town centre, at the crossroads of the head and the body of "bouchon troyen", and near the important points (universities, squares, cathedral, town hall...); the autarkic life throughout the centuries; the willingness of the town of Troyes to increase its academic influence.

The programme tends to remain within a logic of education and teaching. The west wing is taken by a dance and music conservatory, thus availing of XVIIIth century large spaces. The East wing of the Hôtel-Dieu is currently occupied by the faculty of law (also present in the more recent buildings located at the East of the block). The barn on the street becomes a tourist board with a temporary exhibition space under the attic, to respond to cultural needs. A meeting place between education and culture appears, and the Hôtel-Dieu garden is shared by all users of the area.

The terrace garden opens directly on to the town (this being a common point to all programmes) and is directly linked to the exhibition hall with a footbridge emerging from the main window. It can host temporary exhibitions and artistic events. The landscape creations provide a contrast between the inorganic side of the tree-

shaded street and the free lawn in front of the Hôtel-Dieu facade. In the West, the stairs leading to the faculty of law are renovated. Many openings and views are thus cleared on to the town, its monuments, as well as the Seine.

Historical analysis of the barn construction (perhaps former rooms for seriously ill patients) guides the decisions of the intervention. The openings of the South-West façade (on the side of the 'Quai des Comtes de Champagne') came later to the building: they are refilled during the project so that the trace, not to say their use, persists. On the contrary, the openings of the South-East façade are reopened, because of the current historical state of the place. The floor opens to the light (footbridge, lift) in a modern style, while keeping the spirit of the roof windows.

The former morgue is demolished and replaced by a wall of wooden planks filtering looks and glances and forbidding entrance from the quay. The entrance is on Rue Salengro, between the barn rehabilitated as a tourist office and the terrace garden. This voluntarily limited space invites discovery of the garden, whether from the preserved old stairs, or from the exhibition hall above the tourist board. The progressive path can thus be followed to the faculty of law, across the garden.

This path echoes the Place de la Libération and the Place du Préau, as well as all the other amenity developments which have been made around the Seine and its basins. However, the project is willing to maintain the autonomous and preserved character of this block, by keeping the trees which partly hide the Hôtel-Dieu façade, as well as almost the whole of the construction (some parts are classified heritage), and by filtering the views and the entrances with controlled spaces and dimensions.

53 - From Hospital Block to University Block, the Recreated Unity of Hôtel-Dieu

Troyes distinguishes itself by constructions from the Renaissance period, set on a medieval parcel. The Hôtel-Dieu finds itself at the heart of the "bouchon de Champagne", the old town. The old hospital is located at a junction of three major axis in the town: the cardo, the decumanus and the Rue Emile Zola, a busy shopping street. The block under study was born in the XIIth century (first building, today destroyed) and its largest growth took place in the XVIIIth century, which explains the dominance of classical style on the facades. The hospital building is ever present in the town: it dominates thanks to its central position and its terrace garden with a panoramic view. The patrimonial and architectural stakes are reinforced by the inclusion of the site into the preserved area of Troyes.

One part of the block has already been the subject of rehabilitation into a university. The option is to keep some unity within the block, that's why a second university pole is created in the second wing of the building, and more precisely in the field of architecture, town-planning and heritage. Because of the non-existence of a school of architecture in Champagne-Ardenne, this project is opportunistic.

The main thrust is to link both university poles, whilst minimizing intervention on the existing parts, and add contemporary elements to structure space and create a progression.

At the plan level, this is conveyed by the gathering of some parts of the programme: the library, the forecourt, the multi-purpose hall... The garden is enhanced by the creation of an axes connecting the Quay des Comtes de Champagne with the Rue Boucherat. This is realised by an underground tunnel which runs alongside the main building and brightens the basements. The former morgue is demolished, enabling the Western access, and becomes the main entrance, in connection to the general welcoming hall of the Hôtel-Dieu, in the old apothecary. Finally, a multi-purpose hall is created at the corner of Rue Roger Salengro and Rue Boucherat. It helps to resize the forecourt in front of the university to give the garden the importance it deserves.

56 > THE URSULINES HOSPITAL

58 - Reconquest of a Block, Fragmented Memory and Rupture of Scales

Located at the heart of the town of Troyes, inside the historical surrounding walls of the “Bouchon de Champagne”, and integrated in part to the protected sector, the Ursulines block is established between four great political or administrative institutions, significant to the scale of Troyes.

Settled next to the canals since its foundation, the town knew how to exploit this geographical asset to develop its economical activity. Many textile industries have, through the ages, regulated the Trojan economy; and the Ursulines block, here under study, is located in the old area of the tanneries, formerly structured by a dense network of minor canals. From the XIXth century, an urban policy aimed to conceal or suppress these waterways, durably modifying the town structure.

The analysis of the block highlights the patrimonial interest of some street facades. These elements can be rehabilitated within the protected sector framework, currently under review. Located very close to the Town Hall, and in direct relation to the Prefecture and the Convention Centre project, the block also situates itself not far from the Collège des Jacobins and is in direct relation to the Place de la Libération. The intervention challenge is, above all, to restore a link between those various poles and to reclassify the public spaces within the heart of the block. On one side, the property opportunities are important; on the other side, the canals disappearance and the risky installation of the clinic extensions have engendered a deconstruction of the built-up element.

The answer to these challenges is made through, on the one hand, the creation of a third-level education unit in the current clinic (decommissioning in 2012), and, on the other hand, the establishment

of a crèche for children in the former Ursulines convent. The building of housing provides a new density to the built-up part, while recreating outdoor spaces. Each of these has its own character, through their situation and orientation, and thanks to a distinctive landscape treatment. The reconstitution of a built front onto the Rue Charles Gros allows connection of M. Linazasoro's Convention Centre project to the Ursulines block. The objective is to expand the passageway perpendicular to the street which splits up the two volumes of the project, and to guide the pedestrians up to the heart of the block. A real difficulty exists and is linked to the different scales of the built-up elements which are in extreme contrast with each other.

As the Ursulines cloister is in direct connection to the Rue Emile Zola, the creche avails of a facilitated access from a street which has many shops and passers-by. At the East of the cloister, a primary building closes the court situated in front of the house and opening onto the Rue Charles Gros. The clinic buildings are taken over by a third-level education school. The 2005 extension is destroyed, for its positioning seems inappropriate to the overall projected block structure. The gable, thus freed, receives a visually transparent building, which participates in the perspective created by the housing construction taking place in the street front, facing the future Convention Centre. Several parking spaces are gathered at the South of the block, and replace the many spaces scattered before in the numerous empty spaces of the heart of the block. The access porch from Rue Raymond Poincaré is doubled and, on entering the heart of the block, some small slopping roofs made of light frame are used as a work space or a bicycle shed.

61 - The Ursulines Block, from Confusion to Space Meshing

Considered because of its relation to the town and the existing institutions – or planned ones (Convention Centre), the block of the Ursulines clinic presents some urban stakes, upon which the analysis focuses.

The lay-out of the buildings at the heart of the site lacks of coherence, making the space illegible. The empty spaces thus created have no harmonious geometry and no particular quality: these are often residual spaces. As for the built whole, it differentiates itself with the outskirts – relatively homogenous in its urban nature (lined up to the street) – and the clinic in the heart block. The clinic buildings are uneven in quality but, above all, their purely functional implantation is an obstacle to the future good use of the place.

Two formed spaces present some spatial assets – the two cloisters. The small one, currently disused in the most part, conveys an atmosphere of intimacy, whereas the big one (only two corridors of which exist) is interfered by recent constructions.

The first decision concerns the public space. It is necessary to: reclassify these different spaces and places, endow them with a real identity by renovating them, work with and on the buildings marking the limits of these spaces, and bring this block back to life.

The projects of the municipality are integrated into the programme and the project.

• The unified centre around which the other spaces articulate themselves is the large cloister. Its geometry is regulated by the trimming of the angle of the 1950s building into an ‘L’ shape. The grotto emphasizes the regained centrality. A restaurant area (brasserie) is at the users’ disposal. Around this core, three other entities articulate themselves:

- The small cloister in relation to the big cloister (and with the Rue Emile Zola) already has a clean geometry and pleasant identity. This very interesting heritage building is the least modified in its programme as in its function: it becomes a small hotel centered on the garden.

- The nearby departmental complex (within the project) is taken into account. The purpose of both sites is to function together, for the Ursulines site houses the council for architecture, town-planning and environment (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement - CAUE), which is located in the 1950s ‘L-shape’ building. The 2004 extension, directly adjacent to it, becomes a business residence and gets a direct connection to the Convention Centre on the other side of the street.

- A foreground is created between both programmes, which serves as an interface between the imposing volumetry of Linazasoro's project and the more modest Ursulines block.

• The houses of Rue Raymond Poincaré refine their proper scale and position as private houses. The demolishing of the clinic extensions frees space for a small park, complementing the inorganic forecourt and linked to the Rue Poincaré. The parking lot retains its function, whilst the various pedestrian passageways are kept and improved.

64 - H₂O₂3 – The Water of Troyes

The town of Troyes is dotted with numerous religious programmes. The cloisters, churches and priories are surrounded with gardens, squares or cemeteries, which moderate the density of the urban fabric. The large gardens structure the head of the “bouchon” in particular.

The block which today shelters the ‘Clinique des Ursulines’ results from other logic. Since the medieval period up until the XIXth century, two brooks have been running through it and it has availed of the presence of water and canals to develop craft-based industry (tanneries), commercial activities and public baths. The hydrographical network provides its structure, for the primary constructions are lined up not to the street but to the streams.

Up until the XIXth century, it has been a dense block composed of small adjoining buildings onto parcels organized into strips, alternating lengthways inhabitations, gardens or yards. The medieval fragment varies little and densification leads to a horizontal construction, providing some homogeneity to the street.

From the XIXth century, the canals, considered unsanitary and useless, are gradually filled in and covered. Today, only small traces appear on the land register.

The track of traffic routes has little evolved since their creation. Despite operations for facade alignment and route enlargement, the block shape has not been modified.

Nowadays, the horizontal construction is still partly present. The yards and gardens which used to aerate the block and canals have disappeared, as well as the continuous feature they established. The block has thus lost some of its density and identity with successive hospital buildings.

The programme gets its inspiration from the initial identity of the block. It suggests refinding a certain density, a built front, an important connection to water, central gardens, playgrounds, a lively commercial activity. Activities are thus in the continuity of what already exists: accommodation, restaurants and businesses as well as a wellness centre linked to water.

- The block is enclosed by a building which shelters a spa and a body care centre. Lined up with the street, it helps to regain the lost built front and contributes to the new densification.
 - The buildings of the clinic are renovated or restored to their initial state. The old constructions, cloister and semi-cloister, are preserved and enhanced, freed from the XXth century extensions (elements harming the identity of the block and without any cohesion with its urban nature). Restaurants, cafés and small businesses can thus find their place.
 - The heart of the block becomes a garden again. With a well-thought organization of levels, parcels and water, this space recalls the canals and the gardens of the location, which existed up until the XIXth century.
 - A residence takes place in that garden, on the traces of the former fragment. The whole is serviced by three pedestrian entrances (the first is the former porch in Rue Raymond Poincaré in the West, another one in Rue Charles Gros and the last one avails of the entrance of the cloister Rue Émile Zola). The latter connects directly to the shopping street and enables the cloister to profit from its influence to develop its activity.
- The whole of these actions will ensure that the once lost dynamism of the block will be recovered

67 - The University of the Tanneries, Urban Continuity and Restitution of the Heart Block

The historical and morphological study gives information concerning the identity of the block, especially its place in Troyes town centre and its relationship to water. The Seine, its tributaries and brooks structure this part of the town, devoted to craftwork activities and then manufacture (Rue des Tanneries). In the XIXth century, the arrival of the railway formed an opening parallel to the Roman cardo, at the same time as a decrease in the presence of water.

Currently, the site is established in an area full of institutions and businesses. The built-up elements are dated previously to the XIXth century, except for the Clinique des Ursulines at the heart of the block, whose many extensions are from the XXth century (and they have incidentally a poor architectural quality).

The public baths in the Rue Gros formed a progression in the built-up element which does no longer exists; the fragmented lay-out organized in stripes has been disrupted by the clinic; and the vegetation and water disappeared from the heart of the block.

The leading idea of the project is to create a re-centered block with lined up buildings around a large square, laid-out with the memory of water presence.

This location offers an opportunity for a ‘Université des Tanneries’, oriented towards an institute of urban planning, for instance. This activity is in line with the central position of the block in the town of Troyes, as well as its policy towards the reinforcement of third-level education. Besides, the analysis shows that the block is well underserved by the transportation networks.

- Former area of the tanneries, the block has been traversed by many water currents which have marked its morphology and history. It is thus necessary for soundings to be carried out in order for those hydraulic traces to be recreated or replaced by canals. One of the streams has been uncovered again and flows underneath the buildings. Another access to the Rue Charles Gros is opened under the porch and accompanies the brook. Path and brook lead to the square, providing a landscape feature to the walkway inside the block.
- To restore a square and a self-centered block, the 2005 building and its 1930 perpendicular wing are suppressed (both are presently in the middle of the parcel). A crossing axis connecting the Rue Poincaré to the Rue Charles Gros is thus created.
- The street front on the Charles Gros side is recreated at the space of the current parking with a new building. The alignment is regulated with the facades of the medieval housing. This building becomes administration on the ground floor and classrooms on the upper levels. Deeper and larger, the North-East wing shelters a refectory and lecture halls.
- The analysis of the fragmented lay-out conveys that the 1930s building – successively widened until it was 12 meters wide – used to stand on a 6.5 metres parcel. The building regains its original width (which resolves the problem of natural lighting). It also accommodates classrooms.
- Length-wise it is expanded so as to close and entirely redefine the large cloister; both cloisters thus rehabilitated are used as university housings. The corridors of origin, or built as required, complete the peaceful atmosphere and the former Marian grotto.
- The housing located in the Raymond Poincaré entrance are converted into a student centre; and the accommodation above the porch becomes the caretaker’s lodge. The house dating from the Middle Ages is renovated to accommodate the management.

Hélène CORSET-MAILLARD

Chef du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP) des Ardennes
(head of territorial services for architecture and heritage in Ardennes)
Architecte Urbaniste de l'Etat – AUE (state architect and urban planner)
Architecte des Bâtiments de France (French architects accreditation/member)

After architectural studies mainly done in Nancy, and at the La Cambre Institute of Architecture in Brussels, Hélène Corset completed her studies with a DESS (Master / 5th year level) in 'European Architectural Practices' at the INPL and the ENSA in Nancy. At the same time, she passed an end of studies diploma in organ music at the regional national conservatory of Nancy.

Interested by both architectural and urban planning practices, she first worked in an architectural firm in Colmar, then in a landscape agency in Strasbourg, mainly on housing and urban renewal projects.

In 2001, she joined the body of Architectes Urbanistes de l'Etat, first at the STAP in Moselle, and at the same time she completed her training in the heritage field at the Centre des Hautes Etudes de Chaillot in Paris.

In 2006, she became head of the STAP in Ardennes, while taking on a course in 'sustainable development and environmental quality in architecture' at the IFRB (Institut de Formation et de Recherche en Bâtiment) in Reims in 2008.

She has been teaching "heritage in practice" at the Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy within the third year level of the B.A. since 2009.

Concerned about the pedagogical role architects might play within the Ministry of Culture and Communication, she runs training courses, in partnership with local institutions, targeted at the elected representatives and professionals, notably in the fields of heritage, landscaping and sustainable development of the territories.

Hélène Corset is also a representative of the Architectes Urbanistes de l'Etat trade-union in the Direction Générale des Patrimoines (heritage head office), in particular in the framework of the CAP.

Raphaël GASTEBOIS

Chef du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP) de la Marne
(head of territorial services for architecture and heritage in the Marne)
Architecte Urbaniste de l'Etat – AUE (state architect and urban planner) since 2003
Architecte des Bâtiments de France (French architects accreditation/member)

As director of the STAP for the Marne, Raphaël Gastebois is charged with the preservation of the cathedrals of Reims and Châlons en Champagne and sees to the maintenance of the monuments and protected spaces in the Marne department. He also previously had the same duties in the departments of Haute-Marne, Meuse and Manche.

A graduate from the Ecole d'Architecture de Normandie, he was a colleague of Bruno Decaris, Architecte en Chef des Monuments Historiques - ACMH (historical monuments head architect), in 1999-2000, where he has notably worked on the rehabilitation of the Abbaye d'Ardennes in Calvados. He then joined the Centre des Hautes Etudes de Chaillot in order to complete studies to become a heritage architect.

He also collaborated with Pierre-Yves Caillault (ACMH) on heritage restoration projects in Meuse and in Meurthe-et-Moselle, notably on the Place Stanislas in Nancy and Verdun Cathedral.

Charlotte HUBERT

Architecte DPLG (awarded with the official government architect's diploma)
Architecte du Patrimoine (heritage architect)

Charlotte Hubert is an associate of Antoine Santiard and Jean-Jacques Hubert within the agency h2o Architectes.

Their activities are at the junction of architectural and urban creation, restoration of historical monuments and reprogramming of built up areas.

The common ground of the founding members of the h2o agency is the taste for transversality and the return to a process of drawing up a project through "hypotheses".

In order to avoid the "king project" pitfalls, they each developed a series of scenarios. Very far from being a system of options, these scenarios are not just alternatives, but pieces of adjoining realities which may be reconnected during the different stages of project validation.

Thus, the agency enjoys saying that a chosen solution is motivated by a sort of "obviousness".

However, this obviousness is not fortuitous; it is the fruit of numerous comings and goings within the agency and with the clients. The associates also bear an increased attention to the great stakes of our society, such as the environment and sustainable development, which are constantly integrated into the heart of the design process.

Each project becomes ground for experimentation where sketches and discussions take place, and in which the agency introduces a controlled uncertainty between a determination of possible uses and unforeseen applications arising from the situation.

Thus, the crossing of an inductive and rigorous conceptual process with a more flexible approach provides both a serious and playful soul for each h2o project. The meaning and purpose of this process, and the quality of the projects resulting from it, have led the agency to be prizewinner of the Nouveaux Albums des Jeunes Architectes (young architects new portfolio) awarded by the Ministry of Culture in 2008.

Jean-Pascal LEMEUNIER

Chef du SDAP de l'Aube (head of local services for architecture and heritage in the Aube)
Architecte Urbaniste de l'Etat – AUE (state architect and urban planner)
Architecte des Bâtiments de France (French architects accreditation/member)

In 1997, when he made the choice to prepare the concours of Architecte Urbaniste de l'Etat, Jean-Pascal Lemeunier had already been working in the professions of design and building for more than ten years. The examinations, projects and worksites followed in succession within the Soria, Art'ur, Menu agencies. One collaboration with the Perron agency and companionship led him to an interest for the fields of heritage, ancient urbanism and traditional building techniques. Consequently, during five years, urban studies, ZPPAUP (architectural, urban and landscaping protected zones) and intervention projects for the construction environment completed his experience; and led him to join the civil service whilst following an education at the Ecole de Chaillot.

Since 1998, he has been Architecte des Bâtiments de France, and has held the posts of deputy in the Côte-d'Or, head of service in the Aube and curator of the abbey-prison of Clairvaux and Troyes cathedral. Currently, in Troyes, he initiates and supervises the creation of a ZPPAUP for the Bonneterie Troyenne heritage and takes part in the production of a film on the same matter: "Le dossier textile" ("the textile report").

As well as these duties, Jean-Pascal Lemeunier is a teacher at the Institut Universitaire Professionnalis  de Reims-Troyes, at the Institut Universitaire des Métiers du Patrimoine of Troyes, and does contract work at the Ecole du Louvre.

Remerciements

En premier lieu, aux enseignants de cette semaine intensive :

Christian FRANCOIS, architecte enseignant à l'ENSarchitecture de Nancy
Hélène VACHER, enseignante chercheur à l'ENSarchitecture de Nancy
Hélène CORSET, Architecte du patrimoine, Chef du STAP des Ardennes
Raphaël GASTEBOS, Architecte du patrimoine, Chef du STAP de la Marne
Jean-Pascal LEMEUNIER, Architecte du patrimoine, Chef du STAP de l'Aube
Charlotte HUBERT, Architecte du patrimoine, lauréate des AJAP 2008

qui ont animé les ateliers avec le concours de José Ignacio LINAZASORO, architecte espagnol spécialisé dans la réhabilitation du patrimoine bâti.

Aux personnalités qui ont facilité l'organisation des ateliers :

François BAROIN, Maire de Troyes, Ministre de l'Economie et des Finances
Bertrand CHEVALIER, Maire-Adjoint chargé de l'Urbanisme et du Renouveau urbain
François MANDELLI, Maire-Adjoint chargé des Déplacements urbains, de la Circulation, des Voiries et de la Maintenance des bâtiments communaux
Marc SEBEYRAN, Vice-président de la Communauté de l'Agglomération Troyenne, en charge de l'Enseignement supérieur du Grand Troyes
Anne-Marie ROYER, Conseillère Municipale
Laurent COINTRE, Directeur Général-Adjoint chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine
Xavier VITTORI, Directeur de l'Urbanisme
Nathalie MONT-DDESFONTAINES, Responsable de l'Enseignement supérieur au Grand Troyes
Jean-Louis HUBERT, Vice-président de l'association Sauvegarde et Avenir de Troyes

Remerciements à la Direction de l'Urbanisme, au service Protocole, Communication et au Pôle Espace Public mis à contribution.

Aux propriétaires qui ont accepté de nous ouvrir leurs portes : VITALIA, MARIANNE DEVELOPPEMENT ET CONSEIL GENERAL

A l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy :

Lorenzo DIEZ, Architecte du patrimoine, Directeur de l'ENSarchitecture de Nancy
Martine AUGIS-CHAMOURIN et le département Documentation
Edith VILLA, Jérôme HUGUENIN, Delphine ROSIER du département Valorisation
Catherine CHEVRIER et Olivier RISSE, coordination de la semaine

A Alexandra SCHLICKLIN, Doctorante au LHAC, pour la coordination scientifique
A Patricia GIBSON pour la traduction des textes en anglais

Enfin, l'Ecole remercie tous les étudiants de 3^{ème} année de Licence qui ont participé à cette Semaine Architecture et Patrimoine 2011 - 2012.

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy
2, rue Bastien-Lepage / B.P. 40435
54001 NANCY Cédex
Tél. : 03 83 30 81 00 / Fax : 03 83 30 81 30
E-mail : ensa@nancy.archi.fr

Publication de l'ENSarchitecture de Nancy
dans le cadre de la Semaine architecture et patrimoine 2011 - 2012.
Diffusion gratuite.

Directeur de la publication : Lorenzo DIEZ
Conception graphique : Flora BIGNON (contact : florabignon@gmail.com)

Tous droits de reproduction réservés.